

# armor

n° 165

magazine

10 F

**Gilles Servat  
ne hurle pas  
avec les loups**

**Cette taxe  
«imbécile» ...**

**Le Servicia 83**

**Le self-control  
chez Citroën**

**Les élections  
sénatoriales**

**Une TV enfin  
régionale**

**Hommage  
à Jean Epstein**

**Le 1er festival  
de Nantes**

éditions spéciales

**VANNES et son PAYS**

**RENNES et L'ENERGIE**



VOUS RECHERCHEZ un PRET, une MAISON,  
un APPARTEMENT, un TERRAIN

**LE CREDIT IMMOBILIER  
DU MORBIHAN**

5, place de la Libération à VANNES - Tél. : 63.48.09

vous propose : ses prêts P.A.P. et PRET CONVENTIONNE

à VANNES

ses réalisations prochaines : **PETITS COLLECTIFS** proximité centre-ville, quartier calme, financement P.A.P. et P.C.  
**PAVILLONS INDIVIDUELS** : proximité commerces-écoles... financement P.A.P.

à SENE

un lotissement : proximité **GOLFE DU MORBIHAN**

**CREDIT IMMOBILIER DU MORBIHAN :**  
la qualité d'un organisme  
à but non lucratif



**centre commercial  
CONTINENT**

vo**tre** hypermarché

ET 20 SPECIALISTES

POUR PROFITER DE LA VIE.



**VANNES** route d'Auray



Octobre / Here 1983  
N° 165 - 15e année  
Prix 10 francs

**armor**  
magazine

En couverture :  
Gilles Servat  
(ph. Claude Delorme/Photogram)

**sommaire**

**POLITIQUE \* ECONOMIE  
SOCIAL**

*Didier Chouat* - Madagascar 83 - les effets de la crise internationale ..... 4  
*Yann Poizat* - Cette taxe "imbécile" ..... 5  
*Henri Ducassou*, le paladin ..... 5  
Les élections sénatoriales ..... 6  
25 000 bretons ont combattu pour l'indépendance des Etats-Unis ..... 6  
*Raymond Leterre* - Vers une stabilité des règles du jeu ..... 7  
*Korzen* ..... 9  
Un centre de la propriété industrielle ..... 10  
*Michel Rocard* au championnat de labours ..... 10  
*Fernand Ricard* acquiert le Cidre Raison ..... 10  
*A.E. Paivet* et *M.C. Tregaro* - Quand les ouvriers de Citroën contrôlent eux-mêmes leur production ..... 11  
Plan ferroviaire : achevé à la fin 1990 ..... 12  
La nouvelle Chambre de métiers de St-Brieuc ..... 13  
La campagne sur le cancer ..... 13  
L'énergie électrique dans les industries alimentaires ..... 14  
*Gilles Munier* - Les échanges Bretagne-Irak ..... 16  
La conférence des régions périphériques maritimes ..... 16  
Le plus grand aquarium d'Europe à Vannes ..... 33  
*Edmond Hervé* - Maîtriser l'énergie ..... 47  
Les populations en difficulté : des solutions en vue ..... 52  
*Jean Normand* - Un comité économique et social pour le Pays de Rennes ..... 53  
*Boris* s'installe à St-Herblain ..... 57  
Nantes : d'un maire à l'autre ..... 58  
Servicia 83 ..... 58

**ARTS ET CULTURES**

*Yannick Pelletier* - Le VII<sup>e</sup> festival national du livre vivant ..... 17  
Une ere nouvelle pour la TV régionale ..... 18  
*Louise-Marie Davy* - N'est-il pas temps de sortir des frontières ? ..... 19  
*Michel Le Bris* - Si nous parlions enfin d'un pays vivant ! ..... 21  
Les arts ..... 20  
*Yann Poizat* - Les livres ..... 21  
*Mordun* - Gwering, la balance ..... 22  
Les 3 coups à la Comédie de Rennes ..... 22  
*A.G. Hamon* - Gilles Servat ne hurle pas avec les loups ..... 23  
Les 13 jours de Wild Rose ..... 24  
*Klaud Paket* - Le festival de l'innovation et de la création ..... 25  
*M.C. Tregaro* - Les magies de la bretonnie ..... 25  
Programmes ..... 26  
Un film sur les moulins à marée ..... 26  
*Laou Ternan* - Epstein ou la passion des gens de mer ..... 27  
*Jean Kergerist* proteste ..... 27  
Dalc'h sonj ..... 46  
*Jacques Dupilly* - Depuis 1935, le Centre Dramatique de Rennes a lancé plus de 400 acteurs ..... 54  
*Marie-Claude Capasso* - Le premier festival de Nantes ..... 55  
La Piccionna ..... 56  
La saison à l'Opéra de Nantes ..... 56

**TEMPS LIBRE**

Tro Breiz ..... 46  
Guide ..... 46  
Carnet ..... 46  
*Loïc Ernest* - La renaissance des renparts de Dinan ..... 61  
Le rassemblement anti-uranium à Glomel ..... 61  
Le Crossy en livret - activités non-stop ..... 61  
*Edith Perennou* - La gestion écologique de l'essentiel ..... 62  
*Bernard Hinault* patron ..... 62  
Chasse : quel gibier ? ..... 62  
*Georges Leost* - Maestro : les Anglais réagissent ..... 62  
Armor gastronomes ..... 63  
Tables recommandées ..... 64  
Les notaires proposent ..... 65  
Petites annonces ..... 65  
Courtier ..... 66  
Un abonnement = 18 cadeaux ..... 67

**Armor victime des grèves**  
Du fait des grèves dans les centres de tri, l'acheminement de certains documents destinés à ce numéro s'est trouvé fortement ralenti et cela a entraîné un retard dans notre sortie. Ce n'est pas mea culpa.

**Le lisier peut-il être domestiqué ?**  
A l'invitation de l'ADAMI et d'Elit-Aquitaine, nous avons visité à Saint-Jean-Pied-de-Port une unité de traitement du lisier de porc où l'on expérimente les moyens de lutter contre les odeurs et la pollution par un traitement biologique et, en même temps, la production de méthane. Nous la présentons dans notre prochain numéro.

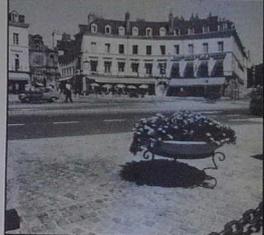
**Quel Breton de l'année pour 1983 ?**

Une tradition maintenant bien établie fait que, dans chaque n° de décembre, nous consacrons, en tenant compte des suggestions de nos lecteurs, "le Breton de l'année". Ont été ainsi "couronnés", successivement Yves Roched, Glennay, Louis Lichou, Annie Carval, Per Denez, Louis le Pensec... Pour 1983, à vous de jouer qui nous proposez vous pour être "le Breton de l'année" ? Envoyez-nous vos propositions avant le 25 octobre. Truquez !

**éditions  
spéciales**

**Le Pays de  
Vannes**

pages 28 à 45



**Rennes et  
l'énergie**

pages 47 à 54



**Nantes et  
Servicia 83**

pages 58 à 60

politique ★ économie ★ social

# Madagascar 83 : les effets de la crise internationale

PAR DIDIER CHOUAT

1 500 km du nord au sud, 600 000 km<sup>2</sup> (la France et le Bénélux réunis) pour un peu moins de 10 millions d'habitants, Madagascar apparaît comme un mini continent à proximité de l'Afrique, entre l'Equateur et le Tropique Sud.

La mission parlementaire (1) à laquelle je participais en juillet dernier dans cette grande île de l'Océan Indien avait pour objet de faire le point sur la coopération culturelle avec la France, et, en l'occurrence, sur l'aide que la France peut apporter à la formation des jeunes et des cadres de ce pays.

**UN PAYS SANS VOIE DE DEVELOPPEMENT**

Or ces problèmes de formation sont indissociables de ceux posés par la situation économique du pays. Sans entrer dans le détail, notons, au risque de simplifier, que Madagascar est l'exemple-type du pays sans voie de développement. Je m'explique :

Il ne possède aucune de ces richesses naturelles (pétrole, minerais abondants) permettant d'envisager une sortie du sous-développement. Pour autant il n'est pas non plus un de ces pays du quart monde totalement démunis. Il est dans cette situation intermédiaire qui, du fait du contexte international, lui interdit d'assurer son propre développement à partir de ses ressources propres, sans doute trop limitées.

Car le problème numéro 1 auquel est confronté Madagascar, comme beaucoup d'autres pays pauvres, c'est bien la crise économique internationale et les déréglages qu'elle engendre. Le dollar à 8 F et le litre d'essence à 5 F, c'est très dur pour un pays industriel mais imaginez-on ce que cela signifie pour un pays démuné et fortement endetté ? Le résultat est immédiat : son commerce extérieur est déséquilibré (2), sa monnaie n'est plus convertible, son inflation galopante et surtout, il se trouve placé dans une situation comparable au dépôt de bilan, autrement dit sous la tutelle financière et économique du F.M.I., de la Banque Mondiale ou d'un pays "tuteur", en l'occurrence la France.

Socialement cette situation se traduit par une dégradation des équilibres traditionnels entre communautés ou ethnies et surtout un appauvrissement accentué des classes défavorisées.

La vie quotidienne est marquée par les pénuries et les difficultés d'approvisionnement régulier en produits importés. Ce n'est pas trop gênant pour les biens "superflus" mais c'est dramatique lorsqu'il s'agit de médicaments, de pièces détachées pour les véhicules et les machines ou de papier pour imprimer des outils culturels élémentaires (journaux, revues, manuels scolaires).

**UN DEVOIR HUMANITAIRE**

Dans ces conditions l'aide de la France, plus qu'une nécessité politico-stratégique, est un devoir humanitaire. Cette aide, parfois même plus directement cette assistance, prend diverses formes :

- financière (500 MF en 1981, 1 milliard de francs en 1982, chiffre maintenu en 1983),

- économique avec des projets industriels de coopération (exemple : construction de tanneries pour traiter les peaux de zébus),

- humaine avec quelques milliers de coopérants enseignants, médecins, ingénieurs.

Incontestablement cette coopération a repris de la vigueur et du dynamisme depuis deux ans. Les responsables gouvernementaux (3) que nous avons rencontrés ne nous ont pas caché qu'ils avaient ressenti un autre "souffle" dans leurs relations avec la France depuis le 10 mai 1981 et ceci explique sans doute le regain d'intérêt de leur part en faveur de la langue et de la culture françaises.

Toutefois nous n'avons pas caché à nos interlocuteurs que la France, sans renier ses responsabilités propres, ne pouvait à elle seule, avec ses 54 M habitants, faire face à tous les besoins et à toutes les demandes du Tiers Monde francophone. Il faut en outre éviter que ne s'établissent



De g. à dr. le Conseiller suprême de la Revolution Juste Rakotonirainy, Philippe Pary, administrateur de l'Assemblée nationale, Didier Chouat, Camille Petit, député RPR de la Martinique, Alain Choquet, député communiste du Nord

**La pression fiscale**

"La France, au classement des pays, par importance de pression fiscale rapportée au produit intérieur brut en 1981, se trouve en sixième position sur vingt trois pays devant la Grande-Bretagne, la République Fédérale d'Allemagne, l'Italie, les Etats-Unis et le Japon." (Correntin Calvez)

**Pauvreté : ça progresse, hélas !**

La Délégation du Sécours Catholique d'Île-et-Vilaine a connu, en 1982, une accélération du nombre des appels à l'aide : 1 942 situations de détresse ont été étudiées en détail, contre 1 634 en 1981. Elles impliquent 5 247 personnes dont 2 845 enfants.

La progression de ces appels avait été très forte en 1979 (67 %) en raison de la reorganisation des services dans une implan-

tation plus fonctionnelle. Depuis, la montée avait beaucoup ralenti (11 % en 1981 par rapport à 1980) Mais en 1982, la tendance au ralentissement s'est inversée, 16,85 % d'appels en plus. C'est un signal d'alerte.

De nouvelles couches de population sont atteintes par la précarité. Des familles qui s'en tiraient par leurs propres moyens, y basculent. Parmi les 3 418 personnes accueillies, 81 % faisaient pour la première fois, contre 61,80 % en 1981. De plus, chaque Commission sociale hebdomadaire doit traiter le double de cas par rapport à l'an dernier. Et les situations bloquées, sans issue, se multiplient.

**Basse-Loire : les expéditions de biens industriels**

Dans le cadre de la fourniture à l'URSS de matériel destiné à équiper les gazoducs en construction,



A l'aéroport de Tananarive, la délégation parlementaire est accueillie par Paul Blanc, ambassadeur de France (à gauche à partir de la droite) et des représentants de l'Assemblée nationale malgache.

par ce biais des relations de type néocolonial. Par contre nous avons insisté sur la nécessité d'une action coordonnée de l'ensemble des pays industriels et d'abord de la Communauté Economique Européenne. De la même façon les problèmes de sous-développement peuvent être examinés dans un cadre géographique plus large. C'est ainsi que la situation de Madagascar est insurpassable de tout le Sud-Ouest de l'Océan Indien (avec la Côte Orientale de l'Afrique, les Comores, les Seychelles, la Réunion, l'île Maurice, etc.). Un programme ambitieux sans doute mais quel peut être l'avenir de la coopération Nord-Sud si elle ne s'appuie sur des puissants mouvements de solidarité ?

L'isolement géographique est aussi un frein supplémentaire au développement économique. La grande île de Madagascar en sait quelque chose.

**DIDIER CHOUAT**  
Député des Côtes-du-Nord

- (1) Une mission parlementaire française à l'étranger comprend généralement 6 députés répartis à la proportionnelle des groupes, soit 3 P.S., 1 P.C., 1 R.P.R., 1 U.D.F.
- (2) 90 % des exportations malgaches sont constituées de produits agricoles, pour l'essentiel du café et des clois de girofle dont les cours ne suivent pas la hausse mondiale de l'énergie ou des matières premières industrielles.
- (3) Le gouvernement malgache actuel, présidé par Didier Ratsirak, se situe dans la catégorie des gouvernements progressistes, comme l'Algérie, et entretient des relations étroites avec les pays de l'Est, notamment l'U.R.S.S. et la Chine Populaire.

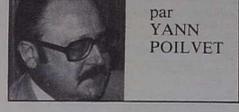
l'escalade, à Nantes - Saint-Nazaire du navire soviétique "Mekhanik Gerasimov" lui a permis de charger des échoueurs, des séparateurs et des filtres fabriqués par Creusot-Loire.

Au cours du premier semestre, le secteur des "machines et articles métalliques" a doublé en tonnage par rapport à 1982, pour atteindre les 26 000 tonnes.

**Pétrole : deux nouveaux puits de recherches**

Interrompues depuis deux ans, les recherches pétrolières reprennent au large de la Bretagne, la société ER-Aquitaine a décidé de forer deux nouveaux puits : le premier à 300 km de Brest sur la zone de la Petite-Sole, par une profondeur de 3 500 m (hauteur d'eau : 2 000 m), le second est prévu à la fin de l'année, à 250 km de Brest Mer Celtique, jusqu'à 1 700 m de profondeur.

# CETTE TAXE "IMBECILE"...



par **YANN POILVET**

Lors de sa dernière intervention à la télévision, le Président de la République a qualifié la taxe professionnelle "d'impôt insensé et imbecile". L'expression de François Mitterrand a été unanimement appréciée car cette taxe est injuste, odieuse, insupportable.

Instituée il y a plusieurs années pour remplacer la patente, modifiée dans son application en 1981, la taxe professionnelle entraîne, en effet, des conséquences financières fâcheuses pour les entreprises dont elle freine le dynamisme. Un "livre blanc" édité par l'Union patronale d'Île-et-Vilaine apporte des chiffres éloquentes. Ainsi rappelle-t-il qu'elle rapporte davantage aux collectivités locales que l'impôt sur les sociétés (en 1981 : 546 millions de francs contre 475) et qu'elle est construite sur des calculs arbitraires : d'une part le 1/5<sup>e</sup> des salaires versés, d'autre part la valeur locative des machines et locaux affectés à l'entreprise. Cela veut dire que plus une société investit, plus elle embauche, plus elle sera taxée. Elle va donc à l'encontre de la politique d'investissement et de créations d'emplois prônée par le gouvernement.

Un exemple : un artisan mécanicien avec deux salariés, dans une commune où la T.P. est au taux maximum, paiera 10 046 F en 1982 ; s'il engage un 3<sup>e</sup> salarié, la taxe passera à 21 929 F, soit 11 883 F de plus - et tous les ans !

Injuste : la taxe professionnelle varie selon les communes depuis que celles-ci ont la liberté de fixer leurs taux (c'est une des conséquences de la décentralisation) ; aussi celui qui s'installe a-t-il grand intérêt à s'informer avant de choisir son lieu d'implantation. Le rapport dans les Côtes-du-Nord est de 1 pour la commune la moins imposée à 8 pour celle qui pratique le taux maximum (taux moyen départemental : 15,88 %). Il est de 1 à 9 en Île-et-Vilaine puisque le taux va de 2,68 % à 24,68 %. Et, à peu de choses près, il en est de même dans le Finistère, en Loire-Atlantique et dans le Morbihan. Précisons que le taux moyen national est de 12,34 %...

Ces disparités considérables se traduisent lourdement dans les chiffres. Si l'on prend une entreprise du bassin rennais ayant une base nette d'imposition de 6 818 810 F, elle paiera 2 100 941 F (environ 6 100 F/salarié) si elle est installée à

Ce dernier point est illustré par Bernard Muller qui prend pour exemple l'importante entreprise qu'il dirige à Plooufragan : "à Chaffoteaux et Maury, la taxe professionnelle représente 4 % de notre prix de revient à l'exportation ou nous vendons 65 % de notre production et réalisons 50 % de notre chiffre d'affaires ; dans ces conditions, il est difficile de lutter à armes égales avec les autres pays".

Les milieux patronaux sont assurément fondés à demander la suppression de cette taxe. La suppression ? Le chef de l'Etat est plus prudent : il annonce, sans "réforme" d'ici à la fin de l'année. C'est que, en effet, on ne peut oublier que la T.P. représente près de 30 % des recettes des collectivités locales. Devant les dépenses croissantes qui incombent à celles-ci, il leur est impossible de voir diminuer leurs ressources. Il faudra donc bien trouver une formule qui permette d'alléger les charges des entreprises sans handicaper les collectivités. Une tâche difficile !

La T.P. est, à l'évidence, anti-économique : c'est une dissuasion à l'embauche et à la modernisation des équipements ; elle fausse la concurrence ; elle augmente les prix de revient et pénalise l'exportation.

## Henri Ducassou, le paladin

Henri Ducassou nous a quittés. A 62 ans, rongé par les déceptions et les revers accumulés ces dernières années, miné par la maladie, il est mort dans un hôpital qui n'était point de son pays, lui qui l'aurait tant. Il faudrait un livre pour retracer la vie de ce paladin riche d'imagination, de tenacité,

dé gentlemanisme. A la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan, à la Chambre régionale, au CELIB, à la CODER, au Comité économique et social, partout où il fallait forcer, créer, il était là, persuasif, entraînant. Et on ne saurait oublier qu'il créa, en parlant de rien, la plus importante entreprise de bâtiment et de travaux publics de Bretagne, qui compta jusqu'à 1 600 emplois en France, 1 200 à l'étranger avant que viennent les temps amers ; la crise dans la construction, les débours sur les marchés extérieurs, un procès douloureux, le "lâchage" de certains "amis"... Il avait pourtant maintenu le contact avec la région, sa région, même si ses visites s'étaient espacées. Sa région, oui, il l'a servie avec une passion extraordinaire, que ce soit en aidant, discrètement, le mouvement breton ; que ce soit, surtout, dans les grands combats qu'il fallut mener pour la sortie de l'ornière et la hisser jusqu'aux premiers rangs dans l'économie hexagonale. L'Histoire dira mieux que nous, qui sommes pris dans les moments fugitifs, qu'Henri Ducassou aura été un des bâtisseurs de la Bretagne moderne.



YANN POILVET

# Les élections sénatoriales

Le renouvellement partiel du Sénat n'a pas apporté de grandes surprises. Ainsi que le laissait prévoir le résultat des élections municipales, l'opposition renforce ses positions dans la Haute Assemblée, au profit surtout du RPR et aux dépens des non inscrits. Mais la gauche, grâce à l'augmentation du nombre de sièges et au scrutin proportionnel dans plusieurs départements, s'en sort honnêtement. Une chose est certaine : le breton Alain Pöher sera officiellement réélu président.

**En Loire-Atlantique** (proportionnelle), quatre sièges vont à la liste d'union de l'opposition conduite par Charles-Henri de Cossé-Brissac : seul reste sur la touche Robert Girard, maire de la Marne, le cinquième siège allant au candidat de la liste d'union de la gauche, François Autain, secrétaire d'Etat à la Défense, maire de Bouguenais, qui a fait un beau parcours. Pour la 1ère fois, l'UDB présentait des candidats à une sénatoriale : son score de 26 voix est encourageant si l'on considère qu'elle ne comptait que 9 "grands électeurs". Précisons que François Autain appartient à la tendance CERES du parti socialiste.

**Dans le Morbihan**, il y avait plusieurs candidats. Celle-ci explique qu'il ait fallu deux tours : si, au premier, furent facilement élus l'ancien ministre Christian Bonnet (qui quitte donc le Palais-Bourbon) et le sortant Henri Le Breton (record des voix), Josselin de Rohan, bien qu'il arrive brillamment troisième devant huit autres candidats, dut attendre le second tour pour enlever - haut la main - son siège... et malgré le maintien d'un candidat UDF. A noter la bonne tenue de Jo Briand. Comme prévu, le score de la gauche est modeste.

Parmi les partants, deux vieux amis de notre magazine : Joseph Yvon et André Morice, ancien ministre, ancien maire de Nantes, qui se retirent de la vie politique active après une longue et dynamique carrière.

## 25 000 Bretons ont combattu pour l'indépendance des Etats-Unis

Au moment où l'on célèbre le 200ème anniversaire des traités signés le 3 septembre 1783 à Paris et à Versailles pour mettre un terme définitif à la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique (1776-1783), Koum Brezich (Le Souvenir Breton) rappelle la part essentielle que prirent les Bretons dans cette lutte : plus de 25 000 participèrent à cette guerre et plusieurs milliers devaient y laisser leur vie.

On estime à 70 000 hommes le nombre total des soldats et marins français qui combattirent aux côtés des colonies d'Amérique du Nord.

**La poule aux œufs d'or**  
L'auto n'est plus un luxe mais une nécessité. Plus de 20 millions de véhicules roulent aujourd'hui en France, soit 10 fois plus qu'en 1953. Largement de quoi justifier que les équipements routiers soient considérés comme une priorité.

Or, en 1983, les automobilistes auront versé 93 milliards à l'Etat ou aux collectivités locales. C'est beaucoup en regard des 24 milliards que l'Etat et ses collectivités auront dépensés pour les routes.

La Fontaine avait appelé cela "la poule aux œufs d'or"...

**insurgées contre l'Angleterre.** Des Bretons combattirent dans les troupes terrestres mais c'est surtout dans la Marine Royale, dont ils composaient plus de la moitié des équipages, qu'ils trouvèrent l'occasion de combattre pour les Etats-Unis. Plusieurs combats importants se déroulèrent à proximité de nos côtes comme celui de la frégate "La Surveillante" contre le "Quebec", au large de Brest.

**L'histoire a retenu les noms de La Motte-Picquet, Louis-Marie Couéde, Luc-Urbain du Bouexic, Comte de Guichen, de Charles-Louis du Couëdic de Korsouler et de beaucoup d'autres.** De nombreux officiers bretons furent d'ailleurs faits membres de l'Ordre de Cincinnati en 1784. Mais le plus grand de tous, injustement éclipsé par Rochambeau ou Lafayette dans la mémoire collective aujourd'hui, fut sans conteste Armand Tuffin, marquis de la Rouerie, né le 14 avril 1751 à Cincinatus en 1784. Mais le plus grand de tous, injustement éclipsé par Rochambeau ou Lafayette dans la mémoire collective aujourd'hui, fut sans conteste Armand Tuffin, marquis de la Rouerie, né le 14 avril 1751 à Cincinatus en 1784. Mais le plus grand de tous, injustement éclipsé par Rochambeau ou Lafayette dans la mémoire collective aujourd'hui, fut sans conteste Armand Tuffin, marquis de la Rouerie, né le 14 avril 1751 à Cincinatus en 1784.

**Fougeres, qui partit comme volontaire avec de nombreux autres Bretons combattre au sein de l'armée de la jeune République. Il s'y illustra sous le nom du "Colonel Armand" et devint l'ami personnel de Georges Washington.** A travers lui, c'est le sacrifice et le courage de ces milliers de combattants bretons dont il convient aujourd'hui d'honorer le souvenir.

## Les résultats

### LOIRE-ATLANTIQUE

Inscrits : 2 120 ; votants : 2 114 ; exprimés : 2 084.

Liste d'opposition : 1 498, quatre élus, Charles-Henri de Cossé-Brissac, Michel Chauvy (sortant), Bernard Legrand (sortant), Luc Dejoie.

Liste P.C.-P.S. : 560, un élu, François Autain.

Liste U.D.B. : 26.

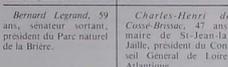
### MORBIHAN

Premier tour (inscrits 1 556 ; exprimés 1 532) : Henri Le Breton (liste d'union) sortant, 951, (élu) ; Christian Bonnet (liste d'union), 895 (élu) ; Josselin De Rohan (liste d'union) 696 ; Jo Briand (div.) 433 ; Georges Jégouzo (P.S.) 256 ; Philippe Meyer (P.S.) 249 ; Pierre Bernard (P.S.) 245 ; Jean Le Tourneil (R.P.R.) 218 ; Eugène Remilly (div.) 164 ; Jean Maurice (P.C.) 101 ; Jean Le Borgne (P.C.) 96 ; Pierre Joubin (P.C.) 96 ; Jacques Bellanger (U.D.F.) 51 ; Roger Le Febvre (R.P.R.) 45.

Deuxième tour (inscrits 1 556 ; exprimés 1 474) : Jégouzo, 390 ; De Rohan, 390 (élu) ; Bellanger, 104.



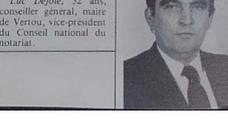
Christian Bonnet, 62 ans, député-maire de Carac, conseiller général de Belle-Ile, ancien ministre.



Bernard Legrand, 59 ans, sénateur sortant, président du Parc naturel de la Brière.



Charles-Henri de Cossé-Brissac, 47 ans, maire de St-Jean-la-Jaille, président du Conseil Général de Loire-Atlantique.



Henri Le Breton, 55 ans, sénateur sortant, maire de Bilton, conseiller général de St-Jean-Brevéty.



François Autain, 48 ans, maire de Bouguenais, ancien député, secrétaire d'Etat à la Défense.



Josselin de Rohan, 45 ans, maire et conseiller général de Josselin.



Luc Dejoie, 52 ans, conseiller général, maire de Verrou, vice-président du Conseil national du notariat.

# Vers une stabilité des règles du jeu

## "Vive protestation !"

Le communiqué du bureau du Conseil Régional (CR) du 12 septembre a brisé la somnolence estivale de l'Établissement Public Régional (EPR). Il s'agissait de la Bretagne Centrale.

Plus discrètement, le groupe industrialisation-emploi du Comité Economique et Social (CES) a marqué la reprise de cette assemblée, dont le bureau a reporté sa réunion, d'abord prévue pour ce même 12 septembre, faute d'ordre du jour suffisant.

Les textes organisant la régionalisation ont continué à paraître ce dernier trimestre ; ils alimentent aussi cette chronique.

**Perplexité**  
"Le bureau du CR émet une vive protestation contre l'importante diminution des crédits affectés par l'Etat à la politique en faveur de la Bretagne Centrale".

Au soir du 12 septembre la réclamation prit la forme d'un communiqué de presse, rappelant trois nombres : 47 MF prévus par l'état pour la seconde année du plan intérimaire 1982-1983 (contre 46 MF la première année) - 40 MF seulement accordés en fait par le gouvernement - un arrêté du 5 mai stipulait cette annulation de 7 MF de crédits, transmise au Président du CR par le Commissaire de la République - 32 MF par contre consacrés par l'EPR à des programmes spécifiques Bretagne Centrale, (dont 12 MF pour les routes), plus des équipements financés sur d'autres programmes, en faveur de 36 cantons.

Lors de la session budgétaire de février (6), les perspectives avaient été établies sur les données du commissaire à l'aménagement de l'ouest : le FIDAR (fonds interministériel de développement et d'aménagement rural) apporterait 28 MF, le FIAT (fonds interministériel d'aménagement du territoire) 3,5 MF, enfin 15 486 MF étaient attendus des ministères qui abandonnent le FIDAR.

15 % de moins ! "Le bureau ne peut accepter ce nouveau désengagement de l'état qui porterait un grave préjudice aux zones fragiles concernées". Y aura-t-il un rattrapage ?

Réuni le 14 septembre au domaine de Trévarez près de Châteauneuf-du-Faou, le groupe mixte CES-CR "Bretagne centrale" a dû surmonter la perplexité avant de donner son avis sur les demandes de subventions qui seront soumises au CR. Le président Yves Le Floc'h aurait pu également reprendre le communiqué qu'il avait fait paraître après que Jacques Fortin eût, le 7 juin, dénoncé "le saupoudrage" des crédits par les élus du CR sur cette Bretagne centrale (7). L'avant-veille en effet, le jour même de la protestation du bureau du CR, Claude Guérollet, porte parole du bureau régional FO, reprenait le reproche de ce "saupoudrage".

Il remattait surtout en cause l'action du CR, qui ne prend pas suffisamment en compte le critère du chômage en Bretagne centrale. La carte des cantons rongés par le mal, avec en tête, "détenteur du ruban noir", Carhaix dont 19,6 % de la population salariée est atteinte, ne concorde pas avec la carte des 36 cantons retenus par l'EPR.

## S'asseoir et pleurer ?

Ce même lundi 12 septembre, le groupe industrialisation-emploi du CES reprenait ses réunions mensuelles, sous la présidence de Daniel Picol. Malgré la sémence du président René de Foucaud dans sa lettre du 13 juin, "il paraît ridicule et inutile de se réunir à nouveau sur Brennilis" (7), le groupe a choisi d'en reparler.



107 Chronique des assemblées régionales  
Raymond Lettre

Certes la fermeture définitive par EDF de la centrale des Monts d'Arée à une répercussion sur l'emploi, puisque quelque 300 personnes sont concernées. Mais tout le monde n'était pas d'accord pour remettre à l'ordre du jour cette question méritée fin analysée : il y eut de vifs échanges entre CFDT d'une part, CGT et FEN d'autre part. Ceux-ci l'emportèrent. Tant qu'il n'y a pas de vraie solution, nous dit un tiers participant, il est normal de reprendre le sujet ou bien alors "il faut, comme Job, s'asseoir sur son fumier et pleurer".

De l'emploi à Brennilis, la discussion glissa inévitablement sur la politique énergétique, en présence de représentants d'EDF : nucléaire en Bretagne ou pas ? nucléaire dans quel autre site que Plogoff ?...

Si l'énergie est indispensable au développement des activités économiques, les aides aux entreprises accordées par l'EPR sont une contribution non négligeable. Le 12 septembre le bureau du CR attribuait encore 29 primes : 7 d'aménagement du territoire, 6 à la création d'entreprise, 15 à l'emploi, plus une garantie de prêt, et 5 crédits à des bâtiments industriels. A noter que le secteur lié à l'alimentaire est de plus en plus demandeur.

Par ailleurs 269 nouveaux prêts complémentaires à la construction de logements neufs, PRECOREB, ont été accordés conjointement par la Région et les départements. Depuis leur création, en juillet l'an passé (8), le nombre de prêts débloqués s'éleva à 1 214. L'Ille-et-Vilaine restant de loin le département le moins avide.

15 opérations ont été retenues au titre du Fonds d'aménagement urbain régional (FAUR), pour un total de 2 955 340 francs. Enfin le bureau affecte 2 MF, le double de l'état, à la réalisation des programmes 1983-1985 du contrat de Pays de Redon (cantons de Redon, Pipriac et Grand Fougeray).

**Visiteur visité**  
Outre les réunions de bureaux et de divers groupes, le travail des permanents et chargés

de mission, la vie de l'EPR se traduit aussi par sa présence dans de nombreuses manifestations.

Ces dernières semaines par exemple, des délégués des présidents les ont représentés aussi bien près d'un ministre à St-Brieuc, qu'au festival de la Roche-Jagu, à un voyage découverte au Pays Basque sur l'exploitation du lisier, qu'à Guélesquin sur l'art en campagne, aux journées de l'environnement à Lorient, l'anniversaire des chambres des métiers à Rennes, la culture à Brest, qu'à une rencontre des petites cités de caractère à Morcontour.

Nombreux sont d'autre part les responsables, seuls ou en délégation, qui connaissent le chemin de l'Hôtel du Bon Pasteur. Ils viennent rencontrer le président René de Foucaud qui réserve particulièrement son lundi au CES ; et surtout, bien sûr puisque le CR est le décideur, le vice-président Pierre Le Trout, délégué du président Raymond Marcelin, qui tient quasi permanence trois après-midi par semaine.

Des maires viennent s'entretenir de la meilleure façon de faire coïncider les politiques régionales avec leurs possibilités locales ; des initiateurs de projets font part de leurs idées et sollicitent un avis ; des mouvements culturels portent leurs doléances et leurs propositions ; des délégués syndicaux d'hôpitaux, d'entreprises en difficulté, d'établissements scolaires... viennent exposer les situations et leur point de vue sur la façon de résoudre les problèmes ; des journalistes enquêtent, qui savent que les portes leur sont toujours ouvertes.

L'extension des locaux rendra encore plus visible la réalité de l'EPR : la grande salle des séances est couverte, l'Hôtel de Bizien se transforme, les plans pour l'Hôtel de Courcy sont ressortis. Et puis les opérations de relations publiques sont relancées.

## Trombinoscope

Tandis que paraissait en juin le n° 14 de la "LETTRE D'INFORMATION" du CES, lancée par René de Foucaud en septembre 1980, sortait ce même mois de juin 1983, le premier numéro de "LA LETTRE DE LA REGION DE BRETAGNE".

En quatre pages imprimées sont sommairement rappelés : le rôle de la région, les priorités du budget 1983, particulièrement l'action sur les routes, schéma à l'appui. Mais tandis que la lettre du CES reste interne, cette dernière n'est destinée à un large public d'élus et de responsables économiques.

C'était aussi fin 1980 que "l'association de la revue régionale" était devenue "l'association pour l'information et la promotion de la Bretagne". Dernier exemple de cette extension de compétence : cinq pages de public-reportage dans le quotidien allemand DIE WELT du 12 avril dernier.

Quant à la revue "Bretagne", lancée en septembre 1977, elle devait être trimesstre ; elle n'a été publiée en fait que deux numéros par an. Le n° 11, daté de juin dernier, a l'originalité d'être écrit en français, anglais et allemand. Après une brève introduction, "un vieux pays tout neuf", quarante pages de



La Bretagne à la Courneuve

Acteurs ou spectateurs, les Bretons étaient nombreux à la Courneuve pour la traditionnelle fête de l'Humanité : le troubadour Guy Monfaur, Gilles Le Tennier de l'ex-groupe LES Aventuriers accompagné au piano par Jean-Yves le Floch, Yann-Fanch Quemener et son compère Odet Simonneau dans son "one man show", Gérard Delahaye, Guy Tudy... Le breton José Artar était un des présentateurs du gala dominical. K.P.



Guy Monfaur, Y.F. Quemener, G. Le Tennier



Les ardoisiers de Trélez



Les ardoisiers de Trélez

photographies, du chromo à l'artistique, évoquant diverses facettes de la région, aussi bien économiques que culturelles.

Un n° 12 est diffusé ce mois d'octobre. Lui aussi est très typé. Intitulé "Notices et portraits de la Bretagne", il offre 200 photos traitées des élus régionaux conseillers au CR, des membres du CES, des responsables de services, portraits accompagnés de 400 mini-photographies. Se voulant outil pratique pour tous ceux qui sont en relation avec les compétences régionales, ce "troubleshooting" (le mot familier a paru trop satirique pour être retenu), donne de plus longues adresses professionnelles et personnelles.

En complément figurent les listes des conseillers généraux, les membres bretons du Conseil Economique et Social national et du Parlement européen. Enfin pour souligner le chemin "de la régionalisation à la décentralisation", sont mis face à face les principaux passages des lois du 5 juillet 1972, "portant création et organisation des régions", et du 2 mars 1982 "relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions".

#### Étalés sur trois ans

Le 23 juillet dernier précédemment, le Président de la République promulguait le troisième volet de cette décentralisation. Suite à la loi du 2 mars 1982, une première loi sur les **COMPÉTENCES** était datée du 7 janvier 1983, celle du 23 juillet la prolonge et précise les nouveaux blocs de compétences jusqu'ici exercés par l'état, désormais transférées aux collectivités locales et régions.

La première répartition concernait la planification régionale, le développement économique et l'aménagement du territoire, l'urbanisme, la sauvegarde du patrimoine et des sites, le logement, la formation professionnelle et l'apprentissage, la justice et la police. La deuxième vague concerne les ports et voies d'eau, l'enseignement public, les transports scolaires, l'action sociale et la santé, l'environnement et l'action culturelle.

Mis à part les transports scolaires et l'action sociale, la région est partie prenante, à des degrés divers selon les rubriques. Dans une lettre-circulaire du 17 août, le Ministre de l'Intérieur et de la décentralisation a par ailleurs précisé le calendrier de ces transferts de compétences étalés sur trois ans, ainsi que la compensation financière.

C'est évidemment sur ce dernier point que le bât blesse : l'opposition craint de jouer le rôle de jocrisse. Elle a déjà manifesté ses doutes au sujet de la formation (1), reprochant au gouvernement de se défuser sur les élus locaux de ses propres insuffisances. Le vrai transfert reproche Pierre Méhaignerie c'est "un transfert de l'impopularité de l'impôt".

Le premier président du CR, René Plevin, donnant son point de vue de Sirius à la télévision régionale le 23 août, a dénoncé ce rejet de fardeaux vers la région. "La régionalisation patage" a-t-il déploré, "n'hésitant pas de plus à rappeler qu'il "faudra bien choisir entre la région et les départements", ce que Raymond Marcellin avait laissé entendre en février : "pas de 4ème échelon" (2).

Après l'attribution aux régions de la carte grise en 1983, le gouvernement entend prévoir une stricte compensation des charges transférées. "Loi de se traduire par un transfert non compensé de charges, souligne la lettre-circulaire du 17 août, la politique de décentralisation crée les conditions d'un renouveau de la vie locale".

Il existe en tout cas une "commissaire d'évaluation des charges dues aux transferts de compétences", composée d'élus elle doit examiner son avis au fur et à mesure des transferts.

#### D'utilité commune

Afin de contrecarrer la lourdeur du dispositif d'application des lois de compétences, est également constitué un "comité d'allègement des procédures", il se donne dix-huit mois pour reprendre celles-ci sujet par sujet.

Une "mission" a été chargée d'examiner la réorganisation des services départementaux et régionaux de l'état. En effet, déclarait le Premier Ministre le 13 juillet, "la réforme de la décentralisation ne portera pleinement ses fruits que si elle s'accompagne d'un mouvement parallèle de déconcentration, afin que les services de l'état, grâce à des pouvoirs accrus, deviennent capables de décider rapidement, et sur place". La mission devrait présenter des propositions en novembre prochain.

D'autres travaux législatifs attendent les parlementaires concernant toujours la décentralisation : un vote pourrait intervenir dès l'automne sur le statut de l'élu, un autre, peut-être avant la fin de l'année, sur le statut des fonctionnaires de la fonction publique locale.

S'agissant des élus, avec la formation, l'un des points clés sera l'estimation des indemnités jugées indispensables par ceux qui veulent se consacrer à leur mandat. Les membres du CES ont eux aussi fait savoir qu'ils n'entendent pas être oubliés (3). L'une des discussions portera sur la nature de l'indemnité : plutôt que d'être une rémunération sans prélèvements sociaux ni impôts, ne devrait-elle pas être assimilée à un revenu salarial ?

Et puis comment traiter le cumul des mandats ?



Paru au JO, un décret du 9 juin relance la coopération inter-régions : deux ou plusieurs **EPR** peuvent créer une INSTITUTION D'UTILITE COMMUNE, et conclure des "conventions", comportant l'engagement d'inscrire des dépenses pour une réalisation décidée d'un commun accord.

Amorcée à Allaine en 1976, la "Conférence inter-régionale de l'Ouest" ne s'est plus réunie depuis les assises du 23 juin 1979 à Saint-Savin (4). Elle avait en quelque sorte préfiguré le récent décret, en signant entre quatre régions une convention inter-régionale d'études, en co-finançant des actions d'assainissement du littoral, des rencontres "mer", des relations avec les chercheurs du Québec en agro-alimentaire ; sans compter la lente coopération sur la route Rennes-Nantes !

#### Du côté de l'audio-visuel

Un support pour cette coopération inter-régions devrait être la nouvelle grille d'émissions télévisées mise en place le 5 septembre par FR3.

Sans attendre qu'apparaissent les SOCIÉTÉS REGIONALES DE TÉLÉVISION, prévues par la loi du 29 juillet 1982, chartre de l'audio-visuel, la société nationale de programme France-Regions devance ainsi le futur paysage institutionnel. Elle entend satisfaire un "public qui a pris au sérieux le droit à la diversité, pas seulement par genre d'émissions mais aussi par région, ce qu'on appelait autrefois la province".

Depuis le 5 septembre, trois heures quotidiennes d'émissions télévisées, au lieu des 35 minutes habituelles, doivent "marquer la prise de parole d'une France plurielle", selon l'expression du nouveau directeur régional de FR3 Bretagne-Pays de Loire depuis le 1<sup>er</sup> juillet, Jean-Pol Guguen, un dinardais, ancien journaliste de l'ORTF à Rennes.

Pour faire bonne mesure, le directeur porta désormais le titre de DÉLÈGUE A LA RÉGIONALISATION, car il aura un rôle important à jouer dans la mise en place de la future société régionale de télévision ; "toutes les forces vives doivent ici trouver leur place, tous les potentiels de création doivent pouvoir s'exprimer".

Pour l'instant, il rencontre les représentants de l'EPR, avec les multiples autres partenaires qui préparent un avant-projet de CENTRE REGIONAL DE L'AUDIO-VISUEL. Ce centre devrait être pour la Bretagne l'un des grands projets retenus au IXème Plan.

Outre des installations de plateaux de cinéma et de télévision, de studios de finition des films et des émissions vidéo, le centre regrouperait un centre régional de formation aux métiers de l'audio-visuel et du cinéma, un centre de recherche du graphisme, une vidéothèque régionale.

Le tout serait interconnecté aux studios FR3, à la Maison de la Culture, et bien sûr à la fameuse régie de télévision numérique pour laquelle 36 MF sont dès maintenant engagés. En septembre 1981, l'EPR s'est prononcé sur le principe de l'implantation de ce studio expérimental à Rennes (5). Il sera l'une des vitrines privilégiées du "plan image et structure" national.

#### Règle nouvelle

Parallèlement, les autres projets à retenir au IXème Plan se précèdent. Relancés en septembre, les négociations en vue du contrat état-région se poursuivent ce mois d'octobre ; en novembre les assemblées régionales pourront débattre sur des propositions bien élaborées.

Ils se rappelleront toutefois des propos de Jean Le Garrec devant l'assemblée nationale le 14 juin : "tout objectif macro-économique ne peut être chiffré qu'en fonction de l'évolution des grandeurs économiques chez nos voisins", il affirma que, malgré tout, "le IXème plan assurera les acteurs d'une stabilité des règles du jeu".



Une règle nouvelle va devenir effective, dans le cadre toujours de la régionalisation. Par circulaire du 27 juillet 1983, le Ministre de la décentralisation alertait les Commissaires de la République : les élections des représentants des collectivités locales au COMITE REGIONAL DES PRETS devraient être faites par correspondance pour le 21 octobre. Cette date a été rendue officielle par arrêté du 26 juillet.

Il était normal que le bureau du CR du 12 septembre étudiât avec beaucoup de soin la composition d'une liste régionale en accord avec "SA politique".

Pour les quatre conseillers régionaux, quatre parmi 33 membres du comité, la procédure est différente : ils seront élus au sein du CR, "à la date qui lui convient". Le ministre souhaite seulement que ce soit avant le 21 octobre, afin de ne pas retarder la mise en place de ces comités régionaux. Ce ne sera chose faite qu'à la plus proche réunion plénière. Le vote à la proportionnelle donnera 3

sièges à la majorité régionale, une à l'opposition.

Ils auront une triple vocation : déterminer les orientations générales des prêts à consentir par la caisse des dépôts et consignations (CDC), les caisses d'épargne, la caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL), examiner les demandes qui n'auront pu être satisfaites par ces caisses ; se prononcer sur les décisions d'attribution des prêts relatifs aux équipements d'intérêt régional.

D'aucuns trouvent que cette "vocation" reste encore bien floue, et n'ont aucun scrupule à retarder la mise en place des comités.

D'autres mises en place tardent ; y compris celle, capitale dans "la grande affaire du septennat", de la future assemblée d'élus régionaux au suffrage universel. Au cours de son intervention télévisée du 15 septembre, le Président de la République n'en dit mot. Il confirma par contre la réalisation du TGV-Atlantique, sur laquelle les assemblées avaient donné leurs avis en juillet (9).

#### Nouveau "consulteur"

Depuis qu'en décembre 1970 la Jeune Chambre Economique de Rennes prit l'initiative de créer un prix régional à l'exportation, diverses actions de promotion n'ont cessé d'être lancées en Bretagne. La dernière en date, sur une idée d'Henri Ducassou (écédé cet été), est le fruit d'une expérience conjointe de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et le Comité Régional des conseillers du commerce extérieur de Bretagne : le 14 septembre est née l'association (loi 1901) "MISSION REGIONALE DE COORDINATION DU COMMERCE EXTERIEUR BRETON".

Intéressé depuis cinq ans, le CR y est partie prenante, et le siège de la mission a d'ailleurs été fixé au siège même de l'EPR, 5, rue Martenot à Rennes. Dès juin 1979 en effet la commission déléguée du CR accordait une participation financière de 260 000 F pour une étude. Il s'agissait de recenser et d'analyser, secteur par secteur, les entreprises exportatrices.

En mai 1981 était publié le résultat de quelque 600 contacts, sous le titre "Export-Bretagne 80" ; une mise à jour a été diffusée en février dernier. Il apparaît alors nécessaire de rassembler les moyens disponibles et d'éviter, par une coordination régionale, la dispersion des efforts.

Au budget 1983, l'EPR soutenait par un crédit de 600 000 F l'opération Bretagne-Marketing-Export, menée par les deux acteurs. Avant de créer l'association, ceux-ci entendaient pousser en avant que la marche était possible ; 25 industriels concernés se rendaient au Japon et à Singapour, le sud-est asiatique et l'extrême-orient étant les deux premières zones prospectées. Suivit un déplacement aux USA ; suivra un circuit en Afrique du sud anglophone...

Mais si l'objectif zones lointaines a été le premier, des cibles géographiques plus proches, notamment dans la CEE, correspondront aux possibilités de la petite industrie et de l'artisanat.

Dans son allocution le 14 septembre, Jean-Charles Cavallé, représentant le président du CR, fut en tout cas formel : "je peux vous assurer que la région est prête à participer financièrement aux opérations de promotion des exportations que présentera cette association".

Il ajouta une preuve majeure du crédit

accordé à la mission : "considérant que cette association regroupe tous les praticiens de l'exportation, du CR, préalablement à toute décision, la consultera désormais sur toute demande de financement d'actions à l'exportation dont il sera sais".

Au conseil d'administration, Jacques de Menou représente le CR avec Jean-Charles Cavallé. Par contre, si plusieurs membres du CES, y compris le président, font partie même du bureau, c'est à titre professionnel ; le CES n'est pas représenté en tant que tel.

#### Marché intérieur

L'association "pour l'information et la promotion de la Bretagne" aurait aimé être également membre actif de la mission de coordination, l'exportation ne fait-elle pas partie des actions de promotion de la région ? Les fondateurs ont estimé ne devoir intégrer que des actifs ayant des opérations en cours, sur des financements propres.

Deux jours après la mise en place de la Mission pour l'exportation, Michel Cointat, président de l'association pour l'information et la promotion, présentait au Club de la presse de Rennes et de Bretagne une autre création : l'association POUR LE DEVELOPPEMENT DU MARCHÉ INTERIEUR, l'ADEMI.

En fait, l'association (loi 1901) a été créée le 16 février dernier, mais Michel Cointat, président fondateur, voulait lui aussi ne se présenter à la presse qu'après avoir étoffé la liste des adhérents, et amorcé un programme concret.

Accompagné du vice-président René Régnaud, il souligna fortement le lien d'esprit avec l'association pour la promotion, donc avec la Région ; qui plus est, le siège de l'ADEMI est encore l'Hôtel du Bon Pasteur, 5, rue Martenot. Cependant ni le CR, ni le CES n'y sont organiquement représentés.

C'est un voyage en Rhône-Alpes chez Renault-Véhicules Industriels les 6 et 7 décembre derniers, qui amora le mouvement. C'est un second avec EIF-Aquitaine le 19 septembre qui a suivi la conférence de presse, afin de découvrir, à St Jean-Pied-de-Port, une station d'épuration de lisier. Un troisième déplacement est prévu en novembre, de nouveau chez Renault en Normandie.

Le 21 octobre à Rennes, un colloque, organisé avec le ministère du Logement, rassembla élus et techniciens communaux, professionnels et représentants des instituts consultaires, sur le thème "urbanisme et paysage".

L'objectif rappelé par Michel Cointat est clair : créer des liens entre l'industrie, les élus des collectivités locales, l'administration, et promouvoir les produits français, en particulier dans l'ouest. Ceci n'exclut pas de favori-

ser la préférence communautaire au sein de la CEE, ni de s'intéresser aux importations comme aux exportations.

#### Ainsi va

Mi-septembre enfin, ont été fixées les dates des prochaines réunions plénières, les quatrièmes ordinaires de l'année : le 14 novembre pour le CES, le 21 pour le CR. L'ordre du jour sera précisé lors des réunions des bureaux en octobre, le 10 pour le CES, le 24 pour le CR. Ainsi va l'EPR.

#### RAYMOND LETERRÉ

(1) Chronique n° 105 - *Armor-magazine*, juillet 1983 ; décentralisation à 18 % (2) Chronique n° 101 - mars 1983 ; (3) Chronique n° 103 - mai 1983 ; temps est argente (4) Chronique n° 61 - juillet 1979 ; travail de bénédictin : Basse-Normandie, Bretagne, Pays de Loire, Poitou-Charentes ; (5) Chronique n° 84 - septembre 1981 ; première mondiale ; (6) Chronique n° 103 - mai 1983 ; renforcer les points forts ; (7) Chronique n° 105 - juillet 1983 ; (8) Chronique n° 95 - septembre 1982 ; PRECO-REZ ; (9) Chronique n° 106 - septembre 1983 ; ce n'est pas marginal.

#### "Vingt ans qui transformeront la Bretagne"

Les Editions France-Empire publieront à la fin de novembre un livre sur "l'histoire du CELIB sous le titre "Vingt ans qui transformeront la Bretagne". L'ouvrage porte sur la période allant de la création du CELIB, le 22 juillet 1961, à Quimper le 4 février 1983, date du discours prononcé, également à Quimper, par le Général de Gaulle pour lancer à la fois le "programme pluriannuel d'investissements publics pour la Bretagne" et le référendum sur la régionalisation. L'auteur est Joseph Martrey, co-fondateur du CELIB et longtemps son secrétaire général.

#### La fête des peuples en lutte

Les 12 et 13 novembre aura lieu à Gwengamp, au Parc de Kergoat, la 1ère Fête internationale des Peuples en lutte organisée par le mouvement Emigant.

Au programme : Roger Siffer (Alzaka), Niko Echart (Rock Folk Basque), Luzmila Carpio (Indienne de Bolivie), L. Muvrin (Corse), Aengus (Groupe "reggae" gabonais), Groupe Folk Asturien, Christy Moore (Irlande, sous réserve), Strömlad ar Vro Bagad, Jean Kergrist, Glenmor.

Stand politiques, culturels et associatifs. Participation de représentants de nombreux mouvements de libération nationale (Pays Basque, Galice, Catalogne, Occitane, Corse, Irlande, Pays de Galles, Arménie, Boïvie, Afghanistan, Dom-Tom...).

Les frontières arrêtent rarement les catastrophes, nos amis d'Esquadril savent quelque chose qui viennent de subir des inondations inégales depuis le début du siècle, aggrémentes du danger causé par la perte de quelques bulloirs de cyanure de potassium. Mais de ce côté-ci des Pyrénées ils ont eu le droit de plus aux joyusetées de l'Administration française. Le prêt à immédiatement pris une décision émirique s'a interdi les bagnades. Au fait, les préfets, ça existe toujours des gens-là ?

#### KORZENN

Les radios locales, surtout les radios locales, ont désormais droit de cité. Enfin plus ou moins suivant les villes et en particulier le contingent panisier sera sérieusement limité pour raison d'insuffisance de canaux. C'est un monde - on cumule le plus possible de pans, d'argent et de pouvoir dans la même ville et l'on y manie de fréquences. Ces ordres métriques (oui, même, quel manque de respect envers la Ville Lumière !

Le petit dieu Dollar continue à avoir des ailes et à vouloir voler de plus en plus haut. C'est la faute aux vilains américains et à leur taux d'intérêts trop élevés, disent nos économistes panisiers. Ouhé mais voilà ! C'est là très sérieusement limité pour raison d'insuffisance de canaux. C'est un monde - on cumule le plus possible de pans, d'argent et de pouvoir dans la même ville et l'on y manie de fréquences. Ces ordres métriques (oui, même, quel manque de respect envers la Ville Lumière !



Michel Rocard se fait présenter les races de vaches



Les vœux du ministre à Guy Boublin lui auront porté chance. Il se classera 3ème ! (photos Alain Robert)



Avec Anne-Marie Crodas et un éleveur de lauriers.

### Un centre de la propriété industrielle en Bretagne

L'Institut National de la Propriété Industrielle, établissement public auprès du ministère de la Recherche et de l'Industrie, et qui a notamment pour mission la protection des droits de propriété industrielle, vient d'ouvrir un Centre Régional à Rennes, 201 B, avenue du Général Patton (tél. (99) 38.16.68). Il est dirigé par René Leblanc assisté de Nicole Guillemot.

L'inauguration officielle aura lieu à l'occasion d'une grande journée régionale "Innovation et propriété industrielle" le 25 novembre 1983, mais le centre est d'ores et déjà ouvert au public.

En 1982, les Français ont déposé en France moins de 11 000 demandes de brevets, alors que les principaux pays industriels en déposaient chez eux deux fois plus pour la Grande-Bretagne, trois fois plus pour la République d'Allemagne, six fois plus pour les Etats-Unis et 18 fois plus pour le Japon.

Pour la même année, 216 demandes de brevets seulement avaient pour titulaire une personne domiciliée dans l'un des départements de la région administrative (58 pour les Côtes-du-Nord, 39 pour le Finistère, 51 pour le Morbihan, 68 pour l'Ille-et-Vilaine).

La protection par brevet selon les secteurs d'activité est la suivante pour la Bretagne : 17 % : élevage, agriculture, pêche. 15 % : électronique, 15 % : bâtiments et travaux publics. 8 % : navires et engins flottants. 8 % : produits alimentaires, emballages. 6 % : sciences médicales. 6 % : dispositifs de commande, de contrôle et de régulation. 6 % : technologie en général. 5 % : maintenance. 5 % : chauffage, et quelques brevets pour les jeux de plume, articles de sport, chaussures, etc...

Toutefois certains laboratoires ou filiales de grandes entreprises établis en Bretagne font procéder au dépôt de leurs brevets par leur siège social qui, le plus souvent, est situé en région parisienne. Ces inventions réalisées en Bretagne ne sont pas comptabilisées dans cette répartition statistique.

### Championnat de labours : MICHEL ROCARD et 60.000 visiteurs

Plus de 60 000 visiteurs ont assisté, malgré la pluie, à Meslin près de Lamballe, au 30<sup>e</sup> championnat de France de labours organisé par le Centre national des jeunes agriculteurs avec le concours d'EIF-Aquitaine. Le laboureur aplat a vu la victoire de Fernand Kolb (Bas-Rhin) devant Césaire Lebreton (Ille-et-Vilaine), le laboureur en planches celle du normand Lion Levasseur (Guy Boublin, de Bringolo, est 3<sup>e</sup>).

Michel Rocard présidait cette manifestation dans le cadre de laquelle était organisé un colloque sur le thème "Domain, quels agriculteurs ?". On entendit des choses fort pertinentes mais le débat ne parvint jamais à échapper à l'obsession des M.C.M. qui susciterent des réactions parfois véhémentes et pas toutes sans arrière-pensée politicienne... Mais le ministre évolua dans la tempête avec habileté et non sans esprit.

### 1983, année de l'entreprise

Pour la semaine "Portes ouvertes", qui se déroulera du 10 au 15 octobre, 5 000 entreprises ouvriront leurs portes : ce sera le point fort de l'Année de l'Entreprise.

Ainsi annoncées-on pour le 8 octobre, portes ouvertes des entreprises de la zone industrielle du Rheu (c'est une première) ; les 11 et 12 octobre ouverture des usines Legris ; le 15 octobre Lesieur Sodeva à Châtillon sur Seiche (en même temps, les visiteurs bénéficieront d'une exposition).

Le grand salon Saint-Nicolas, qui a connu un grand succès l'an dernier, à Montfort, renouvelle son expérience. Ajoutons les zones industrielles de Châteaubourg en novembre, de Chantreigne (date à déterminer), certaines entreprises de Noyal sur Vilaine, Vitre et Janzé en projet d'ici la fin de l'année.

### Pernod Ricard acquiert le Cidre Raison

Pernod Ricard vient d'acquérir 66 % du capital de la société Raison, première affaire de cidre de la région ouest, implantée à Domagné près de Rennes, dont les principaux produits sont le cidre, le jus de pomme, le jus de raisin, l'eau-de-vie de cidre et l'eau de table, commercialisés sous les marques : Raison, Doma, Chisr Breiz, Bolee d'Armorique, Gidramor et Divema. Raison S.A. compte 108 collaborateurs et a réalisé entre 1975 et 1981 une progression moyenne de 13 % de son chiffre d'affaires passé de 48 millions de francs en 1981 à 72 millions en 1982. Cette expansion s'explique par le développement des ventes de cidre dit traditionnel et par le lancement du conditionnement en "briques" (emballage carton aluminium) pour jus de pomme et jus de raisin.

L'outil de production moderne de Raison S.A. devrait permettre de poursuivre ce développement, notamment en utilisant les synergies avec les autres filiales du Groupe dans le même secteur d'activité, Cidrieres, Distilleries Reunies et JFA Pampré.

Outre le siège social et le centre d'embouteillage implantés sur un terrain de 5 hectares, la société Raison est également propriétaire d'un verger pilote de 15 hectares.

Pernod Ricard détient désormais 23 % du marché du cidre et 18 % du marché du jus de pomme, et conforte ainsi largement sa position de leader.

## A L'USINE CITROËN DE RENNES LA JANAIS Quand les ouvriers contrôlent eux-mêmes leur production ...

Rennes ne tire pas de son seul passé historique le titre enviable de "Capitale de Bretagne". Dès 1965, ses instituts spécialisés, ses universités, ses écoles supérieures lui valurent le titre de "Métropole de Recherche". Aujourd'hui, elle est devenue l'un des centres européens importants de la construction automobile du fait de l'implantation de l'usine Citroën à la Janais.

S'il est vrai qu'il existe en plus qu'ailleurs un esprit-maison, Auguste Genoveze, directeur de l'usine rennaise depuis 1980, tient à rappeler que la gestion de la qualité, les aménagements sociaux ne sont pas nés avec l'application des lois Auroux. Déjà, au début du siècle, André Citroën avait institué une pouponnière et les dirigeants d'alors avaient déjà des préoccupations sociales. Allure stricte, calme, regard volontaire et direct, Auguste Genoveze incarne ordre et réflexion... Des qualités sans doute nécessaires alors que d'autres unités (par exemple, Anlay-sous-Bois, paralysée par la grève de l'atelier de ferrage) connaissent des déceptions.

Si nous n'avons pas assisté à un examen de conscience, notre interlocuteur n'en pèse pas moins ses mots et son propos vise surtout à traduire un contexte relationnel vécu dans la concertation et la conciliation à tous les niveaux de la hiérarchie, même si, reconnaît-il, des tensions se font et se défont comme chez tout être biologique qui se développe...

### UNE MÉTHODE AMÉRICAINE APPLIQUÉE AU JAPON

A.M. - On entend beaucoup parler depuis quelque temps de cercles de qualité : de quoi s'agit-il ?

Auguste Genoveze - Ce sont les journalistes qui parlent beaucoup des cercles de qualité mais il faut savoir que ces cercles ne représentent qu'un maillon, la fin d'une méthode, la gestion de la qualité des produits que nous fabriquons. Alors de quoi s'agit-il ? Il s'agit d'un processus identique à ce que l'on peut voir au Japon mais qui a été mis sur pied par trois Américains. A Rennes, nous avons fait la même démarche nous avons deux ingénieurs, MM. Le Vaillant et Le Gall, qui ont décodifié la méthode et l'ont adaptée pour les Français : c'est un pas vers une confiance bilatérale entre la hiérarchie et les ouvriers. Il s'installe un nouveau climat entre ceux que l'on appelle les chefs et les ouvriers parce que ces derniers sont capables de faire eux-mêmes leurs propres contrôles : c'est l'autocontrôle. Si vous voulez, avant on avait 300 contrôleurs pour 3 000 personnes, aujourd'hui on a 3 000 contrôleurs pour 3 000 personnes.

A.M. - Quel est le but de cette méthode ?

A.G. - Dans l'industrie automobile, on sait que si vous voulez faire un contrôle unitaire de ce que vous fabriquez, vous travaillez à 0,65 % d'efficacité. Si, par contre, chaque ouvrier est



Auguste Genoveze

capable de faire lui-même les opérations de contrôle élémentaires et qu'il sait reconnaître et annoncer s'il a bien ou mal fait, on arrive à 0,95 voire 0,98 ou 0,99 % d'efficacité. C'est cela le problème de la qualité réussie par les Japonais. Ce n'est pas qu'ils travaillent mieux que les Français, c'est qu'ils travaillent autrement.

Ceci dit, cette méthode a également un aspect social puisque l'on fait confiance à l'ouvrier, on lui donne les moyens d'appliquer la méthode et l'ouvrier nous rend sa confiance en nous disant s'il a su faire.

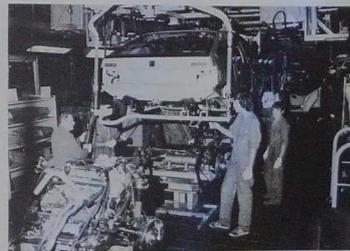
### 130 CERCLES DE QUALITÉ

A.M. - Peut-on prendre un exemple concret d'application ?

A.G. - Dans une fabrication, quelle qu'elle soit, quand il y a un défaut, il y a des choses inhérentes à l'homme et d'autres inhérentes au processus : l'un des promoteurs américains de l'idée de gestion de la qualité dit que dans ce cas, 15 % sont imputables à l'homme et 85 % à la méthode. C'est là qu'intervient le cercle de qualité : un animateur, formé à la conduite de réunions, à l'analyse, dirige un groupe de 7 à 8 personnes : c'est le cercle. Dans chaque section (déterminée par une unité homogène de travail) on voit les problèmes de qualité du produit et on fait sortir les produits défectueux. Le cercle de qualité se réunit, réfléchit et dit ce qu'il en pense. Si cela fait partie des 15 %, automatiquement il trouve la solution, et, avec le chef d'équipe et le contremaître, il l'applique. Mais le plus important, peut-être, c'est que le cercle va mettre en lumière les 85 % de cas où lorsqu'il y a un défaut, c'est la technique, le processus qui ne sont pas bons. Bien sûr, dans ce système, il y a des audits de contrôle qui assurent le suivi de la méthode et qui peuvent donner des informations aux ouvriers.

A.M. - Depuis quand l'usine Citroën fonctionne-t-elle avec cette méthode ?

A.G. - Le premier cercle de qualité a été mis en



### UN VRAI PRODUIT BRETON

# CIDRE RAISON

35113 DOMAGNÉ

Téléphone : (99) 00.01.02

Télex 740 826 F



place en avril 1979 - nous en avons aujourd'hui 130 et cela continue de se développer. 65 % de la production est en gestion de la qualité. C'est mon professeur, M. Lecoeuvre, qui s'est intéressé à la question au travers de toute une documentation qui commençait à faire connaître cette méthode japonaise en France. Il a alors demandé à un de ses ingénieurs d'analyser le problème et voilà sommairement comment sont nés à Rennes ces cercles de qualité. Mais, très vite, on s'est aperçu que ces cercles à eux seuls ne suffisaient pas pour obtenir le taux d'efficacité que l'on attendait et qu'il fallait trouver la méthode pour assurer cette qualité. C'est ainsi que nous avons opéré.

#### ETABLIR DE NOUVEAUX RAPPORTS

A.M. - Cette nouvelle façon de travailler comporte, vous l'avez dit tout à l'heure, un côté social par un nouveau rapport qui s'installe entre les ouvriers et les patrons ?

A.G. - Il sent que l'on est beaucoup plus à l'écoute de ses problèmes ; si vous voulez, c'est un peu comme si l'on reprenait les habitudes que l'on avait il y a 25 ans chez Citroën, à une époque où l'on fabriquait des 2CV, des Ami 6... des véhicules sans grandes complications ; on avait alors le temps d'écouter les ouvriers, de discuter même si, il faut en convenir, aucune véritable méthode existait. Au fur et à mesure de la sophistication des modèles, on s'est trouvé davantage préoccupé des techniques, de la concurrence et on a un peu négligé l'ouvrier parce que l'on n'avait plus le temps. Et puis, tout d'un coup, on a entendu parler de meilleure qualité des produits japonais et on s'est posé des questions : on s'est alors aperçu qu'à une époque, on acceptait que le produit que l'on achetait ne soit pas parfait ; aujourd'hui, ce n'est plus le cas et en quelques années, on est passé de 2 ou 3 % de

défectuosité à 0,3 %, soit dix fois moins. Et croyez-moi, vous ne pouvez pas obtenir ce taux avec l'ancien système de contrôle au contrôle ; voilà pourquoi il faut de nouvelles méthodes.

A.M. - Vous tendez donc à être dans la ligne de l'innovation que transmettent les futurologues dans le domaine des rapports qui peuvent s'instaurer entre la force décisive et la force salariale ? Comment ces rapports ont-ils évolué et comment à Rennes les lois Auroux et autres décrets sont-ils mis en place ?

A.G. - En ce qui concerne le domaine de l'innovation, Citroën a toujours eu cette image de marque "technicité et innovation". Et ce que nous avons mis en place pour une meilleure recherche de la qualité tend à rapprocher le décisionnel et l'exécutif. Ce n'est pas du verbe, c'est de la réalité.

Quant à l'application des lois Auroux et des décrets d'application, nous avons été les premiers à les faire et tout s'est passé en relations régulières et normales avec les syndicats, malgré une image déformée de Citroën vu de l'extérieur.

A.M. - C'est pour mieux faire connaître Citroën que vous avez ouvert toutes grandes les portes de l'usine en septembre ?

A.G. - Cela correspond à un changement de mentalité : aujourd'hui le monde extérieur veut voir les lieux de travail ; mais l'ouverture des portes n'est pas une nouveauté chez Citroën puisque cela fait des années que nous organisons des journées portes ouvertes pour les familles des salariés de l'usine. Mais il est vrai que les week-ends de septembre auront été une grande première européenne pour l'industrie automobile qui ouvre ses portes au grand public.

Mais ce n'est pas l'exposition "cercles de qualité" qui a le plus retenu la foule lors des deux week-ends portes ouvertes organisés à Rennes. Les 160 000 visiteurs ont été davantage sensibles aux robots, aux machines en action ou à la présentation de la B.X.

ANNE-EDITH POILVET  
MARIE-CHRISTINE TREGARO

JOURNAUX  
D'ENTREPRISES ?  
SOPEL - BP 123 - 22400 LAMBALLE  
Tél. 37.20.37 et la suite

### Plan ferroviaire : achevé avant la fin 1990

Le calendrier de mise en service de l'électrification des chemins de fer bretons a été précisé par Charles Fiterman, par une lettre adressée à Raymond Marcellin. Lui confirmant que le Plan Ferroviaire Breton sera réalisé dans les délais prévus, c'est-à-dire avant la fin de 1990, le ministre des Transports écrit : "Sa réalisation améliorera sensiblement les conditions d'échanges de marchandises et de circulation des voyageurs entre la Bretagne et le reste de la France d'une part, entre la Bretagne et l'Europe d'autre part. Le programme prévoit notamment la modernisation de la voie avec modification de ses caractéristiques géométriques autorisant des relevements de vitesse jusqu'à 160 km/h, et l'électrification des axes Rennes - Brest et Rennes - Quimper. Les gains de temps seront d'environ une demi-heure pour ces deux liaisons.

Le coût global de l'opération est estimé à 2.280 F (H.T. valeur 1982) dont 620 MF pour la modernisation et 1.660 MF pour l'électrification. Le financement sera assuré à raison de 2/3 par la S.N.C.F. et 1/3 par l'Etat.

Voici l'échéancier prévisionnel : jusqu'en 1985, les travaux de modernisation de la voie se poursuivront à la fois sur les branches nord et sud au départ de Rennes ; entre 1983 et 1990 le programme d'électrification devra être réalisé. Dates prévues pour les mises en service : 1987 - Rennes - Saint-Brieuc ; 1988 - Rennes - Vannes et Saint-Brieuc - Morlaix ; 1989 - Morlaix - Brest et Morlaix - Roscoff ; 1990 - Vannes - Quimper.

### Incitations au développement économique

Le bureau du Conseil Régional a pris un ensemble de mesures en faveur du développement des activités économiques. Des primes ont été ainsi attribuées aux sociétés : René Tritel à Henanbihen ; Roncin-Bigoudine à Riec-sur-Belou ; Gouffres à Ergue-Gaberic ; Diffusion Electronique et Mécanique (D.E.M.E.) au Pertre ; Rozang à Baud ; Henri Le Net à Josselin ; Accotem à Vannes ; Le Godland à Pleslin-les-Grèves ; Michel Canevet à St-Guenolé-Plennard ; Equip Evéage à St-Thegonec ; Choynet et Fils à St-Malo ; Emballages Plastiques à Maunon ; Atro à Noyal-Pontivy ; Biscuiterie André Carrière à Yffiniac ; Danet à Loudéac ; Ballay à Pommeneau ; Structure et Verre à Quimper ; Luang à Henric ; Roland Brunen au Grand Fougeray ; I.D.M. Le Bois Saint Germain à Rennes ; René Bussion à Champeaux ; Graphi-Centre à Fougeres ; Lorma-Guest à Lorient ; L.P. Design à Gourin.

### Foire à la brocante et aux antiquités 1983

La 3ème édition de la Foire à la Brocante et aux antiquités de Saint-Brieuc aura lieu du vendredi 2 au lundi 5 décembre. Le Comité a décidé - de regrouper tous les stands dans le hall Rateau qui sera aménagé confortablement avec des tapis dans les allées ; - de limiter et de sélectionner les exposants en fonction de la qualité des marchandises présentées ; - d'exclure la présentation et la vente de tapis.

Un Expert sera présent durant toute la manifestation pour conseiller les visiteurs et vérifier que les stands ne comportent pas de copies d'anciens.

Renseignements : Foire des Côtes d'Armor, B.P. 236, Parc de Brézillet, 22004 Saint-Brieuc Cedex. Tél. (96) 94.04.13.

### La nouvelle chambre de métiers de St-Brieuc : élégante et fonctionnelle



Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat, a inauguré la nouvelle Chambre de Métiers de St-Brieuc, installée sur la commune de Ploufragan. Cette élégante construction, réalisée par des entreprises artisanales, a coûté 3 152 466 F HT, pour 1 000 m<sup>2</sup> de surface habitable, coût raisonnable puisqu'il donne au m<sup>2</sup> le prix de 3 152 F. Conçue par les architectes Robert, Hannigberg et Coatanroch, elle comporte une vingtaine de bureaux fonctionnels, une belle salle de conférence de 150 places et toute une gamme de services pour les professionnels et le public. Ici on a parié sur l'énergie solaire : le bâtiment comporte 142 capteurs couvrant une superficie de 100 m<sup>2</sup> de toiture ; 35 % de l'énergie nécessaire au chauffage devrait être apportée par les solaire. Les visiteurs, à commencer par Herbert Spah, président de la Chambre de Métiers (jumelle de Haute-Bavière, ont été impressionnés par cette réalisation remarquable d'harmonie.

Mais cela ne peut faire oublier les graves problèmes nés de la crise économique. Parlant au nom des 8 500 entreprises des Côtes-du-Nord, le président Jules Rault déclara : "Des difficultés, Accotem à Vannes ; Le Godland à Pleslin-les-Grèves ; Michel Canevet à St-Guenolé-Plennard ; Equip Evéage à St-Thegonec ; Choynet et Fils à St-Malo ; Emballages Plastiques à Maunon ; Atro à Noyal-Pontivy ; Biscuiterie André Carrière à Yffiniac ; Danet à Loudéac ; Ballay à Pommeneau ; Structure et Verre à Quimper ; Luang à Henric ; Roland Brunen au Grand Fougeray ; I.D.M. Le Bois Saint Germain à Rennes ; René Bussion à Champeaux ; Graphi-Centre à Fougeres ; Lorma-Guest à Lorient ; L.P. Design à Gourin.

"Ne me demandez pas de faire en 50 semaines ce qui n'a pas été fait en 50 ans", remarqua, évoquant notamment les méfaits du travail noir, le ministre Michel Crépeau qui rappela les mesures déjà prises et celles en cours de préparation en faveur de l'artisanat.



Accueil - un hall harmonieux



Michel Crépeau coupe le ruban inaugural. On reconnaît notamment de g. à dr. Charles Josselin, Didier Chouat, Jean Yves Desrier, Yves Dollo, le ministre, Maurice Brand, le président Jules Rault, René Rognaud.

### Une campagne d'information sur le cancer

L'Association pour le développement de la Recherche sur le Cancer (ARC) lance, cette année, une campagne régionale d'information et d'appel à la générosité publique placée sous le haut patronage d'Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la Santé. Commencée le 23 septembre, elle s'achèvera le 14 octobre.

De nombreuses actions d'information sont prévues : une exposition "Voir pour savoir" dans 10 grandes villes de l'Ouest ; elle présente les activités de l'ARC, les axes de recherche, les technologies utilisées ; la première unité mobile de dépistage des cancers du sein en Europe, etc.

En réalisant sa campagne, la volonté de l'ARC est de toucher au plus près l'ensemble de la population dans ses activités quotidiennes. C'est ainsi que les professionnels, les associations et

les collectivités locales ont été contactées pour s'associer à cette campagne.

L'itinéraire des manifestations passe par Nantes, Hall de Presse Ocean, jusqu'au 10 octobre, Vannes, Marché couvert "La Cohue" du 3 au 11 octobre, Quimper, Hall de l'Hôtel de Ville du 4 au 12, Brest, Hall de l'Hôtel de Ville du 5 au 13, Saint-Brieuc, Galerie marchande du Rallye du 6 au 14.

#### "La journée de la vie"

Les communes sont invitées par l'ARC à clôturer cette campagne, le 8 octobre, par des animations dans les rues. Le même jour, un grand gala de solidarité auquel participeront de nombreuses vedettes de la chanson, sera retransmis sur FR3, en direct de Rennes.

### Compte pour le Développement Industriel

# Au CMB, le CODEVI est ouvert à tous!

## Un nouveau Livret à 7,50% net d'impôt cumulable avec le Livret Bleu

Réservez-le au C.M.B dès maintenant



# Crédit Mutuel de Bretagne

# L'énergie électrique dans les industries alimentaires

Les industries alimentaires, premier secteur industriel par le chiffre d'affaires, sont au deuxième rang pour la consommation de combustibles, mais seulement au cinquième pour la consommation d'électricité.

Le coût de l'énergie ne représente, selon les branches, que 2 à 10 % du prix de revient, ce qui explique l'utilisation encore trop fréquente de solutions thermiques qui pouvaient se justifier à l'époque des hydrocarbures à bon marché, mais qui sont actuellement dépassées, tant sur le plan technique que sur le plan économique.

Pourtant, de même que pour le pays, réduire la consommation de combustibles importés diminue le déficit de la balance du commerce extérieur, pour l'entreprise, gagner 20, voire 50 % sur les dépenses d'énergie revient à accroître sensiblement la marge brute d'autofinancement.

Il est donc urgent, pour toute entreprise, de repenser sur ces bases tous les processus de fabrication, ce qui nécessite d'analyser les différents besoins thermiques en quantité, en durée et en niveau de température. Seule cette méthode permettra de déterminer dans chaque cas les solutions les mieux adaptées et les plus économiques, tant en investissement qu'en exploitation, et d'améliorer la qualité des produits.

## L'économie de l'énergie

Au-delà de la notion de "récupération", l'expression "économie d'énergie" doit s'entendre dans le sens de "gestion rationnelle", ce qui suppose que la mise en œuvre ou la transformation de toute ligne de fabrication ne soit réalisée qu'après étude des trois questions suivantes :

• Les traitements thermiques envisagés sont-ils bien indispensables ? Comment les réaliser ?

• Le séchage et la concentration de produits liquides, par exemple, sont des opérations très énergivores lorsqu'elles ont recours à l'évaporation thermique, opération qui nécessite de dépenser jusqu'à cent fois l'énergie de liaison de l'eau à un corps hygroscopique.

La technologie du pressage (par exemple, de la luzerne avant séchage) permettra, dans la plupart des cas, une économie d'énergie primaire de l'ordre de 40 %. Pour les solutions aqueuses, les techniques d'osmose inverse ou d'ultrafiltration (passage sélectif de molécules à travers une membrane semi-perméable) permettent, avec une consommation de 10 à 20 kWh, de remplacer un évaporateur à multiples effets qui aurait absorbé 200 à 300 kg de vapeur pour obtenir le même résultat.

• Quels sont les besoins thermiques réels nécessaires à chaque fabrication ?

• Le niveau de température nécessaire aux traitements : il conditionne le choix du fluide caloporteur et du dispositif de production de chaleur ; dans les industries alimentaires, il ne dépasse 200°C que pour certains séchages et cuissons ; pour les autres applications (les plus nombreuses), il reste, dans la plupart des cas, inférieur à 100°C.

• La durée du traitement journalier et annuel : donnée indispensable pour déterminer l'amortissement du matériel et, en particulier, du système thermique.

• La quantité du produit à traiter : elle conditionne le dimensionnement des matériels à mettre en œuvre, mais, en dehors de ce critère, influence assez peu le choix du procédé thermique.

• Quels sont les différents processus envisageables ?

• Production de chaleur :

• Chaudières à combustibles ;

• Ce dispositif est encore, de loin, le plus répandu en raison du prix peu élevé des combustibles jusqu'à un passé récent. Placées dans une chaudière centralisée, ces chaudières produisent en général de la vapeur, rarement de l'eau chaude ;

• Générateurs électriques ;

• Placé le plus près possible de l'utilisation, le générateur électrique est adapté en niveau de température et en puissance au traitement à effectuer. Dans

certain cas, le fluide caloporteur peut être supprimé : résistances en direct pour le séchage du lait en été, thermoplongeurs pour le chauffage des liquides.

• Récupération :

Il est techniquement possible de récupérer des calories sous forme d'eau plus ou moins chaude sur les concentrateurs à multiples effets ou sur les condenseurs des groupes frigorifiques ; en particulier, la récupération sur l'échangeur "désurchauffeur" peut fournir de l'eau à 70-90°C.

• Fuites de chauffage

• Vapeur :

C'est le fluide classique, car la chaudière centralisée implique de pouvoir satisfaire le besoin thermique avant la température la plus élevée. Cet impératif entraîne des pertes importantes dues :

- à la chaudière elle-même (fonctionnement intermittent, fréquemment en dessous de la puissance nominale, pertes constantes par la cheminée...);

- aux purgeurs ;

- à l'autovaporisation,

- aux traitements d'eau,

- au non-retour éventuel des condensats.

• Eau chaude :

En général, plus économiques en exploitation, les installations à eau chaude coûtent plus cher à l'investissement que celles utilisant la vapeur, même pour les besoins inférieurs à 100°C.

• Suppression du fluide :

Elle est souvent possible avec l'électricité. Toutes les pertes liées aux rendements de production et de distribution sont alors évitées puisque la chaleur est produite directement au sein du milieu à chauffer.

Le choix du système de production de chaleur et du fluide caloporteur devra tenir compte :

- des caractéristiques de la ligne de fabrication,

- des possibilités de récupération,

- du bilan économique investissement/exploitation établi d'après les éléments de la totalité de la chaîne énergétique.

## Les techniques électriques utilisables dans les industries alimentaires

Elles sont basées, pour l'essentiel, sur la suppression de la vapeur, ce qui conduit, en général, à une amélioration très importante du rendement thermique global de l'installation (que l'on peut voir passer de 30 à 50 %) et à une économie d'exploitation telle que, en particulier dans le cas de substitution au FOD ou aux GPL, on a pu constater des temps de retour brut de l'investissement le plus souvent inférieurs à deux ans.

### INDUSTRIE DE LA VIANDE

• **Séchage en saisonnière**

Cette opération qui concerne essentiellement les saucissons, les jambons et les potirons de porc consiste à évacuer l'eau contenue dans ces produits pour pouvoir les conserver à température ambiante.

Deux techniques sont utilisées :

- séchoir classique,

- séchoir par pompe à chaleur.

Les saisonnières qui se sont équipées avec cette dernière technique ont toutes un temps de retour brut de l'investissement inférieur à vingt mois.

• **Production d'eau chaude**

L'eau chaude préparée à partir de ballons fonctionnant en accumulation pendant les heures creuses entraîne en moyenne une consommation d'électricité de 80 kWh/m<sup>3</sup>, soit une dépense inférieure à 13 F/m<sup>3</sup> pour un stockage à 60°C. Il est, de plus, possible d'assurer un préchauffage par récupération sur les condenseurs des groupes frigorifiques. De nombreuses entreprises (abattoirs de porcs, de volailles, charcuterie...) ont d'ores et déjà choisi cette technique. En Bretagne, on peut citer, entre autres :

- La société GAD à Lampaul-Guilivad (premier centre d'abattage porc européen), qui vient de

s'équiper de deux ballons de 100 m<sup>3</sup>, précédés d'une récupération basse température sur les condenseurs frigorifiques, pour couvrir l'ensemble de ses besoins et, en particulier, l'alimentation des bacs d'échouage dont le maintien à 62°C est assuré grâce à une récupération de calories sur la cheminée du four de grillage des soies par l'intermédiaire d'un échangeur air/eau.

Les abattoirs ABERA à Saint-Brieuc-en-Cogles, les Ets Chagny, route de Lorient à Rennes, la Société de charcuterie rennaise, route de Lorient à Rennes, la Charcuterie de Brocchelande à Bêcherel qui ont également transformé leurs installations pour pouvoir utiliser les techniques électriques de production de chaleur et de récupération.

La charcuterie Staléven à Saint-Brieuc qui, ayant installé deux bacs de 30 m<sup>3</sup> dont l'un est chauffé à l'aide d'une récupération de chaleur effectuée sur groupe frigorifique et la seconde maintenue en température par 300 kW de thermoplongeurs, observe un temps de retour brut de l'investissement de l'ordre de deux ans et demi.

• **Cuisson des produits carnés**

Elle peut se faire en fours, en marmites ou en étuves dont la puissance unitaire varie en général entre 20 et 150 kW. Les températures à atteindre sont comprises entre 70 et 95°C, ce qui favorise l'électricité, soit en direct, soit par l'intermédiaire de matériel à eau chaude.

Une grande partie des cuissons s'effectuant de nuit, la solution électrique permet de réduire parfois de 50 % les frais énergétiques des entreprises. Dans l'Ouest, plusieurs charcuteries industrielles ont déjà opté pour la cuisson à l'électricité afin de pouvoir profiter de cet avantage.

Il faut, par ailleurs, signaler la mise au point, par les établissements Armor-Inox de Maureon, d'une nouvelle technique de cuisson de jambons, le procédé Thermo, dont les premières réalisations montrent qu'il va être possible de ramener la consommation spécifique de 180 à 110 kWh/tonne.

INDUSTRIE DU LAIT

L'équipement à l'électricité d'usines de toutes tailles, en totalité ou partiellement, en neuf et en existant, a déjà été réalisé.

Les principaux produits sont :

• **Production d'eau chaude**

Les données sont semblables à celles développées pour l'industrie de la viande.

• **Pasteurisation haute et stérilisation**

Traitement, soit par rayonnements infrarouges, soit, plus généralement, en pasteurisation classique avec réutilisation du matériel existant au moyen d'eau chaude produite de façon instantanée ou stockée dans les ballons avec chauffage en heures creuses.

• **Chauffage de produits en cuves**

L'eau chaude se substitue économiquement à la vapeur pour les chauffages en cuves (fromages, levains). La vapeur produite par l'électricité, directe ou accumulée, peut aussi être proposée.

Pour l'ensemble de ces traitements, la consommation sera de l'ordre de 10 à 50 kWh/m<sup>3</sup> de lait, suivant les fabrications, et donc, les besoins thermiques.

La Laiterie Nouvelle de l'Arguenon à Crèhen, qui traite un million de litres de lait par jour, vient d'abandonner son réseau centralisé de vapeur pour installer deux tanks inox de 110 m<sup>3</sup> équipés de 720 kW de résistances, un tank de 100 m<sup>3</sup> 800 kW pour la production d'eau à 90°C, un réchauffeur de crème avant barattage, alimenté par cette eau chaude, un générateur électrothermique de 432 kW pour la pasteurisation de la crème à 92°C et une chaudière à vapeur de 200 kW pour l'alimentation des deux stations automatiques de nettoyage.

L'investissement total de 2 313 000 F devrait, grâce à l'économie attendue de 783 000 F/an, avoir un temps de retour brut de trois ans.

• **Concentrations diverses**

Les procédés de séparation sur membranes (ultrafiltration, osmose inverse, électrodialyse) se développent.

La Laiterie Triballat de Noyal-sur-Vilaine, par exemple, s'est équipée dès 1981 d'une préconcentration de lactosérum par ultrafiltration.

L'osmose inverse est concurrente des procédés utilisant des combustibles. En préconcentration du lactosérum, elle peut diviser par 20 la consommation d'énergie primaire. 15 % de la production de fromage frais est réalisée par ultrafiltration.

La récompression mécanique de la vapeur s'applique au domaine de la concentration des produits laitiers. Elle peut réduire la consommation de l'ordre de 70 %.

• **Résistances électriques utilisées en bi-énergie saisonnière**

L'ajonction sur une tour d'atomisation d'une batterie électrique correctement dimensionnée permet :

- le dopage de la tour,

- la substitution complète de l'électricité au fuel lourd pendant l'hiver (la saison pendant laquelle le kWh d'heures pleines coûte moins cher que le kWh d'heures creuses d'hiver).

La Société Industrielle Laitière du Léon (SILL) vient de s'équiper d'une batterie de 4 000 kW. Elle dispose ainsi du plus gros équipement de bi-énergie électrique actuellement installé en France.

INDUSTRIE DE L'ALIMENTATION ANIMALE

Dans ce secteur, comme dans celui du lait, la bi-énergie saisonnière peut apporter beaucoup, mais, cette fois, grâce à l'installation de chaudières électriques de production de vapeur. C'est ce qu'ont compris les Etablissements Guyomar-Ch qui, pour leur usine B.V.T. à Vertou ou les mesures effectuées après l'installation d'une chaudière électrique de 1 600 kW pour produire en été la vapeur injectée dans les presses à granulés ont permis de constater une économie de 2,84 F/tonne, soit 15,5 % de la dépense correspondante avec la chaudière butane.

INDUSTRIE DE LA BOULANGERIE-BICOLLIERIE

La boulangerie industrielle est un secteur en expansion où l'électricité commence à s'implanter. La majeure partie de la cuisson s'effectuant de nuit permet de proposer des fours très compétitifs à rendement très élevé (consommation 45 à 55 kWh/quantité de farine).

Les fours à infrarouge peuvent être utilisés pour la stérilisation des produits frais sous emballage plastique.

INDUSTRIE DES BOISSONS

Comme en industrie laitière, la fabrication et le conditionnement des boissons (bière, vin, jus de fruits), ainsi que le lavage des bouteilles, requièrent de grandes quantités d'eau chaude et tiède obtenue actuellement à partir de vapeur.

Dès maintenant, l'adoption de techniques électriques dans ces entreprises doit le plupart utilisent le fuel-oil domestique est immédiatement rentable avec un temps de retour de l'investissement de l'ordre de deux ans.

Conclusion

À l'exception de certains séchages à haute température et stérilisations où le fuel lourd est encore plus économique pendant l'hiver, tous les besoins thermiques de fabrication peuvent être assurés de façon compétitive par l'électricité.

La plupart des entreprises fonctionnant au FOD ou aux GPL peuvent compter, si elles adoptent l'électricité, sur un temps de retour brut de l'investissement qui sera toujours inférieur à trois ans, le plus souvent à deux ans. Pour les usines neuves, l'électricité permet souvent de réduire les deux investissements par comparaison au prix élevé des chaudières centralisées au fuel lourd et de leurs annexes.

En outre, les solutions électriques permettent une régulation fine et facilitent la mise en place d'automatismes pouvant entraîner une économie très importante sur l'énergie, mais aussi sur les produits par amélioration de la qualité et diminution des pertes.

Enfin, l'évolution relative du prix des énergies et la mise en place de nouvelles structures tarifaires pour l'électricité ne pourront qu'améliorer encore la rentabilité des solutions électriques.

(PUBLI INFORMATION)

## La foire des Côtes d'Armor



La foire des Côtes d'Armor 83 a attiré exactement 62 497 visiteurs payants à St-Brieuc. Deux pôles d'attraction principaux : le chapiteau antillais et un remarquable hall consacré à la culture : l'histoire de la Bretagne en dessins, la Bretagne et le Pays de Galles, les artisans d'art...

# D'aussi beaux légumes c'est d'Aucy.



Compagnie Générale de Conserve, 225 rue St-Honoré, 75001 Paris, Tél. 260.3700.

## Les échanges Bretagne-Irak

Ces dernières années, la Bretagne a joué un rôle pilote dans le domaine des relations franco-irakiennes. Elle a montré que des échanges pouvaient s'établir sur des bases d'amitié et de solidarité. Ce rôle peut et doit être maintenu, malgré le conflit irako-iranien. Il prouvera que les relations stables il y a sept ans entre la Bretagne et l'Irak n'avaient pas pour seule motivation la recherche de bénéfices commerciaux.

L'organisation de journées culturelles et économiques bretonnes en Irak, qui pourraient se dérouler en novembre 1983, à l'occasion de la Foire internationale de Bagdad et de la réunion de la commission mixte franco-irakienne, témoigne de la volonté de la Bretagne de poursuivre et de développer les relations engagées en 1976.

Ce projet remonte au printemps 1980. A cette époque, deux réunions eurent lieu au siège de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, avec la participation de la C.C.I., de l'Association pour les Echanges Bretagne-Pays Arabes (APEBA), et de l'Établissement Public Régional. Il avait obtenu l'accord de principe des autorités irakiennes, et le soutien du Ministère du Commerce extérieur. Il fut reporté en raison du déclenchement du conflit entre l'Irak et l'Iran.

L'idée de reprendre ce projet est à l'ordre du jour. La Bretagne doit, en effet, maintenir sa présence en Irak, au risque de réduire à néant les efforts consentis par les organismes régionaux qui ont concouru à l'établissement de ces relations privilégiées.

L'Irak montre l'intérêt qu'il porte au type de relations engagées en Bretagne. Il a intensifié ses participations aux foires bretonnes (Rennes, Saint-Brieuc, Lorient), malgré les réductions de budget entraînées par la guerre avec l'Iran.

Les journées culturelles et économiques bretonnes comprendraient, pour leur partie culturelle :

- des représentations d'une troupe bretonne : musiciens, chanteurs et danseurs au grand théâtre de Bagdad, et à Mossoul, capitale culturelle du nord de l'Irak.

- des soirées gastronomiques bretonnes dans un hôtel de Bagdad.

La mission culturelle et économique bretonne qui se rendrait à Bagdad comprendrait des représentants d'entreprises intéressées par le marché irakien. Parallèlement au déroulement des manifestations culturelles, et bénéficiant de leur impact presse, télévision, invitations aux soirées gastronomiques) ces entreprises participeraient à des journées de travail avec les responsables irakiens concernés.

La participation d'entreprises bretonnes du secteur agricole à des journées de travail en Irak a été préparée lors d'une réunion organisée à Saint-Brieuc par Bretagne-Coopération Internationale le 18 mai. Le conseiller économique français en France y avait participé en présence d'une trentaine d'entreprises du secteur agricole.

Secrétaires bretons intéressés : produits laitiers, poulets congelés, œufs de consommation, œufs à couver, plants de pomme de terre.

Ce projet a obtenu le soutien de M. Al Mashaat, ambassadeur d'Irak en France, et de

l'ambassade de France en Irak. A titre de réciprocité, l'Irak organiserait au début 1984 des journées identiques en Bretagne.

GILLES MUNIER  
secrétaire général de BCI



## 30 ans de jumelage et d'amitié... des 2 Dinan (1)

De la bière (belge), de la musique, même bretonne, des cortèges, des expositions, il n'en fallait pas plus pour célébrer dignement les 30 ans de jumelage de Dinan (Belgique) et Dinan (Bretagne) : les Dinanais ont accueilli plus de 200 Dinanais venus spécialement pour ces festivités.

Un jeton numismatique d'une valeur de 50 FB a été spécialement créé et mis en circulation durant ces journées. La face consacrée à Dinan représente une vue de la "Fille de la Meuse" comportant la Collégiale, la Citadelle, la Meuse, le pont et l'Hôtel-de-Ville, symbole consacre de Dinan. L'autre face, est une évocation de l'amitié qui unit depuis 30 ans les 2 villes par la représentation des 2 blasons surmontée par le sigle du Palais du Casino de Dinan.

A la Maison de la Culture, une très belle exposition avant pour thème "paysages bretons, paysages mosans" et les 30 ans de jumelage réunissant des peintures de Jean Bouvier, Monique Rabaté, Jean Vercel pour la Bretagne, Florent, Catelin, Jean Javanis, Michel Mineur et Leopold Richard pour la Belgique. Une imposante cérémonie dans la cours de l'Hôtel-de-Ville de Dinan réunit les participants. Les 2 villes échangent des cadeaux, la charte d'amitié signée.

Les artisans brasseurs, pour leur ce jumelage, ont créé une nouvelle bière, "la Copère 30".

On regrette l'absence de drapeaux bretons, une suggestion à retenir pour les années à venir...

PAUL BOCKSRUTH

Devant l'hôtel de ville de Dinan. Au centre, René Benoit.



## La Conférence des régions périphériques maritimes a 10 ans

Pour son 10<sup>e</sup> anniversaire, la Conférence des régions périphériques maritimes de la Communauté européenne revient à son berceau : c'est en effet, en 1973, à l'initiative du CELIB, qu'elle fut fondée à Saint-Malo par les délégations mandatées de 23 régions périphériques maritimes. Aujourd'hui, en front partie plus de 50 régions appartenant à neuf pays et représentant une population de 75 millions d'habitants, rassemblés pour constituer une force nouvelle au service d'intérêts dont les cultures et l'économie sont profondément marquées par la mer et le littoral.

Le dixième anniversaire se déroulera donc du 4 au 6 octobre à Saint-Malo en présence de nombreuses personnalités européennes. Il se poursuivra par un Tro Breizh du 7 au 9. Depuis sa création, la Conférence a pour secrétaire général Georges Pierret et pour siège la capitale bretonne, Rennes (22, rue Hoche).

## Culture et économie bretonnes

Une journée-événement "Culture et Economie bretonnes" est organisée en forêt de Brocéliande, berceau des légendes celtiques, le samedi 15 octobre à l'Abbaye de Paimpont.

A 10 h - "La Culture et l'Economie bretonnes - Créativité spécifique" - Animation suivie de débats avec les participations de : Yvonne Guequel, directeur général de la CCI du Morbihan, écrivain ; Georges Le Merdy, chef d'entreprise, ancien président de la CCI de Quimper ; Louis Lichou, président du Crédit Mutuel de Bretagne ; Jean Markale, écrivain ; Jean Picolle, chef d'entreprise, éditeur.

A 12 h 30 - Déjeuner-débat au "Relais de Brocéliande" à Paimpont. A 15 h, visite commentée du Val sans retour à Trohanec. A 16 h, concert de harpe et cornemuse par le duo "Anne et Rozenn" de l'ensemble musical et culturel Dinan Keltick. A 18 h, cocktail.

## Une autre manière de vivre en Bretagne

Afin de sortir de l'engrenage de la société de consommation actuelle, un groupe de 5 familles et de 5 célibataires envisage d'aménager un espace pour y vivre et créer les activités propres à chacun (maraîchage biologique, poterie, peinture, poésie et café-spectacle pour le moment).

Pour cela, ils pensent acheter une propriété comprenant quelques terres cultivables, des bâtiments pour les ateliers des artisans et des logements indépendants les uns des autres. Il y aurait également un bâtiment abritant une exposition-vente permanente. Ils souhaiteraient organiser des stages dans chacune de leurs spécialités. Ajoutons qu'ils veulent parler le breton qu'ils apprennent.

Dans le domaine énergétique, le groupe (en contact avec le CREPTAB) souhaite développer au maximum les énergies douces : la localisation du projet en sud-Bretagne favorisera l'utilisation des énergies éolienne et solaire.

Dans ce espace, ils souhaitent vivre à 10 foyers dans un esprit de solidarité, de vie collective (mais en gardant chacun son individualité), avec un fédéralisme des différentes identités, et non collectivisme étouffant. Ce serait un lieu de rencontres et de confrontations.

Pour plus de précisions, les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Alexis Jubel, 22, rue Molière, 22000 Saint-Brieuc.

## culture \* sevenadurez

### Rencontres poétiques de Bretagne

Les prochaines rencontres poétiques auront lieu les 29 et 30 octobre au Couvent des Urbanistes à Fougères.

Le samedi : Espagne et Amérique Latine. 15 h, accueil des participants. 16 h 30, Claude Couffon présente : José Angel Valente (Espagne), Nivaria Tejera (Cuba), Abel Posse et Cesar Fernandez Moreno (Argentine), Armando Rojas et Manuel Scorza (Pérou), Luis Mizon (Chili) qui parient de leurs revues et disent leurs poèmes. 21 h, spectacle public : Eve Gritique (textes) et Francisco Curro (chant et guitare) présentent : "Miroir de l'Espagne" chants et poèmes de l'Espagne d'aujourd'hui.

Le dimanche : Bretagne. 11 h, visite de Fougères. Réunion du jury du Prix du Mont Saint-Michel. 16 h, Per Jakez Hélias parle de Max Jacob : «De "La Côte" aux poèmes de "Morvan le Gaelec"». Kattel dit des poèmes de Max Jacob et d'autres poètes bretons. Guillevic fait une lecture de ses poèmes et dialogue avec le public. 21 h, Spectacle public - Kattel dit des poèmes accompagnés par Maripol et Jean-Paul Graffard. Youenn Gwernig et ses musiciens.

### VOULEZ-VOUS APPRENDRE LE BRETON PAR CORRESPONDANCE ?

#### AR SKOL DRE LIZER

Avec l'année scolaire qui vient de débuter, "Ar Skol dre Lizer" de Vivant Seité reprend ses activités. Fondée en 1945, à Plozeff, ses cours n'ont cessé depuis. Des milliers de Bretons, ainsi que quelques étrangers, leur doivent de bien connaître notre langue. Les cours sont gratuits, sauf l'achat du matériel : livres et cassettes. Les méthodes, simples et graduées, d'une graphie facile, préparent à tous les examens.

Les éditions Ar Skol dre Lizer, fruits d'une longue expérience, s'adressent aux étudiants de tous âges. En voici les principaux : 1<sup>er</sup> - "Le breton en bandes dessinées" : 30 leçons faciles et amusantes, pour débutants, enfants et adultes. 30 F. Avec 1 cassette. 32 F. 2<sup>e</sup> - "Le breton par les ondes" tome 1, progressive, illustré avec vocabulaire, grammaire, niveau collège, 27 leçons, 150 pages, 30 F. cassette facultative. 32 F. 3<sup>e</sup> - "Le breton par les ondes" tome 2 - 30 leçons, 150 pages, avec exercices d'application et nombreuses lectures, 30 F. Cassettes 32 F. facultatif. 4<sup>e</sup> - Enfin pour tous : "Le breton français et français-breton", 38 F. 20<sup>e</sup> édition, 400 pages, format livre de poche. Les mots essentiels avec de nombreux tableaux pratiques. Ouvrages en vente chez les libraires et chez l'auteur : V. Seité, Ty Carre, Châteaulin, 29150, CCP 544-22 Nantes. Joindre enveloppe timbrée pour réponse.

#### OBBER

La rentrée des classes effectuée, un grand nombre d'éèves ont pu constater que, pour diverses raisons, il ne leur serait pas possible de suivre régulièrement des cours de breton dans leur établissement respectif. C'est pourquoi l'Association Ober leur propose de s'inscrire à son cours de breton par correspondance qui fonctionne depuis 50 ans.

L'enseignement s'effectue sur trois niveaux, du débutant au bretonnant confirmé, et le choix de la méthode est laissé à l'appréciation de l'éève.

L'inscription ne coûte que 75 F pour toute la durée de l'apprentissage et du perfectionnement. L'Association Ober fait parvenir à l'éève les manuels dont il a besoin. Renseignements : Ober, Gwarenn Livoar, Pluflur, 22310 Ples-tin les Grèves.

## A Fougères, le VII<sup>e</sup> FESTIVAL national du LIVRE VIVANT



Jean Valjean, Cosette et Thénardier (ph. Guy Saubiguou)

Le 11 mai 1983 mourait Juliette Drouot. Née à Fougères en 1806, la fidèle compagne de Victor Hugo inspira certaines pages des *Misérables* dont les personnages de Fantine et de Cosette lui sont en partie redevables. 1883-1983 : le VII<sup>e</sup> Festival national du Livre vivant de Fougères commémore l'événement en donnant du chef d'œuvre de Hugo une projection dramatique de Michel Philippe. Le principe du Livre vivant consiste à mettre en scène un ouvrage dont on respecte à la lettre le texte même, et ce spectacle est joué par les Fougères eux-mêmes. Pour ses dix représentations des *Misérables*, la ville s'est mobilisée : 250 participants acteurs ou figurants, danseurs, choristes, musiciens, cavaliers, travaillant tous bénévolement et venus individuellement ou par le biais des associations culturelles et sportives. Mais le Livre vivant, c'est aussi une vingtaine de courtiers, autant d'ouvriers pour les installations, c'est encore l'accueil d'un public de près de 10 000 personnes, la garde des expositions, etc. Une telle entreprise nécessite la participation de tous, mais aussi un fervent, un enthousiasme exceptionnels.

### L'ambiance chaleureuse d'une fête populaire

Du 25 août au 4 septembre, des 19 heures 30, la ville de Juliette Drouot sera devenue Fougères-la-fête, Fougères-la-fesse. A cette heure, la noce de Marius et de Cosette sort de l'église Saint-Léonard, au son des fanfares qui s'accompagne au jardin public tout proche où se déroule le repas de mariage. Et les Fougères sont là, en famille, depuis s'ils le veulent pour participer à un grand banquet populaire. Cela n'est pas dans Hugo ? Mais si, voyons : cette noce a lieu un jour de Mardi-Gras et le peuple est tout entier dans les *Misérables*. Ensuite, l'on se rend en cortège dans la cour du Château, à la nuit tombante, débatera le spectacle proprement dit. Tout le long du parcours, ce ne sont que danses, chants, musiques, masques vivront et le public est là, heureux, souriant, ébahi, applaudit, allumant ça et là des feux de bengale ou jetant des confetti. Le pari de Michel Philippe était de rendre plus accessible l'œuvre de Hugo, en la désacralisant par l'ambiance chaleureuse



Les moeurs de Cosette et Marius (Album photo Jean Luc Bachelot / Tramboly)

d'une fête populaire. Pari gagné, quand on voit la foule qui se presse au spectacle, quand on sait qu'il aura plus fallu refuser des participants ou des aides en tout genre que susciter les bonnes volontés...

### ...Quand le romantisme devient révolutionnaire

Afin de réaliser la fête initiale, M. Philippe fait donc commencer sa mise en œuvre dramatique des *Misérables* par le mariage de Marius et Cosette et la mort de Jean Valjean qui revont alors son épopée en souvenir depuis la sortie du bague et la rencontre de Mgr Myriel. Des lors le montage dit texte retient des *Misérables* ce qui a de plus profond. Emportés dans une histoire déjà folle, emportés dans une société toujours injuste, les destins individuels s'entrecroisent fortuitement, se débattent sans cesse et se sauvent parfois. Voilà une trame qui porte le souffle de Hugo tantôt jusqu'à la tragédie la plus sombre, tantôt jusqu'à l'époque la plus sublime. Le texte de Hugo, flamboyant, épique parfois, nous rappelle alors que le Romantisme ne fut pas l'expression d'une sentimentalité larvoyaute, mais celle d'une profonde révolte idéologique et sociale qui le conduisit même à devenir révolutionnaire. La misère, tel est le crime, le vrai. L'injustice sociale, tel est le vol, le vrai. Et tout le reste n'est que jugement de possédants égoïstes. Thénardier - cet ignoble - est notre frère, dans l'absolu et il l'est doublement : qui l'a rendu tel ? Nous sommes tous, à des degrés divers, des misérables. C'est ce message que Michel Philippe a retrouvé chez Victor Hugo et si le dernier mot des *Misérables* est l'amour, celui de Marius et Cosette, n'était-il pas le premier, celui de Mgr Myriel pour Jean Valjean ? L'amour est aussi un devoir.

J'ai déjà dit (1) la qualité des acteurs-amateurs que dirigeait Michel Philippe et ses assistants. Cette année encore nous avons eu droit à une représentation remarquable : un Jean Valjean vrai de force et de bonté, un Javert remarquable comme un ressort de justice jusqu'à la débâcle que l'achève, et ce scapin de Thénardier, la tendre et violent Eponine sans oublier un Gavroche tout simplement admirable.

La mise en scène qui utilisait tout l'espace disponible - remparts, tours, jardins - contribuait, en faisant circuler le spectacle tout autour de l'assemblée des spectateurs, à donner à ces derniers une impression de vérité intense. Chacun d'entre eux se pouvait croire directement impliqué. C'est dire que cet exercice de lecture collective auquel Michel Philippe consacre, depuis sept ans, un public de plus en plus gagné à son entreprise est une réussite exemplaire. Fougères, devenue capitale du Livre vivant, nous a donné le droit d'assister à une "désacralisation"...

YANNICK PELLETIER

(1) et *Annuaire* n° 141 et 153.

# UNE ÈRE NOUVELLE POUR LA TV REGIONALE

## Si nous parlions enfin d'un pays vivant !

MICHEL LE BRIS

Lorsque l'on m'a proposé la responsabilité des programmes de FR3 Bretagne-Pays de Loire, j'ai hésité... je sortais d'un long récit de voyage, au pays de l'or et des baleines grises pour "Ouest-France" et "Le Nouvel Observateur". J'étais en train de me lancer dans la rédaction d'un roman qui m'obsède depuis pas mal de temps déjà. Et puis j'ai accepté. Par goût de l'entreprise, de l'aventure, probablement. J'ai participé, jadis, à la création du "Magazine Littéraire", j'ai été rédacteur en chef de la revue "Jazz Hot", à l'époque de la révolution du "free jazz" américain, j'ai dirigé la "Cause du Peuple" dans l'après-68, j'ai fondé une collection d'essais, chez Gallimard, avec Jean-Paul Sartre, j'ai participé à la création du quotidien "Libération", j'étais jusqu'à maintenant journaliste au "Nouvel Observateur" et conseiller littéraire chez Grasset : j'ai toujours alterné, ainsi, ou lié, écriture, journalisme, et aventure de presse. Et la naissance d'une nouvelle FR3 Bretagne-Pays de Loire est bien, je crois, une aventure nouvelle !

Excitante, pour moi, parce que prise entre bien des périls. Pour le milieu intellectuel parisien cette FR3-Regions, c'est, s'ajoutant à une image, souvent, de "FR3-PS", la promesse d'une "FR3-Provence", bref, d'une "dé-ploue" dans toute son horreur - à l'époque où toutes choses impliquent une vision planétaire. L'horreur rétiniste du style "charme de nos provinces", "France profonde", du "qu'est-ce qu'on est bien entre nous", loin du bruit de l'histoire, le repli frileux sur soi, le culte du passé, de la nostalgie, du folklore. Moi, je retournerais volontiers ce regard sur le milieu intellectuel parisien lui-même. Lorsque l'on considère ce qu'il a produit depuis 20 ans en matière de cinéma, de théâtre, de littérature, et qu'on le compare à ce qui a été fait, en Allemagne ou dans les pays anglo-saxons, on est moins disposé, je crois, à supporter son nombrilisme, sa suffisance. Parce qu'enfin, c'est à peu près nul ! Celle, je me sens à peu près étranger à ces espaces confinés : j'ai besoin de plus d'espaces libres, et de grands vents ! Paris, lointaine banlieue du monde, à l'écart de l'histoire se faisant... Non, nous n'avons aucun complexe à avoir, face à ce "centre" la "Mas en même temps, j'ai l'impression que bien des idées régionalistes ne sont que des réflexes inversés de ce "parisienisme". Lors-

que j'ai pris mes fonctions, l'essentiel des projets déposés portait sur une Bretagne morte depuis plus d'un demi-siècle, des Pays de Loire figés dans quelques stéréotypes provinciaux. Et si nous parlions enfin, sans complexes, d'un pays vivant ? Alors, nous pourrions, aussi, parler de notre histoire, mais plus comme un étouffoir - comme un levain. C'est le pari que je veux tenter - servir à l'invention d'une autre idée de la région. Autrement dit : pour entrer dans le 21ème siècle, je veux aider à la prise de parole d'une France plurielle. L'autre, la France "parisienne" que nous avons supporté jusqu'ici, est déjà morte : il suffit de considérer l'état de délabrement de sa classe intellectuelle ! Voilà, brièvement, pour les idées qui m'animent. En somme, c'est seulement ici, que nous en finirons peut-être avec l'idée "provinciale". Alors, j'ai envie de crier : sortez de vos ghettos, imaginez, créez, et cessez enfin de geindre sur de commodes boucs émissaires : personne d'autre que nous mêmes n'est responsable de nos faiblesses, de nos échecs ! C'est si facile de ne pas aller au bout de ses exigences, de ses rêves, de son travail et de s'en excuser en s'en prenant alors aux "autres". C'est si confortable, le ghetto... Et les discours du ghetto, hélas, je l'ai entendus si souvent, en Bretagne, mais je crois qu'une génération est en train aujourd'hui de le refuser...

L'ambition, cela ne doit pas exclure la modestie : c'est peu à peu que nous pouvons tenter d'imaginer une télévision à la fois plus proche des gens et qui les "agrandisse", qui leur donne une idée plus grande d'eux-mêmes, de leur pays, de leur culture. Tout est à faire, et ne peut l'être d'un seul coup. Notre autonomie, elle est, évidemment, à conquérir. Lourdeur des structures, "règles du jeu", valables pour de grosses stations mais qu'il faudrait pouvoir modifier pour rendre possible une télévision plus mobile, plus souple. Et puis, surtout, le manque de moyens financiers : tout nous pèse, et nous freine. Ce qui veut dire que ces moyens, nous aurons aussi à les gagner. Ventes, co-productions : tout est à faire, et ne se fera qu'avec le temps. Autrement dit encore, et c'est cela qui me passionne, il faudra savoir conjuguer le réalisme et l'innovation. En renouant, du même coup, avec légendes commodes. Un seul exemple : les émissions en langue bretonne. Il nous est attribué un certain budget, pour un certain nombre d'émissions. Cela, c'est la réalité. Nous la reprocher est sans intérêt : c'est se tromper de cible. Que les mouvements bretonnants réclament plus d'espaces, plus de moyens, c'est leur rôle : mais qu'ils le fassent auprès de qui de droit : c'est un niveau politique que cela se joue ! Qu'ils interpellent là dessus leurs élus, le pouvoir politique. Ce serait merveilleux d'avoir plus de moyens ! Mais en même temps que cessent les légendes, et les procès d'intention ! Moi aussi, avant de prendre mes fonctions, je croyais que les émissions en langue bretonne étaient les parents pauvres de la télé-

vision. Et récemment encore "Skol an Emgann" affirmait dans un communiqué que le coût d'une minute en langue bretonne sur FR3 était de 1 600 francs, contre 3 800 pour une minute en langue française. Ce qui serait, en effet, anormal. Si c'était vrai. Mais c'est complètement faux, le coût moyen d'une minute de "Breiz O Vev" est de 4-427 francs. Celui d'une minute en langue française 2 339 francs. Et pour le coup, on peut en effet dire que c'est anormal. Mais en sens inverse ! La réalité, c'est cela. Et si l'on veut réussir quelque chose, il faut partir de là, au lieu de se contenter de fariboles. Mais avec un esprit d'imagination. Moi, je veux, d'abord, deux choses : que ces émissions soient faites à coût normal - et qu'elles soient de qualité comparable aux émissions françaises. Qu'elles aient le souci de plaire, de distraire, de séduire - qu'elles s'adressent à ceux dont le breton est la langue maternelle, tout naturellement. Et à partir de là on pourra bâtir quelque chose. Pourquoi ne pas se poser simplement la question : ces moyens qui nous sont donnés, comment les accroître ? Vendre à l'étranger, renouer les liens avec toutes les télévisions celtiques, lancer des co-productions : c'est à cela que nous nous attelons. Et je suis ravi que Jean-Pol Guéguen ait choisi comme nouveau responsable des émissions en langue bretonne Youenn Gwernig : c'est bien la preuve, je crois, que nous voulons aller dans le bon sens !

La question, en même temps reste ouverte : cette télévision nouvelle, voulons-nous ensemble, l'inventer ?

J'oubliais : en plus, je continue à écrire mon roman. Ce qui, croyez-moi, n'est pas chose facile !

MICHEL LE BRIS

### Le calendrier des tournages de FR3 - Rennes

Gala de l'Arc sans pour le développement de la recherche pour le cancer en direct de la Plage de la Marine de Rennes le 8 octobre à 17 h 55  
Le grand valet : dramatique TV d'après une œuvre de Pierre Jakez Hélias, adaptée et réalisée par P. A. Pictou. Tournage dans la Forêt de la 10 au 19 octobre. Pierre Rousseaux sera le Grand valet.  
Paraitra d'Édouard Leclerc : Émission de Jean Guisnel, réalisée par André Delacour. Tournage du 10 au 23 octobre.

Patrick Ewan Pierre Mécène (ph. Michalowski)



De g. à dr. Valérie (la nouvelle présentatrice), Jean-Pol Guéguen, Michel Le Bris, Louis-Marie Davy.

C'est parti ! Pour le grand voyage ou la voie sans issue. Pour notre part nous songeons plutôt à l'aventure originale de l'audiovisuel du troisième millénaire qui doit permettre dans le brassage des idées et des techniques de communiquer dans une révolution des principes et des moyens.

• Nous rêvons et c'est là que la Bretagne peut trouver sa place comme dans l'expression des nouvelles technologies de la création. Passé et avenir mêlés pour un présent original et de qualité qui verra fleurir à l'instar du chant de Tin Yann... "La harpe d'amour !"

C'est parti pour FR3 Bretagne-Pays de Loire (le grand ouest) ! sous la houlette de Jean-Pol Guéguen, de Michel Le Bris et de Louis-Marie Davy. Chacun à sa place, la direction, le programme, l'information, rêve de faire de la télévision régionale un exceptionnel moyen de dialogue, de confrontation culturelle. Michel Le Bris et Louis-Marie Davy nous donnent ici leur sentiment à l'orée d'une ère nouvelle. Le mois prochain, ce sera Jean-Pol Guéguen.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

## LOUIS-MARIE DAVY N'est-il pas temps de SORTIR DES FRONTIÈRES ?

Ne tournons pas autour du pot. Vingt ans après leur création par Alain Peyrefitte, les actualités régionales sont toujours perçues comme un journal subsidiaire, accessoire. Un supplément d'images illustrant tant bien que mal la vie quotidienne en Bretagne.

Ceci n'est pas un aveu d'échec ou d'impuissance. Lorsqu'une équipe composée en tout et pour tout de 20 journalistes (14 rédacteurs et 6 reporters d'images) réussit tous les soirs à proposer 35 minutes de reportages, d'enquêtes, de commentaires sur les faits saillants d'une journée bretonne, en s'intéressant aussi bien à un match de foot à Brest, qu'à une manifestation paysanne à Quimper en passant par un festival rock dans le Morbihan ou une session du Conseil régional à Rennes, elle assume au mieux de ses possibilités, de ses talents et de ses moyens sa mission de service public.

On peut bien sûr critiquer ses choix. Qui s'en prive d'ailleurs ? De ceux qui mesurent nos progrès à la quantité de langue bretonne utilisée dans nos journaux à ceux qui surveillent chronométriquement en main notre objectif, tout le monde a son idée sur les lacunes du journal télévisé régional.

Mais curieusement on ne signale jamais notre handicap le plus évident. C'est que l'information régionale n'a rien d'essentiel. Dans le flux continu des événements nationaux et internationaux, le citoyen a besoin de repères, d'un suivi ou bien d'une information spécialisée (artistique, économique...). Le citoyen, le paysan, l'administré ou l'usager peuvent avoir besoin de services d'une information localisée sur leur ville, leur canton, voire leur département. Mais quelle est la demande d'une information stricte-ment, administrativement, géographiquement

régionale ? Pour exprimer le quotidien, le raconter, le rendre vivant, n'est-il pas temps de sortir des frontières administratives pour prendre en compte une réalité plus large ? Plogoff se révolte contre l'implantation d'une centrale nucléaire : cela n'intéresse-t-il que les Bretons ? La barrière entre les châtiments pénaux de la Turballe et les pêcheurs artisans de Quiberon doit-elle être analysée de deux points de vue journalistiques distincts, un pour les "Pays de Loire" un autre pour la Bretagne ? Deux crocodiles de l'industrie laitière : L'Union Laitière Normande et la société Benier se disputent le contrôle de Préal : faut-il dépêcher sur l'affaire un journaliste de FR3 Caen, de FR3 Rennes ou de FR3 Le Mans ? Un seul journaliste dans la même enquête n'exercerait-il pas mieux sa fonction en se nourrissant des différents points de vue et en faisant les rapprochements nécessaires ?

Inutile d'accumuler les exemples. Ceux-ci suffisent à éclairer une idée qui parcourt aujourd'hui les rédactions de FR3 et en tout cas celle de Rennes : le champ de l'activité journalistique en province ne doit plus se limiter à un strict espace politico-administratif. La coïncidence entre une région institutionnelle et la zone d'écoute d'un journal est d'autant moins souhaitable que la loi de 1981 fait des conseils régionaux les faibles actionnaires des sociétés régionales de télévision. Méfiance démodée alimentée par de vieux souvenirs. Peut-être.

Et si on essayait ? Si on décidait de rassembler nos forces éparpillées (Brest, Nantes, Rennes, Le Mans) pour permettre aux journalistes travaillant dans l'Ouest d'exercer pleinement leur fonction critique, leur métier enfin !

LOUIS-MARIE DAVY

### La présentation de la grille bretonne de FR3

Les responsables de FR3 Jean-Pol Guéguen, Michel Le Bris et Louis-Marie Davy, ont présenté la nouvelle formule et l'allongement des horaires (3 heures de plus !) en présence de nombreux responsables culturels comme Martial Gabillard et Annie Hélias, de la municipalité de Rennes, les responsables du Festival Interlocale de Lorient, le président Pierre Guergand et le secrétaire général Jean-Pierre Richard, etc. Jean-Pol Guéguen en remerciant les personnalités présentes a tenu à saluer l'ensemble des équipes de sa maison et à les remercier par avance des efforts qu'ils auront à effectuer pour la bonne marche du nouveau programme. K.P.

### Youenn Gwernig, responsable de la TV en breton

Le directeur de FR3 Bretagne a nommé Youenn Gwernig responsable des émissions en langue bretonne. Jean-Pol Guéguen a demandé à celui-ci de prendre contact avec toutes les associations bretonnes afin de préparer un inventaire des souhaits et des possibilités. Le directeur régional de FR3 a précisé à Youenn Gwernig que l'expression bretonne devait se sentir "à l'aise" dans les programmes régionaux de FR3 Rennes, qu'il n'était pas dans ses intentions de réduire l'importance de la langue bretonne dans la grille actuelle mais d'en accroître l'audience. Dans ce sens, "Héliec an Deiz" a pris place dans la nouvelle grille de programme à 18 h 15, le vendredi en version sous-titrée.



Photo Jean-Pol Guéguen



### Le nouveau feuilleton de Télé-Bretagne

En octobre un nouveau feuilleton apparaît sur l'écran de FR3 Bretagne : "Le 16 à Kerbriant", réalisation de Michel Wyn, scénario, adaptation et dialogues de Jean Chatenet et Jean Cosmos. C'est l'évocation de la Résistance bretonne dans nos campagnes durant la dernière guerre avec, bien sûr, quelques pincées de sentiments amoureux.



## ARTS et ARTISTES

### CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyons les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédent.

**CRIZON** - Galerie H'ors du temps - exposition de groupe - du 14 octobre au 4 novembre - Marchadour.

**DUNKERQUE** - Salle des fêtes de Rosendael - jusqu'au 14 - 14e Salon des Indépendants avec la participation d'Yvon Gullouix.

**GRANVILLE** - Galerie Gauthier - Alain Lenost - LOHRIENT - Marie - Yann Sohier - Ar Falz et la Pierre - semaine sous Louis XVI.

**MORLAIX** - Musée des Jacobins - Pierre Ozanne, les batailles du Comte d'Hector ou la semaine sous Louis XVI.

**NANTES** - Palais de la Bourse jusqu'au 11 - Espaces japonais (130 certificats volants, 70 calligraphies), les peintures du festival, Nantes en 1920 avant le comblement de la Loire, le Carnaval de Venise, les bâtiments d'énergie - Crédit du Nord jusqu'au 13 - les instruments de percussion.

**PARIS** - Théâtre Constance, 4, rue Constance - aquarelles, gouaches et fusains de Martial Bourseul.

**PROUGASTEL-DAOULAS** - Galerie N. Le Malet - H. Cheffer.

**RENNES** - Bibliothèque de l'Université de Haute-Bretagne du 10 au 27 - patrimoine et protection - Théâtre jusqu'au 13 - Jean Troux - Maison de la Culture jusqu'au 14 - une troupe régionale (les Drapiers) à travers ses affiches (1964-82) - jusqu'au 23 - photos du stage Alain Dugas - à partir du 7 - œuvres de Bruno Edan.

**ST-BRIEUC** - Musée à partir de novembre - la petite enfance en Bretagne traditionnelle - C.A.C. jusqu'au 16 - Jacques Jacoby (objets, jusqu'au 9) - peintures de Jean-Paul Le Provost - du 4 au 30 - l'Asie insolite, photos de Jean Chabronneau - du 13 au 25 - artsansans hindou - du 6 au 20 - dessins et pastels d'Alain Guzenneuc.

**ST-MALO** - Librairie Le Livre d'Or - rue Guain de Beauchesne - aquarelles de Christian Tual.

**TOULOUSE** - Galerie de Taur - rue des Pénitents gris, du 18 oct. au 7 nov. - Alain Lenost.

**VANNES** - Bibliothèque municipale - Désirades d'Alain Remaudiou et Mark Chabron.

**VERSAILLES** - Orangerie du Château - Couliou - Galerie de la Grole du 16 au 30 - Michel Vicario et Jean-Louis Sosna.

### KELTIA

Organe de recherche d'un cellisme moderne - Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F - La Bretagne Reelle - 22320 Merdrignac

### Alain Schlawick

Hôte de la Galerie du Chapitre, Alain Schlawick est né d'un père alsacien et d'une mère bretonne. Son expression est celle de la nouvelle peinture classique : figuratif, il traite, notamment, de la Bretagne, de ses îles, du bocage, des hameaux à pigeons. Son style est marqué de tentes claires et d'éclaircissements.

### A Versailles

Jean-Louis Sosna (ci-dessus) et Michel Vicario exposent du 16 au 30 octobre à la Galerie de la Grole à Versailles.



### 50 artistes à la Baule

Pour la 19ème année consécutive, la Société Littéraire et Artistique de la Baule a organisé son "Salon d'Été" avec une cinquantaine d'artistes régionaux.

Du bestiaire d'Eugène Ambroise dont les aquarelles enchantent l'œil au surréalisme mystérieux et envoûtant de Dominique David, des scintillants éclats lumineux de Nadia Boulesteix aux sculptures sur ardoise de Cov-Sauvestre, nombreux furent les genres abordés. Excellent dans l'art de la photographie, Pierre Darandet, applique sa maîtrise technique à la fidèle reprodu-



tion de pittoresques paysages régionaux et à la création de natures mortes dont la composition rappelle l'œuvre de Chardin, tandis que la plume aigle et experte de Jeanne Vigneron fait revivre nos typiques ancêtres moullins.

Une exposition dont l'ampleur et le succès témoignent de l'activité culturelle de notre région.

Rendez-vous en 1984 pour le XXème anniversaire, 138, avenue de Laitre de Tassinay, dans la première quinzaine d'août.

### Jean Trotoux

Né en 1944 à Rennes, Jean Trotoux est un créateur éclectique : bijoux gravés, dessins, aquarelles à l'inspiration originale et aux thèmes parfois inattendus (Théâtre de Rennes jusqu'au 13 octobre).



### Trois expositions Garlont cet hiver en Bretagne

Beaucoup regrettaient que Garlont n'expose qu'à Paris ou dans son atelier de Moellan-sur-Mer depuis l'ouverture de celui-ci en 1978. Elle sort enfin de sa tour d'ivoire pour un "Tro Breizh" avec sa nouvelle exposition et son dernier livre "Le Roi Arthur", illustré par de superbes reproductions en couleurs de ses peintures : à l'Atelier de Keriale, route de Riec-sur-Belton à Moellan-sur-Mer jusqu'au 2 novembre, les samedi et dimanche après-midi, à la Galerie Michel-Ange, 9, rue Boussoanville à Brest du 3 au 23 novembre ; à la Galerie du Chapitre, 4, rue du Chapitre à Rennes, du 25 novembre au 11 décembre.

### Une médaille de Bernard Potel en hommage à Xavier Grall

Le 11 décembre 1981 disparaissait Xavier Grall. Afin de lui témoigner son admiration, le sculpteur-médailleur Bernard Potel et la Monnaie de Paris ont décidé de lui rendre hommage en lui consacrant une médaille qui sera gravée exclusivement à cette intention, avec le soutien de ses amis.

A l'avers : représentation du visage de l'écrivain dans une attitude familière ; en inscription, Xavier Grall poète et écrivain (1930-1981).

Au revers : composition graphique personnelle et symbolique, inspirée par l'auteur et son œuvre.

Pour que cette médaille puisse être éditée, une souscription volontaire sera lancée auprès de ceux qui approuvent cette démarche, nous les remercions chaleureusement par avance. Aussi-tôt les sommes réunies, la médaille sera mise en fabrication par l'Hôtel de la Monnaie de Paris.

Les médailles seront expédiées domicile dans un délai de six à huit mois, à compter de la date limite de la souscription, fixe au 15 décembre 1983. Prix de l'exemplaire en bronze, au diamètre de 68 mm : 300 F port compris.

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer une lettre accompagnée du règlement à Bernard Potel, 28, rue de Lamballe, 22370 Pleneuf-Val André.

### Patrimoine et protection

Cette exposition, organisée par l'Association des Documentalistes de la Direction du Patrimoine, se tient à Rennes, Bibliothèque de l'Université de Haute Bretagne, 6, avenue Gaston Berger, du 10 au 27 octobre. Elle est réalisée à l'aide d'exemples précis, choisis dans chaque région, illustrés par des croquis et des photographies, qui analysent les étapes aboutissant à la mesure de protection au titre des Monuments Historiques d'un immeuble ou d'un objet d'art.

### CITÉS ET PAYS

#### Pays de Bretagne

Le phénomène des pays reprend vie un peu partout, particulièrement en Bretagne : s'il vient de la tradition et du besoin d'ancrage des hommes, il n'est pourtant pas passéiste. Bien au contraire, il apparaît de plus en plus comme une plate-forme pour un nouveau départ, vers une nouvelle société. Paul Houée leur a consacré la plus importante étude réalisée à ce jour : s'appuyant sur une série de cartes, de tableaux, de statistiques, il s'attache à l'analyse historique, politique, économique, démographique, culturelle des pays, à faire le point sur les initiatives avec leurs côtés positifs mais aussi leurs échecs. L'expérience ne remonte guère qu'à une trentaine d'années, avec une période forte de 1969 à 1975, et il faudra encore bien du temps avant qu'un espoir de concrétisation institutionnelle puisse se faire jour, d'autant plus que le péan administratif, la force de l'habitude et le freinage des pouvoirs centraux (même en ce temps de décentralisation proclamée) ne facilitent pas l'évolution des esprits et des collectivités. L'érudite de Paul Houée montre pourtant que des jalons solides ont été posés et qu'ils attirent les nouvelles générations. Le pays comme projet, c'est possible, écrit-il en substance, à la condition que s'y attendent les aménageurs, les animateurs, les acteurs économiques, les politiques, pour tracer les quatre sillons de base : un espace social et culturel à animer, un espace économique à organiser, un espace géographique à aménager, un espace démocratique à promouvoir. C'est peut-être du pays que viendront les réponses aux inquiétudes des hommes désorientés de ce temps (Ed. Association pour la Promotion des Pays, 7, rue Poullain Duparc, Rennes, Tél. 99 71 29 07).

#### Rennes à la belle époque

En 1914, Rennes a atteint un pic encore 80 000 habitants : ce n'était pas la capitale moderne et harmonieuse que nous connaissons aujourd'hui. Et pourtant, malgré la réputation de ville provinciale, grise, froide et austère, qu'on lui faisait, la vie y était active même si la discrétion était la règle et ses fêtes étaient, religieuses ou profanes, marquées par la ferveur populaire - ce livre d'Alain-François Lescher en porte témoignage par le texte et par l'image (Ed. Ouest-France).

### PRATIQUE

LA PLANCHE A VOILE, par Marcelin Houard - Un livre destiné à guider le débutant et à se jouer du vent et des vagues (Ed. Le Livre de poche).

L'ESSENTIEL-COULEURS - Cette nouvelle collection, remarquablement illustrée de photos qui en rendent aisée la lecture, propose, comme son nom l'indique, des guides qui apportent l'essentiel pour que les amateurs puissent réussir dans leur passe-temps favori. Les premiers titres : *Greffes et tailles des arbres - Le Jardin potager - Le Jardin des fleurs*, par Louis Giordano - *Les plantes d'intérieur*, par Yolande Lowy (Ed. Le Livre de poche).

### ROMANS

LE NOUVEAU DU TAMARIS, par Yves le Sañ - L'aventure d'un trois-mâts parti de Bordeaux pour Nouméa en 1887 (Ed. France-Empire).

## LIVRES

par YANN POILVET

### La 3ème sélection des livres de l'ouest

Catégorie A (roman, récit, nouvelles, poésie, essai) : Annie Lauran pour "L'usurpateur", roman (Editions Gallie).

Catégorie B (art, biographie, "vécu", document, histoire) : T. Fournier - C. Bugeon pour "Tou sur l'île d'Yeu" (Ed. Nadrh).

Catégorie C (thèmes et ouvrages à caractère scientifique) : mention pour la remarquable thèse de Doctorat du 3ème cycle soutenue (avec mention très bien et félicitation du jury) par Reynald Landreau - Pas si ordinaires que cela, ces contes-poèmes frémissants d'une imagination originale (Ed. Info-poésie, 3, allée César Franck, le Golf, 44800 St-Herblain).

LIQUEURS DIVERSES, premier recueil de poésies de Yann Jezequel : sensibilité et fraîcheur (25 F, Ed. Ardal, BP 27, 35310 Mordelles).

### POÉSIE

HISTOIRES ORDINAIRES, par Philippe Landreau - Pas si ordinaires que cela, ces contes-poèmes frémissants d'une imagination originale (Ed. Info-poésie, 3, allée César Franck, le Golf, 44800 St-Herblain).

LIQUEURS DIVERSES, premier recueil de poésies de Yann Jezequel : sensibilité et fraîcheur (25 F, Ed. Ardal, BP 27, 35310 Mordelles).

### Pour une lecture inédite de la Bible

Ecrites aux âges du bronze et du fer, traduite en 1453 langues et dialectes, la Bible traverse les siècles, toujours aussi mordante au cœur de l'homme qui en goûte les versets.

Pensant à la fois hébreu et français, l'ancien maire de Jerusalem André Chouraqui a entrepris une édition magistrale de dix volumes.

Toujours, une nouvelle traduction ravive l'appétit d'aller s'abreuver à la source, d'autant plus que la version proposée "rend" le texte original, ainsi les Bibles en breton ont ce grand intérêt d'être très proches du parler hébraïque et araméen.

Pour moins trahir la force des mots, André Chouraqui invente de savoureux néologismes, et ses commentaires apportent ce que les mots usuels, donc souvent usés, n'évoquent plus. Autre élément bienaisant, l'Israélite accompagne les apports de la tradition juive des lectures chrétiennes et islamiques, donnant la parole à tous les fils d'Abraham.

Magnifiques reproductions en couleurs, cartes et illustrations offrent un autre précieux commentaire concret, faisant de cette série un étonnant ensemble tout jeune.

R. LETERRE

Commencée en 1982, la parution tome par tome s'échelonne en 1985. L'Université de la Bible - éditions Luitz, 37, rue du Four, 75006 Paris.



### BREZHONNEG

#### Va levrig skeudennou

Ce recueil présente des photos d'un intellectuel de très haut niveau, Maoder Glandraud, alias l'abbé Louis le Floch, recteur de Louanec. Un profond sentiment de la nature, l'élegance du style, le raffinement des sentiments, l'élevation de la pensée contribuent à en faire un bouquet apte à charmer un très large public (Ed. Al Liamm, 56 pages - 28 F, sur papier luxe - 40 F. En librairie, ou chez Jeanne Ouellet, 47, rue Notre-Dame, Guingamp) A. I.

### EN SOUSCRIPTION

#### Les ressources du sous-sol castelbriantais

André David annonce la sortie, fin novembre 1983, de son prochain ouvrage "Les ressources du sous-sol castelbriantais" - 64 pages 14 x 20, tirage limité à 400 exemplaires. Devant le problème du chômage, particulièrement important en Pays de la Mée, il a voulu faire le point sur les ressources du sous-sol de la région afin de savoir s'il n'y avait pas dans ce secteur un espoir pour demain : Fer à Rouge-Tellay-Sion - Aluminium à Saint-Aubin-des-Châteaux et Sion-les-Mines - Etain à Abbatec-Nozay - Titane et Zirconium dans le canton de Roug - Europium au Grand-Fougery - Ardoise (ardoise rustique à Guemene-Perfao) - Calcaire à Erbray. Les sociétés concernées par l'exploitation (et éventuellement le traitement) de ces ressources ont été contactées (S.M.I.R., S.M.N., Aluminium Pechiney, S.N.M.O., Carnaud SA, Billiton France, Thann et Malhouse, Ceruz, C.I.M., Men-Arvor, M.E.A.C...). Les projets a court, moyen et long terme de ces sociétés sont donnés dans cet ouvrage (André David, 19, rue de Metz, 6300 Clermont Ferrand).

VOYAGES AVEC MAURICE BERNARD écrit par Pierre Montfort en collaboration avec le peintre Maurice Bernard. Un véritable livre d'art de 200 pages en papier glacé avec reliure brochée, illustré par de nombreuses reproductions en couleurs. La souscription s'arrête le 31 décembre 1983. Tirage très limité. Une huile sur papier + livre - 800 F TTC - Dessin original + livre - 500 F - Lithographie + livre - 300 F - Livre numéroté seul : 100 F. S'adresser à l'ARDAL, BP 27, 35310 Mordelles.

### REVUES

ARTUS - Au sommaire du n° 14 de cette revue d'une rare qualité : le Graal et la redémption mythique, entretiens avec Gilbert Durand, la tradition des druides par Gw. Le Souezec... (le n° 30 F - BP 207, 44007 Nantes).

SENS L'ARGE - dans le n° 1 du mensuel de "confrontations culturelles" un intéressant entretien avec Kenneth White (le n° 19 F - 18, rue abbé Vallet, St-Brieuc).

EMGANN - Le mouvement du même nom vient de sortir le n° 0 de son journal, qui est bilingue. Des textes sur RBO, l'uranium, l'armée, Euskadi, l'Université et l'Emvas, Directeur : Erwan le Coadic (le n° 5 F - Le Squern, Plouguin, 29262 Gwiltavelze) (98 56 91 94).

### AUX AUTEURS ET AUX EDITEURS

Nous rappelons que le service de presse des nouveaux ouvrages doit être adressé EXCLUSIVEMENT au siège de notre magazine.

**PRATIQUE**

- ★ **CONDITION PHYSIQUE à programmation rapide**, par Eric Dayer - Pour entretenir la forme, 320 exercices en 69 fiches permutable : une formule originale avec sur des dessins axés à traduire en mouvements (Ed. Maloine).
- ★ **SERVITUDES, mitoyenneté, bornage, clôture**, par Suzanne Lamère - Le voisinage entraîne bien des sujétions : mieux vaut les connaître pour éviter d'éventuelles complications avec les gens irascibles ; ce guide juridique y aide (49,80 F - Ed. du Puits fleuri, 22, av. de Fontainebleau, 77 Héricy).
- ★ **VIVRE, C'EST VENDRE**, par Jean-Marc Chapat - Pour communiquer, convaincre, faire accepter tout en respectant et aidant l'autre (Ed. Le Jour, Montréal / Dist. Inter-Forum, Paris).

**HISTOIRE**

**La Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle**  
Avec ce V<sup>e</sup> tome s'achève une Histoire de la Bretagne et des pays celtiques qui apporte une contribution essentielle à la connaissance de notre pays et des nations sœurs. Ici, les auteurs, J.C. Cassard, Corentin Canvet, Claude Geslin, Jean Guiffan, J.J. Monnier, Yves Jezequel et Alain Pennec abordent une période délicate puisqu'elle a été animée par des militants qui

sont toujours là ou par leurs descendants directs. Ils l'ont traitée avec un remarquable souci d'objectivité, notamment lorsqu'il s'est agi d'évoquer la dernière guerre, puis le MOB, le FLB... Même si cela reste, tout schématiquement, un accès, dans ce livre, de plain-pied au combat breton contemporain. Il est destiné aux enseignants mais il mérite d'être lu par tous les responsables de notre région (50 F - Ed. Skol Vreizh, 6, rue Lognon, Morlaix).

**Les voyages en Bretagne du chevalier de Mirabeau**

De 1758 à 1760, inspecteur des garde-côtes, le chevalier Jean de Riquetti de Mirabeau, dont des parents furent plus célèbres que lui, notamment l'auteur de *"L'Ami des hommes"*, fut amené, par ses fonctions, à faire divers séjours dans notre pays où, au demeurant, plusieurs des siens s'installèrent, se marièrent et firent société. L'essentiel de ce livre est tiré d'une correspondance entre le chevalier et son frère le marquis. Cela donne une série de tableaux souvent étonnants, pas toujours tendres, sur la société bretonne de ce temps (Ed. Joseph Floch, Mayenne).

YANN POILVET

★ Le samedi 5 novembre, à partir de 20 h 30, FEST NOZ à Buby, à la salle Saint Pierre, avec Luhermo en Noz, Xavien en Bleu, Le Buhe et Le Bras, Soeurien Melrand, etc. organisée par la branche bretonne de la Ligue Celtique.

**Les 3 coups à la Comédie de Rennes**

Les feuilles tombent des arbres comme les coups du brigadier sur les scènes de la création. Au Théâtre de la Paroisse, "Point sublime ou l'ère sibérien", pièce de Michel Boudou, trois personnages, mise en scène par Guy Parigot, déclare dans son va et vient des trains "dans une gare de troisième catégorie", non seulement la réalité d'une situation multiple, mais aussi que la vie du théâtre de la décentralisation s'apprête à exploser sur les scènes de Rennes et de Bretagne.

Pour Dominique Quéhec qui restit comme "salutaire" la crise profonde de la transformation du Centre Dramatique National de Bretagne et constate que le public est passé en trois saisons de 11 000 à 30 000, l'heure est à l'optimisme. Le programme de l'an dernier était rassurant par son classicisme, celui à venir "Joue sur des registres, des couleurs différents, un éclatement dans la proposition, mais sur des démarches de qualité".

La saison 83-84 de la Comédie de Rennes s'oriente autour de la volonté de donner la parole à des auteurs neufs (à côté d'autres comme Tchekov ou Pinter), et des textes qui parlent de notre époque de crise. "Nous sommes dans une civilisation occidentale, industrielle et de consommation profondément secouée... (..) Ainsi les œuvres qui seront présentées, sous des dehors "plus ou moins graves ou comiques, renvoient à un espace de panorama d'ensemble inquietant ou du doute et le malaise sont permanents. Une pièce comme Ivanov, drôle à bien des égards, présente des similitudes extraordinaires avec notre monde". Dans cette société dénuée d'âme et de perspectives évanescentes, on peut se demander avec Quéhec "comment le monde occidental va retomber sur ses pieds ? Est-ce la guerre qui va tout réguler ou sera-ce une décadence à l'infini".

Pourtant le théâtre de la Comédie de Rennes ne se veut "ni déprimant, ni déhilitant, ni nostalgique, ni triste", mais "théâtre vigoureux qui essaie de renvoyer un miroir avec humour, sans jamais fermer les yeux sur la noirceur du temps". Un théâtre qui refuse de tourner en rond, y compris dans sa collaboration fondamentale avec les troupes régionales. Ainsi Roland Ficher sera présent sur la programmation rennaise.

AVEC, Dominique Quéhec, Guy Parigot et toute l'équipe de la Comédie de Rennes, qui veut perdre l'un de ses plus fidèles compagnons en la personne de son chef d'atelier de construction Jean Melu, parois au moment des trois coups sur une année féconde.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

"Point Sublime ou l'ère sibérien" de Michel Boudou, mise en scène de Guy Parigot - du 4 au 30 octobre.  
"Juno" de Anton Tchekov, mise en scène de Dominique Quéhec - du 15 novembre au 29 décembre.  
"Le Retour" de Harold Pinter, mise en scène de Stuart Seide - du 10 janvier au 12 février.  
"La fille informée de Diderot" écrit et mis en scène par Jacques Kraemer - du 14 au 25 février.  
"L'orque l'étranger est blessé" de Dominique Quéhec, mise en scène de Laurent, avec une seconde partie chanson avec Jacques Seizer - du 28 février au 23 mars.

(à suivre)

**la fête et les spectacles**

**Gilles Servat ne hurle pas avec les loups**

**EXCLUSIVITE**  
PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉ-GEORGES HAMON

L'événement discographique de la rentrée musicale porte pour nom Gilles Servat, musicien, barde, penseur. Bien sûr romancier. Son nouvel album va déferler chez les disquaires, dans les radios officielles ou "libres", et sur vos chaînes... Un album qui ne manque ni de richesse, ni de poésie, ni de trouvailles, encore moins de musicalité et d'implication personnelle. Un disque dans lequel Servat avoue sans aménager qu'il ne "hurle pas avec les loups". Pas de changement de cap, mais bien une défense permanente et politique de l'homme. "Je ne hurle pas avec les loups" est un texte qui a le mérite de Servat, de la Bretagne, de la liberté, car il engage un combat neuf pour l'existence. En exclusité pour "Armor-Magazine", Servat, toujours Servat et toujours différent, dissèque les titres de sa nouvelle production. Ce disque a été réalisé par Jean-Pierre Boyer au studio "D.B.", près de Rennes, en un temps record : trois jours de prise de son, deux jours de mixage. "Une telle rapidité, imposée par la qualité et l'efficacité de tous, notamment du directeur artistique, Philippe Le Kockaem", nous confie Servat qui s'est fait accompagner outre ses habitudes complètes : Bernard Grosmolard, Popov Chevalier et Jean-Louis Cornilleau, de Nobly Clarke et Alain Ternard. Sept titres pour un grand disque et le plaisir...

"LE DESCENDANT LE FLEUVE AMOUR"  
"Sans ouïr le bruit des tortures  
Il descendait le fleuve Amour  
Sans voir l'écroulement du vaisseau  
Sur des enclos de sépultures  
Sans entendre les bruits de guerre  
Il descendait le fleuve Amour  
A l'heure où l'avalchait le jour  
Mille soleils pressaient la terre..."

"Je voulais faire un chant qui s'intégrerait dans "Le ne hurle pas avec les loups". Et, comme bien souvent, c'est le cas, est un texte très différent de mon projet. C'est une sorte de raccourci de la marche de l'humanité, depuis l'âge d'or jusqu'à l'industrialisation, la pollution et l'arme solaire qui achève l'aventure. Symboliquement, cette dentée dure une journée. La musique est personnelle, ce qui lui donne cet air un peu cheinot".

"Retrouver GROIX"  
"Regarde Groix  
S'assoit le soir sur les grenats  
Vaut s'allumer le phare des chats  
A chaque pas se faire séduire  
C'est pas une lie, c'est un souvenir  
Au loin voir le clocher du boarg



Photo Bertrand Gilet

Et vouloir rester pour toujours  
Regarder Groix et juss... partir...  
Avec le cœur qui se déchire...  
"Porte par ce maudit navire..."  
"Une nouvelle chanson sur cette lie qui représente tant de choses dans ma vie. Les paroles de "Il le de Groix" avaient été écrites par ma femme qui est grossilienne. En fait, je n'avais jamais exprimé mes sentiments pour Groix. Je connais beaucoup de lieux qui m'émeuvent et me plaisent. Aucun comme celui-là. Mystère de la subjectivité... J'ai longtemps porté cette chanson que tout se mette en place. Il suffit souvent d'un mot pour que s'achève enfin une longue gestation. La chanson s'écrit alors très vite..."

"IL EST DES ETRES BEAUX..."  
"Il est des êtres beaux comme un matin du monde  
Des êtres débraillés comme un amour enfai  
Ils passent lumineux sur vos vies moribondes  
Comme un jour qui se lève etient la vieille nuit  
Leur corps à l'épave et le tranchant des glaives  
La transparence aussi et l'éclair du diamant  
Leur plus petit sourire c'est la arête d'un rêve  
Plus douce est leur clarté que celle du firmament..."

"PORH AN ALARCH' H DU"  
"O Naoned, Naoned Itho  
Desker c'h'as din du larouc kaoc'h du d'ur galloud  
Et parient 'm'as elevet kaoz, brav ar banniel du  
Kinnouennou liv a goren  
Naoned porh an alarch' h du  
Nantes Nantes Itho  
Tu m'as enseigné la défiance du pouvoir  
Dans ton juron j'ai entendu les beaux chants de l'arche  
Les chants de la couleur que j'aime  
Nantes port du cygne noir..."

"J'ai fait cette chanson pour le spectacle "Nantes chante" monté par la Maison de la Culture de Nantes avec "Hélène et Jean-François"



Avec Bernard Grosmolard dans le bisrot de Kerampoulo à Groix.

et "Tri Yann". Il m'avait semblé juste et important que la langue bretonne soit présente dans le spectacle sur la capitale des Ducs. A Chantenay, il n'y a pas si longtemps, se donnaient des messes en breton. Dans le cinéma, un Breton traduisait les textes français du cinéma muet. La langue bretonne swingue. De la cette musique très actuelle. Paroles et musique se mélangent mutuellement en valeur..."

**LAGAD AN HEOL**

"Heol, parat ou ken diwezhat o tiliouzañ ?  
Ha parat ou ken ruz du lagad ?  
Ha be' c'h'as un wall' hwaere  
Ha levezet dr' du hun ?  
Na hun na hwaere na m'as goret  
Espad un nos em eva beñhet  
Tra ma koueze ar Chormog dibbet  
War lada roue e lere  
Me, m'as goret tro an Douar  
Soleil pourquois secouez-tu si tard la paillle ?  
Et pourquois ton ciel est-il si rouge ?  
As-tu fait un mauvais rêve  
Et gem dans ton sommeil ?  
Je n'ai ni dormi ni rêvé  
J'ai veillé toute la nuit  
Tandis que l'Occident incertain dormait  
Sur des cendres grises de ses lauriers  
J'ai fait le tour de la terre."  
"C'est une révélation étonnante qui m'a demandé de mettre ce texte en musique, pour une émission sur les nations celtiques. Je l'ai fait avec plaisir et fierté. J'ai eu la chance de connaître Anjela Duval. Je l'admire beaucoup. J'ai cherché moi des fleurs de Traon an dour qu'elle m'avait envoyées. J'y tiens par dessus tout. Ce texte fait partie de ce que j'appelle "les Cosmiques". Anjela dialogue avec le soleil et lui offre la mer de Bretagne pour le consoler. Ce poème n'est pas écrit en vers réguliers. J'ai du faire une musique non-cyclique tout en essayant de donner l'impression qu'elle est un peu..."

**JE VOUS EMPORTE DANS MON COEUR**

Demain la route va me prendre  
Dans les années de ses détours  
Qu'elle décide à me rendre  
Ou qu'elle m'avalde pour toujours  
Je vous emporte dans mon cœur  
Par-delà le temps et l'espace  
Et même au-delà de la mort  
Dans les îles où l'âge s'éternise  
Et même au-delà de la nuit  
Je vous emporte dans mon cœur

"Huit villages du Vaucluse se groupent chaque année pour organiser "fêtes et villages en ribambelle". Cinq spectacles différents se relaient d'un village à l'autre, pendant quinze jours. Je l'ai fait en septembre 82. Ce fut l'une des plus belles expériences de ma vie de chanteur. Au pied du Ventoux, des biens se sont créés entre organisateurs et artistes. Le dernier samedi, nous étions tous réunis pour un grand repas d'adieu, bien arrosé, comme il se doit, de Côtes-du-Rhône. J'avais fait cette chanson pendant les quinze jours précédents, pour cette occasion, et je l'ai chantée au dessert. Je la dédie aux gens d'Aubignan, de Beaumes de Venise, de

**ARMOROSCOPE 83**

En passant à Scier le 5 octobre 1925, Youenn Gwernig appartenait au signe des artistes et plus particulièrement des Balances et des sculpteurs. Le Balence, chanteur d'Amergan, le Barde, chante cette période de l'année en évoquant le Cygne préparant son voyage.

"Bleue est la brume sur la colline, Bleue la fumée de l'herbe que l'on brûle, Bleue le ciel d'avant les pluies de novembre..."

La Balance est le signe de la mesure, de l'équilibre sans cesse à retrouver, des nuances harmonieuses.

Vénus, sa planète maîtresse, inspiratrice des arts, procure aux patris de ce signe un grand raffinement tant esthétique que spirituel. "Youenn menuse balades et dédies" dans son ami Xavier Grall. Et le grand barde lui-même contie sculpter ses textes.

"Sentimentaux extravertis, les "Balances" s'épanouissent en sympathisant et s'épanchant. Leur grande chaleur communicative leur permet de gagner tous les



**Gwernig, la balance**

coeurs. Des élans généreux les poussent dans les bras des autres. L'important, c'est le lien, le lien, et l'affection.

"Homme, petit homme, ne pleure pas sur la squellette de ton peuple dispersé aux quatre coins du monde" (Yg in Harlu).

Dans une interview, il confiait : "Revenu en Bretagne en 1969, j'ai été surpris de recevoir des visiteurs qui lisent mes poèmes depuis longtemps. Je ne pensais pas à la célébrité et cela m'a plu de rencontrer des gens me comprenant."

Tranquille en apparence, la Balance cache des passions aiguës et une sensibilité douloureuse.

"Tout sert aux poètes y compris les larmes et les peines d'œil. C'est tout gonflé d'une exceptionnelle expérience que le grand Youenn couche sur ses papiers d'écolier des vers fraternels et des refrains : doux-amers" (Xavier Grall).

"Tap da sac'h'ha, breur kozh, breur kozh, Ha pak da beadra, Ha c'houl ket ta, breur kozh, breur kozh, Nes servij da netra. Les Balances forment une race de sensibles, en marge des grands convulsifs terrestres et ils donnent priorité aux valeurs de l'être sur celles de l'avoir. Dansant une danse Non d'amour mais de tendresse Sur les riges de ses jambes moulees de soie. (Y.G.) Tout sert au poète, tout sert à la Balance en quête du Grand Equilibre.

MYRDHIN

Malouenc de Montoux, de Mormont, de Risteau, de Segare et de Violes. Retenez bien ces noms : si vous les voyez sur une bouteille de Côtes-du-Rhône, n'hésitez pas !

**JE NE HURLERAI PAS AVEC LES LOUPS**  
 « Enfin arrive le temps du concret ! Enfin, on cesse de faire entrer de force la réalité dans le moule des idées ! Enfin arrive le temps du respect ! Difficulté suprême... Laisser libres les pensées différentes... Que chacun regarde en soi.



Sur la plage avec Edern, son fils

La bête est là, tapie, sournoise, prête à tout dévorer. L'hydre du fascisme est en chacun de nous. Chaque soir je la décapite. Chaque nuit ses têtes repoussent dans ma tête. Parfois, elle me somme. Parfois, je suis vainqueur... En moi : l'intolérance, moissure fadasse. L'ignorance est son humus... Je ne vaincrai jamais définitivement... Mais, sans relâche, je décapiterai le monstre. Jamais je ne prendrai la Kalachnikov pour imposer mes idées, ma loi ou ma croyance. J'ai trop peur d'avoir tort !

« J'ai commencé ce texte à Lorient, lors d'un gala de soutien pour Solidarinos. Par besoin de clarté. Petit à petit, il a pris de la consistance et s'est développé dans d'autres directions. C'est une mise au point personnelle. J'avais besoin de faire. J'ai beaucoup changé en ce qui concerne la violence et la spiritualité. La musique qui accompagne ce texte est de Bernard Grosmolard qui a aussi fait les arrangements du disque : ça dégage pas mal !

Sept titres forts pour un Servat comme on l'aime, avec des pigments de son engagement et de ses amours. Un grand microsilicon qui peaufine l'œuvre d'une voix originale et indispensable.

**ANDRÉ-GEORGES HAMON**

N.D.R. : Tous les titres sont signés - paroles et musiques Gilles Servat, sauf "Lagal an holl" - paroles Anisia Duval, musique : Gilles Servat, et "Je ne hurlerai pas avec les loups", paroles : Gilles Servat, musique : Bernard Grosmolard.

**Du 24 octobre au 5 novembre**  
**Art Rock 83 à St-Brieuc**

**Les treize jours de Wild Rose**

**Expositions photographiques**

Du 24 octobre au 5 novembre, au futur pavillon du Tourisme de St-Brieuc, dans l'îlot de la Grille, les photos de Gino Macarini, Philippe Beaunis, Richard Durmas (sous réserve) et le Copy-Art de Pierre Fabblet. Un espace est réservé dans ce même lieu pour les photographes amateurs.

Du 28 octobre au 5 novembre, au Centre d'Action Culturelle de St-Brieuc, "Higelin 83", par Corinne Berthelot.

**Concerts**

Le mercredi 26 octobre, à la salle de Robien à St-Brieuc, le "Mercredi des Lycéens" avec, à partir de 15 h, Les Conquistadors, Jo Sevilier et ses Royal Cones et plusieurs groupes amateurs.

**Cinéma**

Le vendredi 28 octobre, au cinéma "La Bohème" du CAC, la "Suite du Ciné-Rock" avec : Gimme Shelter (Les Rolling Stones à Arafantoni), La Grande Escroquerie du Rock'n Roll (Les Sex Pistols...), L'Homme qui venait d'ailleurs (David Bowie), Cha-Cha (Nina Hagen).

**Diffusions vidéos**

Le samedi 29 octobre, à la salle de Robien, à partir de 21 h, "Les 4 Heures de Target-Video" : un spectacle vidéo présenté sur écran géant avec, entre autres, Clash, Dead Kennedys, Devo, Go Gos, The Jam, Public Image Ltd, Residents, Siouvie et the Banishes, XTC, Tuxedomoon, Indoor Life, etc... Un critique disait de ce spectacle : "C'est l'ambiance apocalypique d'un concert punk comme si vous y étiez, l'assassinat du Président Kennedy, des chapiteaux de bombes explosant au sol, une suite d'images coup de poing, un montage survillé".

Le mercredi 2 novembre, les meilleures réalisations de l'émission "L'Echo des Bananes" de FR3, présentées par Vincent Lamy, lui-même. A partir de 20 h 30, au Forum du CAC (fieu sous réserve).

Le jeudi 3 novembre, une coopérative de production audio-visuelle italienne présentera des bandes inédites en France dont : "The Catherine Wheel", une chorégraphie de Tsvila Tharp (chorégraphie de "Hair"), sur une musique de David Byrne, chanteur des Talking Heads, etc... A partir de 20 h 30, au Forum du CAC.



David Bowie (photo Cino)

**1<sup>er</sup> festival international du Vidéo-Clip Musical de Saint-Brieuc**

Le vendredi 4 novembre et le samedi 5 novembre sera proposée au Théâtre municipal de Saint-Brieuc une sélection internationale des clips musicaux les plus intéressants, produits cette année par les maisons de disques (WEA, CBS, Polydor, Virgin, Phonogram...).

Présentation des clips dans un véritable espace vidéo aménagé pour l'occasion au théâtre : monteurs et grands écrans seront les supports d'une intense activité, d'images crues et graphiques.

Un jury composé de journalistes, de publicitaires, de vidéastes, de cinéastes et de représentants culturels aura pour mission de désigner le meilleur clip du festival 83 d'après des critères faisant appel tant à la créativité des clips qu'à leur rôle publicitaire.

Diverses animations musicales (duo de percussions, solo de saxophone...) et chorégraphiques accompagneront les projections et les meetings.

**RENSEIGNEMENTS** - Association Wild Rose, 17, rue Cordière, 22120 Quessoy, Tél. (06) 42 30 48.

**Premières rencontres audio-visuelles bretonnes à St-Brieuc**

Pour la première fois, une manifestation importante va rassembler la plupart des personnes ou organismes pratiquant l'audiovisuel en Bretagne. L'objectif de ces rencontres, à travers la présentation des réalisations, est de confronter les différentes pratiques, les supports utilisés, de faire en sorte que le contact s'établisse à tous les niveaux (réalisateurs et publi) et que soient abordés les problèmes du réseau de diffusion. Elles sont organisées sur trois jours : les vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 octobre.

**Rencontres** : Secteur Audiovisuel du Centre d'Action Culturelle, B.P. 33, Saint-Brieuc - Tél. 06 61 29 33 (poste 444).

**PROGRAMME**

Durant trois jours, projection de films Super 8 - 16 mm - diaporamas - vidéo. A - 10 h à 19 h visionnement à la carte dans 3 salles spécialisées. B - 10 h à 19 h moyens et longs métrages programmés au cinéma "La Bohème".

**Vendredi 21 octobre** - Audiovisuels artistiques - 20 h - Sélection/débat. - Samedi 22 - Reportages/Documentaires - 14 h - Les prestataires de services dans les Côtes-du-Nord - Banque de données DDTL / FIDA - 20 h - Sélection/débat.

**Dimanche 23 octobre** - Fiction - 10 h - Débat sur la diffusion - Médiathèque/Réseaux câble, 14 h - L'Atelier Régional Cinématographique - Actes à la réalisation dans les Côtes-du-Nord - 16 h - Sélection/débat.

**Expositions** - Vidéo du Real/Real de la vidéo Fabricants et distributeurs de matériel audiovisuel.

**Au Théâtre Constance**

La salle de spectacles de Jean Moign a changé de nom. Elle s'appelle désormais Théâtre Constance du nom de la rue où elle se trouve au n° 4 à Paris - 18<sup>e</sup>. Elle présente deux spectacles en alternance : le mardi, mercredi et jeudi à 20 h 45, "Appellez-moi Artur ou les mystères de la Table ronde", de et par Jean Moign ; les vendredi, samedi à 20 h 45, et dimanche à 17 h, "histoire merveilleuse et fantastique d'un gagnant de lotto dont la franchise se fit accidentellement le lendemain du tirage", de Gérard Rouzier, par la Compagnie de la Main droite. En outre tous les mercredis à 14 h 30 et 16 h, l'illusionniste Kevin Alan (tel. 228.97.62).

**Les magies de la bretonnité**

Comme chaque été, la Bretagne, terre de légendes et du merveilleux, a vécu festivals, défiler folkloriques, fêtes, sports traditionnels, rendez-vous d'artisans, battages, salons de toutes écoles.

**Hété : la culture à l'heure rurale**

Hété a fêté son dixième anniversaire avec les amis de toujours - les vrais - conjugué avec bonheur concerts classiques, jazz, café-théâtre, ballets. "Nous souhaitons une programmation

de haute qualité même si nous n'avions pas de "locomotives" connue comme l'an dernier. Je crois que désormais notre image de marque de festival pluridisciplinaire est bien comprise. Notre travail n'est pas de faire du folklore, mais nous sommes favorables à ce que des artistes venant d'autres régions puissent présenter à l'avenir des créations". Pour l'heure, le festival est l'aboutissement de travail que l'année mais cette fois sans création de l'équipe Libault-Estier - autiste obligé ! Des projets sont pourtant prêts à voir le jour. Emotion pour un ballet amitié, souvenir d'Angèle Vannier et Louis Aragon ; Bernard Libault danse sur la voix d'Angèle dont le visage s'imprime sur la pierre du château, telle "un menhir granitique" ajoute Libault, l'œil embué songeant à celle qu'il appelait "la grande prêtresse célébrant la messe des moes". Pierre de Nuil, pierre de Lune, visage de l'éternel retour...

D'autres amis, Claude Legros, Jean Dasté, la musique de Noël Les et David Selig brillante, la qualité d'écoute pour le trio à cordes de Varsovic ; le répertoire toujours admirable du Grand Gate Quartet, la chanson, le rire des enfants, attentifs à l'Histoire des trois laveuses (remarquable) et le feu d'artifices de gags du Théâtre de la Mie de Pain lors de "Séance Friction", c'était tout un arsenal pour faire, de cette expérience d'animation culturelle en milieu rural, un succès avec la complicité amicale des villageois.

**Suscino, festival en III**

Une commune du Morbihan, Sarzeau, dans les vestiges du château de Suscino, résidence d'été des Ducs de Bretagne, un programme-célébration est à la mesure de cette demeure ou, sous la baguette de Danièle Auray, amour et espoir sont conviés à opérer leur magie.

Les concerts dans la cour du château ou dans les salles, qui retrouvent rigueur et simplicité (après 4 années de restauration), résonnent des harmonies du piano, violoncelle et cor, unissant Dukas, Sonatines de Ravel, Siciliennes de Faure, Romances de St-Saens, Jardins sous la pluie de Debussy.

Un programme de soirée littéraire et poésies ajoute à l'atmosphère mystérieuse que la Fête de Nuit sur le plan d'eau alentour vient clôturer dans une apothéose de jeux de lumière. Les hauts murs se révèlent sous les gerbes de feu, des barques glissent sur l'eau et les voix d'Yves Philippe et Danièle Auray "sous le nocturnal des étoiles" content la mort, la vie, l'amour. Les merveilleux ici-bas des noces du roi et de la reine, du soleil et de la lune, du mage et de la fée, invitent à la danse, au mystère d'exister, à la Loi d'Amour - la loi du monde. Illusion ? Non, pas seulement. Le message aura été entendu.

**Le "Miroir aux Fées"**

Théâtre, village dans la forêt de Brocéliande, avait connu un curieux personnage, l'abbé Gillard, Jean Markale, se considérant comme son fils spirituel, s'est vu offrir l'occasion de créer au "Val sans retour" un texte joué par une jeune troupe plémorlacaise, "L'Art de Lune" / "Le Miroir aux Fées", c'est le récit des entances de Lancelot du Lac. Mais l'auteur et Mon, sa compagne, metteur en scène, ont délibérément pris le parti de l'humour. Chaque spectateur a dû, sans doute, apprécier les effets comiques et bouffons, prévus par Merlin qui tout ne serait qu'illusion !

M.C. TREGARO

**Lorient : le festival de l'innovation et de la création**

Avec près de 300 000 personnes, le Festival Intercentrique s'est hissé au rang des plus grands d'Europe. Deux temps forts. D'abord, la création symphonique du compositeur irlandais Shaun Davy en première mondiale qui, hélas, en raison de moyens techniques mauvais n'a pas eu l'éclat qu'elle aurait dû avoir. Ensuite le concert exceptionnel des Chieftains avec l'orchestre symphonique du festival dirigé par James Moreau. Une communion de

De gauche à droite : 1. Un souvenir d'Écosse - La foule au Palais des Congrès - Mme Kerro remet à J.Y. Le Drian les cadeaux du Pays de Galles. 2. Roland Becker - Lydie Le Gal - Jean-Pierre Richard interviewés à BRG - Pierre Quoygic et Olivier Davary - la gestie de la fraternité. 3. Pierre Bernard et le trésorier du SPI qu'étaient pour les enfants d'Ulster - La remise des récompenses à la Keltic Poud et au bagad de Clichy.



CÔTES-DU-NORD

CERCLE GÉNÉALOGIQUE

Saison 1983-84 : rencontres à la Bibliothèque municipale de la Croix-St-Lambert à Saint-Brieuc - 14 h 30 - le 1er octobre, le 5 novembre, le 3 décembre, pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des familles.

SAINT-BRIEUC (C.A.C.) : Spectacles : vendredi 7, marionnettes avec "Hansel et Gretel" Cie de marionnettes de Nantes (20 h 30) ; mardi 11, théâtre avec "Rayon femmes fortes" par Coussée et Piston, Cie Alain Marcel (20 h 30) ; vendredi 14, Rock avec Sapho (Robien, 20 h 30) ; vendredi 21, Quartier cosmique Gilles Petit (20 h 30) ; dimanche 23, ballet national de Colombie (17 h) ; mercredi 26, "opéra" par le Mimé Broot (20 h 30) ; Jeudi public, mercredi 6 "Le château d'Ilusions" par la Cie de la Grande Marguerite (14 h 30) ; vendredi 7, "Hansel et Gretel", tous publics et jeune public (20 h 30) ; mardi 18 et mercredi 19, "Vakoula la belle" (14 h 30) ; mardi 25 à 10 h et 14 h 30 et mercredi 26 à 14 h 30, Mimé Broot, Cinéma : du 12 au 18, semaine sur l'Inde ; vendredi 28, nuit du rock, Divers ; du 5 au 12, semaine sur l'ordinateur (Forum) ; mardi 11, réunion publique pour l'organisation du mois "Sport et culture" en avril 84 ; samedi 15, stage folle pensée (15 à 18 h et 20 à 23 h) ; vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23, "première rencontre autour des pratiques audiovisuelles régionales" ; Art Rock 83, du 24 octobre au 5 novembre, les trois jours de Wild Rose (voir programme détaillé dans notre rubrique spectacle) ; REGARD - 15 et 16 octobre - festival Tremplin.

FINISTÈRE

BREST - 15 et 16 octobre, fête du Kodye Breton au parc de Penfeld ; 11 octobre, Quatuor Kodaly de Budapest (Schubert, Bartok) à l'auditorium du conservatoire ; vendredi 14, Opéra, "Diable d'homme" de Robert Lamoureux (20 h 45) ; samedi 15, variétés avec Anna Prucnal ; jeudi 20, théâtre "Témoin" "Ayano Tsuzumi", texte de Yukio Mishima, traduction Marguerite Youcenar, mise en scène Gérard Gelas, par le Chêne noir, Cie Gérard Gelas (Avignon) ; samedi 22, American Chamber Orchestra Chicago (A. Copland, Beethoven) à l'auditorium du conservatoire ; Ballet national sud américain (20 h 45) ; mercredi 26, musique indienne, Jotin Bhattacharya ; vendredi 28, variétés avec Astor Piazzola (20 h 45) ; le vendredi et samedi du 4 novembre au 3 décembre, l'écate des maris de Molère par le Théâtre de l'Instatut Culturel de Bretagne ; Ce film qui sera également disponible en vidéo-cassette doit être terminé à l'automne et la première projection publique est prévue en novembre.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Théâtre de la Parcheminerie : du 4 au 30 octobre, Point Sublime ou l'Été Sibérien de Michel Bourdon par la Comédie de Rennes, mise en scène de Guy Panigot, scénographie et costumes de Claude Besou ; Maison de la Culture : mardi 11, mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14 octobre, théâtre : Création du Théâtre des Ombres de Strasbourg "Infernotte" d'italo Svevo (20 h 30) ; mardi 11, cinéma avec à 14 h 30 "Médée" de Pier Paolo Pasolini (1 h 50 v.o.) ; à 20 h "Affreux, sales et méchants" de Etienne Scolin (1 h 55 v.o.) ; à 22 h "Médée" ; Mercredi 12, Richard Gotainer (20 h 30) ; Jeudi 13, cinéma avec à 14 h 30 "Médée" à 20 h "Affreux, sales et méchants" ; à 22 h "Médée" ; Vendredi 14, cinéma avec à 14 h 30 et 20 h "Affreux, sales et méchants" ; à 22 h "Médée" ; Samedi 15, conférence : Aventure du XXème siècle (17 h 30) ; "Les grands travaux du monde" (21 h).

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

TOURNÉE MYRDHINIAN DELENN DIR NOVEMBRE 83

12 - Luzern (Petit théâtre), 13 - Olten (Fährli), 17 - Stuttgart (Forum 3), 18 - Darmstadt (Folk club), 20 - Bullach CH (Petit théâtre), 24 - Sempach CH (Petit théâtre), 25 - Muzingun D (Université populaire), 26 - Lohr D (Maison des jeunes) ; Samedi 15 et dimanche 16, Le Venezuela aujourd'hui (théâtre, musique, danse) ; Mardi 18, Vves Dutail (20 h 30) ; mardi 18, cinéma avec à 14 h 30 "L'état des choses" de Wim Wenders (2 05 v.o.) ; à 20 h "L'âge d'or" de Luis Buñuel (1 h 05) ; à 21 h 15 - hommage à Luis Buñuel ; à 22 h 30 "L'état des choses" ; Mercredi 19, cinéma avec à 14 h 30, 20 h et 21 h 15 "L'âge d'or" ; à 22 h 30 "L'état des choses" ; Jeudi 20, cinéma avec à 14 h 30 "L'état des choses" ; à 20 h et 21 h 15 "L'âge d'or" ; à 22 h 30 "L'état des choses" ; Vendredi 21, cinéma avec à 14 h 30, 20 h et 21 h 15 "L'âge d'or" ; à 22 h 30 "L'état des choses" ; Samedi 22 et dimanche 23, conférence : Connaissance du monde et "Les Andes vertigineuses" ; Lundi 24 et mardi 25, Journées de rencontre de troupes et programmeurs de France : forum théâtre, danse, musique (Gaco et Ganpas) ; Mercredi 26, Rencontre de musiciens australiens en liaison avec le Festival d'Automne de Paris (20 h 30) ; Du 25 au 29 octobre, cinéma : La boîte aux images au "Kung Fu" ; 25, 14 h 30 "Hap Ki do" (Dynamite dragon contre boxer chinois) de Huang Feng (v.f.), 17 h "La rage du tigre" de Chang Cheh

UN FILM SUR LES MOULINS À MARÉE

Depuis plusieurs semaines, une équipe de cinéastes de Brest arpente notre littoral où le survole pour filmer les moulins à marée de Bretagne. Le C.C.A.B. que préside Louis Groppa s'est en effet vu confier par l'Institut Culturel de Bretagne la réalisation d'un documentaire en 16 mm couleurs sur ces moulins à marée de Bretagne. Ce film qui sera également disponible en vidéo-cassette doit être terminé à l'automne et la première projection publique est prévue en novembre. Il faut savoir que la Bretagne possède une densité de moulins à marée unique dans le monde : jusqu'à une centaine autrefois entre la Baie du Mont-Saint-Michel et l'estuaire de la Loire. Certains ont fonctionné jusqu'en 1960-1962, l'époque où commença la construction du barrage de la Rance, la première et la plus grande usine marémotrice du monde. Curieusement, les moulins à marée, si rares exceptions près, ne sont pas signalés sur les cartes de Bretagne (y compris les cartes de l'Institut Géographique National au 1/25 000ème) et la plupart des guides touristiques les ignorent totalement. Pourtant ils sont un élément original et caractéristique du littoral breton mais aussi un patrimoine architectural très menacé. Sur la soixantaine de moulins qui subsistent encore, beaucoup sont déjà à l'état de ruines et plusieurs autres ne vaudront guère mieux si rien n'est fait rapidement pour les sauver.

v.o.), 20 h "Le retour des 18 hommes de bronze" de Joseph Kuo (v.f.), 22 h "Operation dragon" de Robert Clouse (v.o.) ; 26, 14 h 30 "La fureur du manchot" de Xu Zhenghong (v.f.), 17 h "Le retour des 18 hommes de bronze" ; 20 h "Hap ki do" (Dynamite dragon contre boxer chinois) ; 22 h "La rage du tigre" ; 27, 14 h 30 "Operation dragon" ; 17 h "Hap ki do" ; 20 h "La fureur du manchot" ; 22 h "Le retour des 18 hommes de bronze" ; 28, 14 h 30 "La rage du tigre" ; 17 h "La fureur du manchot" ; 20 h "Operation dragon" ; 22 h "Hap ki do" (Dynamite dragon contre boxer chinois) ; 29, 14 h 30 "Le retour des 18 hommes de bronze" ; 17 h "Operation dragon" ; 20 h "La fureur du manchot" (exceptionnellement, projection de cette séance, salle Vilar = démonstration sur scène) ; 22 h "La fureur du manchot" ; Vendredi 26, Opérette "Véronique" (14 h 30) ; Mercredi 2 novembre, violoniste indien Subramaniam (20 h 30) ; Vendredi 4, samedi 5, concert du quatuor Bernède (suite de l'Intégrale des quatuors de Beethoven) ; Mercredi 2 novembre, cinéma avec à 14 h 30 et 20 h "Docteur Folamour" de Stanley Kubrick (1 h 45) v.f., à 22 h "Pourquoi pas ?" de Coline Serreau (1 h 55) ; Jeudi 3, cinéma avec à 14 h 30 "Pourquoi pas ?" ; à 20 h "Docteur Folamour" ; à 22 h "Pourquoi pas ?" ; Jeudi 4, cinéma avec à 14 h 30 et 20 h "Docteur Folamour" ; à 22 h "Pourquoi pas ?" ; Samedi 5, nuit "Musée et cinéma" ; Dimanche 6, "Requiem de Mozart" par le Chœur Renaissance, Église Toussaint (16 h 30) ; Mardi 8, Vocs de Bretagne avec Aik Quoniam (20 h 30) ; Mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, cinéma avec "Identification d'une femme" ;

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (Maison de la Culture de Loire Atlantique) - Espace 44 - du 10 au 23 octobre, Le nombril de Jean Anouilh ; les 24 et 26, Motets de J. Philippe Rameau par l'ensemble vocal de Nantes. Théâtre Grailin - Opéra de Nantes propose les 8, 11, 14 et 16 octobre - Madame Butterfly/Puccini, les 28, 29 et 30 - La fille du tambour/Offenbach, le 18 octobre, Nella Anafuso (cantatrice) ; les 5 et 6 novembre, Ballet national grec Dora Stratou d'Athènes. OPL - vendredi 21 octobre, Christieana Eda Perra (soprano) sous la direction de Marc Soustrot (auditorium du conservatoire à 21 h) ; 12 novembre, Jean Kantrowitz (violon) sous la direction d'André Girard (auditorium du conservatoire à 21 h) ; Naissance du monde - du 7 au 11 et 15 octobre - l'Egypte - du 4 au 8 et le 19 novembre. Les Andes vertigineuses. Festival de Nantes - 7 octobre, soirée chanson avec Morange, Ch. Frost et Beaulieu ; samedi 9 soirée Jazz avec "Dépêche toi ça commence" et Jean Geeraerts Trio, dimanche 9, concert d'orgue d'André Fleury (Bach et Litz) ; soirée Nicolas Silberg de la Comédie Française ; mardi 11, chorale Paul Collioux - après-midi et soir, les Fourbeins de Scipin (Théâtre du nombre 0). MORBIHAN VANNES - 7 octobre, Ballet Dhun Dany (Brendan Voyage) sur une musique de Shuan Davey. GUER - 29 octobre, nuit du cinéma au Belvédère. SENE - 14 octobre, le groupe de Theix.

FESTOÙ-NOZ FESTOÙ-DEIZ

Samedi 15 - Brest avec Ysaïan, Joli Monde, Le Roux et Diasser - Mésolice (44) ; Dimanche 22, Nuit sur Entrée ; Samedi 29 - St Aaron (22) avec Joli Monde, Pinc, Kerbon, Anahé Gerutti - Plémeil, fest noz du Camp Vert avec Bleiz Riù, Hoppien et La Farfadé ; Plumeau, fest noz du foyer culturel, Châteaubriant ; Lundi 31 - Pampol, fest noz de l'U.D.B. Samedi 5 novembre - St Gratien (95), Buby (56).



Jean Epstein, le corsaire du cinéma (ph. Bittia Films)

Epstein ou la passion des gens de mer

verte, derrière leurs fumées de goémon, des deux flots de Bannec et Balanec et de cette colonie fraternelle des "faucheurs de la mer". La et en eux se résume ce mystère des hommes voués à une terre qui n'est que rocher, à une mer qui n'est qu'écume, à un métier dur et périlleux, obsession ainsi à un ordre haï. "Après "Fins-Terrae", Jean Epstein tourna "Mor Van", dans la chaussee de Sein, "L'Or de Mer" dans le golfe du Morbihan : "Quel rythme parlait, quelle photographie au tons adhérent à l'action, aux états d'âme, à l'ambiance - une symphonie en noir et blanc. Mais ce qui surprendra le public de 1993, ce sera l'esprit de ce film : il ne faut pas le voir avec les yeux de tous les jours. Il satisfera ceux qui tourmentent le besoin d'être élevés au-delà du quotidien. Il fait comprendre la communion subtile qui lie, une fois pour toutes, les rudres pêcheurs et la mer".

Ronan Carleol, qui présidait les séances au cours desquelles furent projetés "Fins-Terrae" et "La Lune de Landerneau", qualifia Jean Epstein de "créateur du versime breton". Il rappela que celui-ci - il est bon qu'on le sache dans les milieux bretonnants - réalisa, avec le concours de "L'Ouest-Eclair", le premier film parlant breton cent pour cent : "Chanson d'Ar Mor" : "le ne puis m'empêcher de sourire quand j'entends dire que ce film qui est le cinéma breton est à ses balbutiements, alors que c'est un adulte qui a fait ses premiers, un cinéma abordant les sujets les plus divers, religieux, historiques, dramatiques, humoristiques, écologiques, rétros ou modernes, un cinéma qui a grandi dans la foule des Abel Gance, Jean Epstein, Sacha Guitry, Charlie Chaplin... qui Herry et Ronan Caouissin ont connus. Et tout comme les premiers "termaux", ceux du muet, ils ont sillonné les villes et les villages, projetant en salles ou en plein air, devant un public citadin ou rural enthousiaste, les films qu'ils avaient tournés eux-mêmes comme un artisan forge la belle ouvrage.

Du grand art

Jorda Renault, principale interprète féminine (Marquise de Kerjean) dans "La Lune de Landerneau" invita le public "à se plonger dans la vie bretonne d'il y a cinquante ans et plus, à reprendre à écouter le silence... tout au long du film "Fins-Terrae", ce chef-d'œuvre du muet tourné en plein océan, en 1928... Et si laisser mener par la progression dramatique d'une prise de conscience de ces hommes âpres et rudres confrontés soudain aux drames de la vie et

LE PALMARES DU FESTIVAL DE DOUARNENEZ

- ★ Prix du son : Monsieur Tendre, et La Fiancée.
★ Prix de l'image : La Fiancée.
★ Prix de la réalisation : La Fiancée.
★ Grand prix : La Fiancée.
★ Mention spéciale aux deux films : Zone Limite et Isare.



Jean Kergrist, après le drame de la mer, la sérénité et l'amour. (ph. Bittia Films)

de la mort, de la solitude et de la grandeur océane, à monter avec eux lentement, à la solidarité de leur clan, celle des femmes ouestannes de ce temps-là, des hommes, pêcheurs ou gardiens de phares, aux humbles gestes des traqueurs de la mer, obscures vies de héros oubliés... Tout est témoignage, neuf ans après la terrible guerre de 1914-1918. Dans le dépeuplement, un grand art ! "Ultime moment d'authenticité : apparaît Jean-Marie, l'un des jeunes goémoniers de 1928 et assistant à cette soirée d'après 1983. Redevenu Jean Laot (de Landela) depuis 55 ans, il relate ses souvenirs vécus avec Jean Epstein, nous retraçant un portrait de l'homme captivé et du cinéaste talentueux qui sut les faire participer à son œuvre pendant trois mois, comminant et peinant avec eux. LAOU TERMAU

Jean Kergrist proteste

A propos du "Missionnaire", Jean Kergrist fait une mise au point : "Certains ont peut-être eu l'occasion d'assister à la projection du "Missionnaire" à Douarnenez lors de la journée Bretonne. Cette projection n'a pas suscité l'enthousiasme et pour causes : 1 - pour être présent à Douarnenez et respecter mon contrat avec l'ARC, j'ai pris le risque de présenter un film qui n'était pas encore définitif. Aujourd'hui, remonté, il ne fait plus qu'1 heure 20, c'est-à-dire 20 minutes de moins. 2 - le contexte de la journée Bretonne (distribution des prix) n'a pas été aussi favorisé la sérénité de cette rencontre : compter un film de 15 mn et un film de 1 h 40, un documentaire et une fiction, un 35 mm et un 16 mm, revient à mettre en compétition un coureur de 100 m et un coureur de 10 000 m, un sauteur à la perche et un lanceur de poids. 3 - la projection des films en 16 mm a été sabotée (l'assure entièrement le sens de ce mot), je m'explique : projeteur placé de biais par rapport à l'écran. Image démesurément grosse ; d'ou image floue ; lecteur optique défilant à 0 ou son arroc. Pour concrétiser ce "sabotage" je peux vous dire que j'ai apporté au festival une copie toute neuve sortie du laboratoire, et que l'on m'a rendu une copie rayée sur 10 mn, cassée en plusieurs endroits, et avec des perforations déchirées. Certes, le festival, qui est assuré pour ce genre de risques, prend en charge les frais de réparation de la copie mais il ne prend pas en charge le préjudice ainsi créé, ce qui permettrait à un journaliste de tirer "Échos d'un film comique" ou "passage je souligne que mon propos n'a jamais été de faire un film comique" JEAN KERGRIST. La Première du "Missionnaire" a eu lieu au C.A.C. de Saint-Brieuc (co-producteur du film) le 17 septembre.

Un véritable breton

Durant plus de trois mois, Jean Epstein a partagé la vie rude, simple des pêcheurs de goémon, fixant sur la pellicule leur vie quotidienne : "Ma persévérance eut sa récompense dans la décou-

Jorda Renault, marquise de Kerjean dans "La lune de Landerneau" (ph. Bittia Films)



**VOLVO****Rover**  
concessionnaireLAND ROVER  
RANGE ROVER**LE LAGADEC**Zone Commerciale de Luscanen  
PLOËREN  
56000 VANNES  
(97) 63.47.27**SOMMAIRE DU SPECIAL VANNES**

- ★ Vers un avenir de loisirs ? par Pierre Pavéc
- ★ Le Sivom du Pays de Vannes, par André Chazard
- ★ Une ville de congrès, par Annick Guillou-Moinard
- ★ Vannes et ses villes jumelles
- ★ Jumelage Vannes-Cuxhaven, par Michel Le Corno
- ★ Le tourisme en pays de Vannes, par Michel Met
- ★ L'aquarium : c'est pour 1984, par Anne-Edith Pailvet
- ★ L'Agence Technique Régionale, par Yvonne Sauvat
- ★ Vannes, la sportive, par André Deleau
- ★ Il faut continuer de croire, par Jean-Claude Sculo
- ★ Les atouts du commerce : qualité et dynamisme, par M. Galatayud
- ★ Un souci de la C.C.I. : la formation des jeunes, par Jean-Louis Chareton
- ★ Le Comité d'Expansion Economique : un organisme de stimulation et d'incitation, par Pierre Pavéc
- ★ L'Auzip, par Michel Long
- ★ Soutenir l'activité économique, par Eugène Le Lannic
- ★ 3è rencontre d'été des chefs d'entreprise, par A. Chazard
- ★ Les jeunes entreprises poussent bien dans le Morbihan
- ★ Où s'implanter en pays de Vannes
- ★ La Cité de l'agriculture, par Gilles Possémé
- ★ Bientôt, le 2ème Salon artisanal de l'Ameublement et de la décoration, par M. Le Martelot
- ★ La Confrérie des chevaliers de l'huître, par Michel Met
- ★ Séné veut jouer la carte du tourisme, une interview de Francis Poulligo
- ★ L'île d'Arz... connais pas !!!

Quinzaine commerciale et Salon des Antiquaires du 28 oct. au 12 nov.

CONSCIENTS DE LA RICHESSE DE LEUR ENVIRONNEMENT,  
FIERS DE LEURS TRADITIONS ET DE LEUR CADRE DE VIE,  
VOLONTAIREMENT Tournés vers des techniques d'AVENIR et de PROGRÈS,  
CAPABLES D'OFFRIR LES STRUCTURES D'ACCUEIL FINANCIÈRES ET MATÉRIELLES ADAPTÉES  
A TOUS LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES

**LES ELUS ET LES CHEFS D'ENTREPRISES  
VOUS PROPOSENT  
DE VENIR VIVRE ET TRAVAILLER AU**

**« PAYS DE VANNES »****MORBIHAN**  
BretagneCOMITE D'EXPANSION ECONOMIQUE DU PAYS DE VANNES  
26, rue Jeanne d'Arc - 56000 VANNES - Tél. : (97) 63.26.18  
Télex : CHAMVAN 950 593 F**LE PAYS DE VANNES****Vers un avenir de loisirs ?**

PAR PIERRE PAVEC

PIERRE PAVEC  
Maire de Vannes

**D**e nombreuses villes ou villages en France ont une tradition historique, qu'elle soit culinaire, industrielle ou agricole.

Ces villes sont connues par leur image ainsi répandue dans le grand public et vivent de celle-ci.

Vannes, au contraire, est une ville riche de sa diversité : elle a certes un passé glorieux et garde jalousement son caractère au travers de ses vieilles murailles.

Mais point n'est besoin pour elle d'entretenir, voire se contraindre, - une tradition passée, et peut ainsi se tourner vers l'avenir. Vannes vit au rythme des saisons sans accroc : c'est sa qualité de la vie.

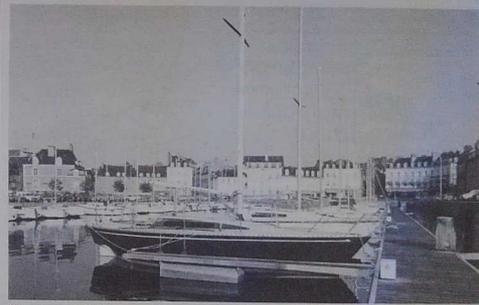
Ville n'étant pas étouffée par une industrie tentaculaire, mais animée par un artisanat diffus et en pleine expansion, Vannes peut se tourner vers une vocation originale : les loisirs.

Sa situation géographique est son principal atout : elle a pratiquement les "pieds dans l'eau..." étant au sommet d'un triangle qu'elle forme avec les ports de plaisance de la Trinité-sur-Mer et du Croisic.

Raymond Marcellin ne dit-il d'ailleurs pas que "Vannes est la porte du Golfe du Morbihan...!"

Ainsi, le secteur sud de notre Ville, avec la large superficie du site de la Ferme des Murais ne permet-il pas l'implantation d'activités liées à la mer, à la plaisance ?

La nouvelle gare maritime permet déjà à nombre de personnes de visiter tout au long de l'année le Golfe et ses nombreuses îles.



Un développement lié à la présence de la mer

**POUR IMPRIMER****A VANNES**Cartes de visite — Menus — Faire-part  
naissance, mariage - Photocopies...*L'Imprimerie de Ville*25, rue du Lieutenant-Colonel-Maury  
56000 VANNES - Tél. : (97) 54-24-24**DANS LE MORBIHAN**Imprimés administratifs et publicitaires  
Brochures - Liasses - Chèques**IMPRIMERIE OUVRIÈRE VANNAISE**47, av. Victor-Hugo  
56000 VANNES - Tél. : (97) 47-18-38

## Le S.I.T.O.M. du Pays de Vannes

PAR ANDRE CHAZARD

L'usine de broyage des ordures ménagères installée en 1980, par le S.I.T.O.M. à la Zone du Prat à Vannes, qui regroupait au départ 16 communes (Vannes et ses cantons de Vannes-Est et Elven), se voulait évolutive :

A) pour pouvoir recevoir et traiter les déchets ménagers d'autres cantons, d'une part ;  
B) pour traiter les broyats et les transformer en combustible, solide ou engrais, d'autre part.

Le premier objectif s'accomplit progressivement : le canton de Vannes-Ouest s'est adjoint au S.I.T.O.M. et le tonnage broyé est passé de 20 000 T/an à 26 000 T/an. - Pourrait traiter jusqu'à 36 000 T/an, l'usine peut encore recevoir les collectes d'autres cantons ; celui de Muzillac étudie actuellement son entrée au S.I.T.O.M.

Ainsi, ces tonnages supplémentaires contribuent à faire baisser le coût du traitement des ordures, en même temps que notre usine répond aux besoins de la toute la Région Vannetaise.

Si notre usine a été conçue pour pouvoir évoluer, le deuxième point n'a pas encore été suivi d'effets, l'évolution des techniques nous ayant incitée à la prudence.

Nous pouvons cependant avancer que notre projet, s'il est accepté par les autorités de tutelle, comprendrait :

- l'adjonction, aux produits de broyage, de lisier et fientes de poulets et dindes dont notre région est riche ;

- de boues en provenance de stations d'épuration.

Ainsi l'usine produirait un engrais de haute qualité et du gaz méthane, la commercialisation de ces deux produits étant assurée.

Alors se concrétiserait la vocation du S.I.T.O.M., prévue dans ses statuts : traiter les ordures ménagères de tout le pays vannetais aux conditions les plus intéressantes en les transformant en produits fins commercialisables.

A. CHAZARD  
Maire-adjoint  
Secrétaire du S.I.T.O.M.

## Une ville de congrès



Située au bord du Golfe du Morbihan, facilement accessible par le rail comme par la route, la ville de Vannes est privilégiée pour accueillir les congrès et les réunions d'ordre national, voire international.

Depuis plus de dix ans, le Palais des Arts a ouvert ses portes aux activités culturelles. La volonté municipale de promouvoir la vocation de la Ville à recevoir des congrès a été symbolisée par le nouveau baptême du Palais des Arts devenu le "P.A.C." "Palais des Arts et des Congrès".

Plus de quinze congrès s'y déroulent chaque année.

### DE NOMBREUX ATOUTS

- le Palais des Arts et des Congrès avec sa salle de théâtre de 800 places, sa salle des congrès permettant la restauration de 400 personnes, ses salles de réunion pour des petits groupes de travail ;
- le parking de 560 places jouxtant le Palais des Arts et des Congrès permet l'accès en voiture sans problème ;
- Ville historique, Vannes offre de multiples possibilités de découvertes : remparts, vieilles maisons à pans de bois, rues piétonnes, bassin à flot ;
- sa situation géographique permet facilement d'organiser à partir de Vannes des visites et excursions destinées aux congressistes ou aux accompagnateurs ;
- enfin, la capacité hôtelière de 700 chambres dans un rayon restreint permet l'accueil et l'hébergement.

ANNICK GUILLOU-MOINARD  
Maire-adjointe de Vannes

Pour tous renseignements, s'adresser au : Palais des Arts et des Congrès, place de Bretagne, Vannes, Tél. 47-47-30.

### Au P.A.C. de Vannes :

- 16 octobre : ballet Vera-Cruz de Mexico (17h)
- 19 octobre : tournées Baret : Diable d'Homme (21 h)
- 25 octobre : le jeune Ballet de France (19 h)
- 27 octobre : théâtre le Val sans Retour (21 h)
- 30 octobre : concert école nationale de musique de St-Brieuc et Bayonne (17 h)

## Vannes et ses villes jumelles

Comme de nombreuses villes, Vannes est jumelée à des villes étrangères :

- avec Mons (Belgique) depuis 26 ans ;
- avec Cuxhaven (Allemagne) depuis 20 ans ;
- avec Farnham (Angleterre).

C'est à des Montois ayant évacué la Belgique en 1940 et venus s'installer à Vannes que l'on doit ce jumelage avec Mons.

Depuis, la Foire-Exposition de Vannes s'est également jumelée à celle de Mons, source d'échanges permanents.

Les 20ème et 25ème anniversaires de jumelage ont été l'occasion d'échanges de chartes entre divers clubs, associations, comités et syndicats des deux villes :

- Union des Commerçants, Syndicat des Hôteliers-Restaurateurs, des Employés Municipaux, Croix-Rouge, Clubs Sportifs, etc. - facilitant ainsi les échanges directs entre les divers responsables de ces groupements et de la population.

Depuis déjà plusieurs années, le Comité de Jumelage de Vannes reçoit, chaque vendredi soir, de juillet à août, tous les Montois de passage à Vannes ; un pot d'amitié très apprécié. 1983 aura marqué, entre autres, deux faits importants :

- le premier concerne l'échange d'élèves et de professeurs du Lycée d'Enseignement Technique Jean Guéhenno de Vannes avec ceux de l'Établissement correspondant de Mons ; pendant huit jours, des professeurs de Vannes ont exercé à Mons, remplacés dans leurs classes à Vannes par ceux de Mons ; une grande première dont les enseignements seront certainement très instructifs.

- le deuxième concerne le stage qu'ont fait à Vannes, encadrés de leurs professeurs, 120 élèves des Conservatoires Royaux de Mons et la Communauté Française de Belgique du 8 au 25 août. En même temps qu'ils ont suivi des cours pour l'obtention de leurs diplômes musicaux, ils ont animé la ville en mini-concerts et présenté à Vannes, Pontivy, Ploërmel et Saint-Gildas-de-Rhuys un concert de classe internationale.

Nul doute que ces jeunes, leurs professeurs et accompagnateurs se souviendront de leur séjour à Vannes et reviendront nous voir.

## Jumelage Vannes - Cuxhaven

Le 23 août 1983, le jumelage Vannes-Cuxhaven fêta son 20ème anniversaire. Pendant ces deux décennies, d'intenses échanges ont permis aux deux cités de se mieux connaître.

1983 aura été une année d'une rare richesse au niveau des échanges. Environ 500 personnes se sont rendues visitées. A côté des échanges scolaires qui constituent l'indispensable pilier du jumelage sont venues se greffer d'autres activités. Depuis quelques années, jeunes français et allemands font la connaissance du pays voisin par le biais d'un stage de travail. Des écoles de musique et de danse ont aussi apporté une note culturelle à ce jumelage.

Dans les années à venir nous voulons développer et intensifier ces relations qui contribuent à un rapprochement entre les deux villes, rapprochement d'une rare qualité, récompensé par l'attribution du prix France-Allemagne en 1980.

MICHEL LE CORNO  
Président du Comité de jumelage



Inauguration du stand de Cuxhaven à la Foire de Vannes. On reconnaît MM. Eilers, secrétaire général de la mairie de Cuxhaven et Raymond Marcelin.

dubreuil voyages



un VRAI spécialiste des  
VACANCES et des VOYAGES  
à votre service depuis 1947

VANNES, 31 bis, av. Victor Hugo Tél. : 47.41.76  
AURAY, Galerie du Pavillon Tél. : 56.28.44

Lic. 64044

## S.T.O.N. ALLAIN NYL OFFREDO KERBELLEC LE PORT

notaires associés à VANNES,  
2, place de la République  
Tél. : 54.18.85

### A VENDRE

- ★ CARNAC PLAGE  
- villas 5 pièces - confort
- ★ SAINT-PIERRE QUIBERON  
- grande villa - jardin  
- maisons anciennes à rénover
- ★ ARRADON  
- belle villa dans parc boisé, proximité golfe  
- grande maison neuve, jardin, proximité golfe
- ★ VANNES  
- plein centre, réhabilitation du studio au 5 pièces
- ★ ILES AUX MOINES  
- très beaux terrains à bâtir, vue golfe
- ★ SARZEAU  
Presqu'île de Rhuys  
- exceptionnel bordure immédiate océan plage, «Le Domaine des Grèves», terrains boisés, calme  
- belle propriété, parc, piscine

# Le tourisme en Pays de Vannes

PAR MICHEL MET

La saison 1983 est maintenant terminée. Si l'ensemble des données chiffrées ne nous sont pas encore parvenues, un certain nombre d'enseignements se dégagent de ces derniers mois, et si le bilan que nous pouvons en tirer n'est que provisoire, la vérité n'en sera pas très éloignée.

Plutôt que des impressions philosophiques, il nous a semblé utile, après contact auprès des professionnels, de resumer les fréquentations de la saison 1983 en nous référant : à la période, au mode d'hébergement et à la provenance de la clientèle.

**JUN** : diminution de 11,5 % par rapport à l'an dernier - diminution des Français, des Allemands ; identique pour les Hollandais, Anglais, Belges, Suisses, Italiens - augmentation des Espagnols - hôtellerie : très, très calme.

**JUILLET** : diminution de 9 % du chiffre global - diminution nette des Français - diminution des Hollandais, Anglais, Allemands, Suisses ; identique pour les Canadiens - augmentation des Belges, Espagnols, Italiens, Américains.

*Pour les campings* : diminution des Allemands, des Anglais - augmentation des Hollandais, et surtout des Italiens et Espagnols.

Dans l'ensemble les campings n'ont pas été remplis.

- Hôtellerie : très très calme.

- AOUT : Dans les campings beaucoup plus d'étrangers en juillet, plus de fréquentation également sur la côte.

- A l'office de tourisme, fréquentation élevée - toujours beaucoup de monde après le 15 août. Hôtels de Vannes et de la région complets aux alentours du 15.

Toujours moins d'Anglais, d'Allemands, arrivée en masse des Italiens...

- Hôtellerie : la pleine saison a vraiment débuté le 3-4 août pour s'étaler jusqu'au 20 août. Depuis calme à nouveau.

*Campings durant la saison* : Beaucoup de demandes pour Carnac et Quiberon, également vers la presqu'île de Rhuy et Dangan. Quelques demandes sur la campagne, de la part de gens cherchant le calme...

*Office de tourisme* : Plus de demandes par téléphone donc moins de courtiers. Gens assez contents de l'accueil de la région mais surpris par l'affluence après avoir entendu les médias, insistant sur le fait qu'il y avait de la place partout.

*Antenne sur le Port* : Pour la deuxième année consécutive, l'ouverture sur le Port est très encourageante.

- Juillet 82 : 4 semaines - 995 personnes.

- Juillet 83 : ouverture le 7 juillet - 4 042 personnes.

- Août 83 : les passages du 22 août - laissent espérer 5 000 visites au minimum.

D'où la décision de transférer le siège de l'Office sur le Port, définitivement, sur une vedette ancrée à l'entrée du Port, endroit facilement repérable pour les touristes, d'accès et stationnement aisé.

MICHEL MET

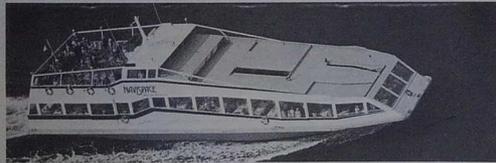
Président de l'Office du Tourisme

# Une nouvelle génération de vedettes

C'est une grande première dans le golfe du Morbihan !  
Il manquait en effet dans ce cadre prestigieux

un navire de croisière gastronomique. C'est maintenant chose faite.

Le Navispace "Duc de Bretagne" navigue



## LE NAVISPACE «DUC DE BRETAGNE»

première vedette promenade restauration sur le golfe du Morbihan

Toute l'année... multiservices à la demande :  
3ème Age... Comités d'entreprises... Matinées et soirées dansantes...  
Mariages... Communions... Baptêmes... Banquets... Cocktails...

Toute l'année, locations de vedettes de 65 à 300 places

RENSEIGNEMENTS : «LES VEDETTES VERTES»

GARE MARITIME - 56000 VANNES

Tél. : (97) 63.79.99

depuis le début de l'été 82 sur le Golfe et la rivière d'Auray ou ses croisières gastronomiques ont déjà enchanté de nombreux passagers.

Ces merveilleux bateaux aux lignes futuristes est d'une conception entièrement nouvelle, véritable salon-restaurant flottant, spacieux et confortable, avec un bar et une piste de danse. Ses grandes baies vitrées offrent une importante visibilité. Il est équipé de toits ouvrants pour l'été et d'un chauffage l'hiver.

En soirée, avec ses diners-croisières aux chandelles, le Navispace vous fait découvrir un spectacle féérique et insolite, dans la magie de la nuit, ses deux puissants projecteurs surprennent les oiseaux marins dans leur milieu naturel.

Il est ainsi disponible en toute saison (capacité de 250 passagers assis en salles de restauration, chauffées l'hiver, jusqu'à 440 personnes pour des réceptions...).

Le Navispace, avec ses repas soignés entièrement préparés à bord, propose de lumineuses croisières gastronomiques pour des prix très raisonnables compte tenu de la qualité de ses prestations et du cadre.

Les prix comprenant la croisière plus les repas sont en effet proposés à partir de 150 F tout compris pour plus de 4 heures de navigation (des conditions spéciales sont consenties aux groupes).

Chacun peut trouver une excellente occasion d'organiser à bord du Navispace une sortie originale en famille, entre amis, en groupe, un séminaire, une présentation, un anniversaire... en étant assuré d'offrir une merveilleuse évènement dans une joyeuse ambiance comme seule peut la créer la présence à bord d'un bateau en laissant un souvenir inoubliable.

# L'aquarium : c'est pour 1984

Denis Konneret n'est pas un Breton mais il n'a rien à leur envier en matière de ténacité : quand une idée le tient, il arrive toujours à la faire aboutir.

Quand à 20 ans, il quitte son Auvergne natale pour s'installer à Hennebont, c'est la proximité de la mer qui l'attire. Il sera confronté, pendant plusieurs années, à de nombreuses expériences, notamment dans le milieu agricole mais très vite, il voit ses limites : pour lui, le seul moyen d'exercer son dynamisme, de mettre à l'épreuve son esprit d'initiative, c'est de créer sa propre entreprise... ce qu'il fait en 1976 en rachetant un fonds en faillite rue Victor Hugo à Vannes pour y implanter un commerce "la faune et la flore". La suite de l'histoire montre que Denis Konneret, assisté de sa femme Michèle, a su, malgré des circonstances peu favorables, faire progresser son affaire et devenir le grand spécialiste de l'aquariologie et de l'aquariophilie à Vannes.

dit-il, une trentaine d'aquariums en France mais pour la plupart ils sont de construction ancienne et conçus davantage à des fins scientifiques que touristiques, ce qui fait que le visiteur n'est pas privilégié et qu'on ne s'est guère soucié du plaisir qu'il pouvait vouloir prendre à venir visiter ces établissements. Seuls quelques aquariums privés ont cette volonté d'associer l'aspect scientifique et la vocation touristique".

### LES AQUARIUMS EN BRETAGNE

- ★ Le Croisic : capacité : 50 m<sup>3</sup>
- ★ Concarneau : capacité : 33 m<sup>3</sup>
- ★ Roscoff : capacité : 20 m<sup>3</sup>
- ★ St-Malo : capacité : 20 m<sup>3</sup>
- ★ Dinard : capacité : 20 m<sup>3</sup>
- ★ Trégastel :

### UN VÉRITABLE COMPLEXE TOURISTIQUE

Pour Denis Konneret, l'aquarium de Vannes sera tout autre chose : il sera un véritable complexe installé dans un secteur appelé à être une véritable "locomotive" de l'activité touristique : la ferme du Marais où se trouvent également le port de plaisance, la gare maritime.

C'est dans ce site classé que va donc émerger ce coquillage géant ouvert au public : l'aquarium. "On a la chance de pouvoir construire un bâtiment spécialement conçu pour cette activité et non de devoir utiliser un local déjà existant".

Quand on dit coquillage géant c'est que l'architecte, Joël Rouyer, un vannetais, s'est largement inspiré du dessin et des lignes du mollusque pour dessiner le projet définitif. A entreprise originale, architecture originale.

A l'intérieur de ce bâtiment qui fera 1 300 m<sup>2</sup> au sol, des bacs : un immense bassin de 50 000 litres et des aquariums totalisant 90 000 litres d'eau exposée. Dans ses bacs, un vaste éventail d'espèces les plus variées : des poissons d'eau de mer froide (provenant du Golfe et de la région), des poissons d'eau de mer chaude (provenant des récifs coralliens) et des poissons d'eau douce tropicale (provenant d'Asie, d'Amérique du Sud,

**Cherche restaurateur...**  
Le plus urgent, assure Denis Konneret, c'est de trouver un restaurateur qui vienne s'installer à l'étage. Ainsi placé, au centre d'une vaste zone de loisirs, il ne devrait pas manquer de clients. Avis aux amateurs !

d'Afrique...) avec des variantes telles que les invertébrés, les crustacés, les coquillages... A cette faune, sera bien sûr également associée la flore, afin de créer des milieux homogènes de vie pour ces espèces.

"Le gros problème, dit Denis Konneret, c'est d'utiliser l'eau de mer car on s'est aperçu, après l'avoir analysée, qu'elle contenait de nombreuses bactéries. Cette pollution organique mais non chimique devra donc être traitée et il s'avère que l'aquarium deviendra une super station d'épuration puisque l'eau subira une filtration de quinze jours (filtration mécanique et biologique) et une stérilisation aux ultra-violettes, opérations qui permettront de détruire les bactéries".

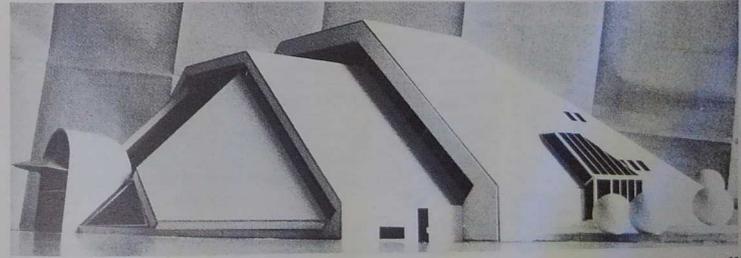
D'autres procédés devront également être utilisés pour le refroidissement et le réchauffement de l'eau, ceci afin d'obtenir les meilleures conditions de vie possibles pour la faune.

"Un des meilleurs exemples est pour nous l'aquarium de Nancy où la densité de poissons âgés est élevée, ce qui signifie que la faune est parfaitement adaptée à son milieu. Ici, nous comptons faire au moins aussi bien".

Denis Konneret d'ailleurs, qui s'est entouré pour élaborer son projet de conseils de spécialistes, s'est assuré le soutien très efficace du directeur-adjoint de cet aquarium de Nancy, le professeur Tervez, très intéressé par l'initiative vannetaise au point d'envisager de venir personnellement presider aux destinées de l'aquarium aux côtés de Michel Konneret.

### PLUS QU'UN AQUARIUM

L'idée de Michel Konneret, nous l'avons dit au début, est ambitieuse : car si l'aquarium est la pièce maîtresse du projet, elle n'est pas sa seule et se compose d'autres éléments qui, tous rassemblés, constitueront un vaste complexe. Une originalité de plus !



## UN PLACEMENT BIEN PLACÉ !

**AVANNES**

qui ont rencontré l'âge calme, ont aussi retrouvé des racines.

Petite mer aux rembrables îlots, le golfe du Morbihan offre charme et douceur au pittoresque sauvage de la Bretagne. Le bleu méditerranéen de ses eaux se conjugue harmonieusement à la palette des couleurs de son littoral.

Côté médianale, ville de beaux jardins. Vannes est aussi la capitale du Morbihan.

Situés sur les hauteurs du vieux port, près du centre-ville, les Jardins du Port répondent parfaitement aux exigences de ceux qui ne transigent plus avec leur air de terre.

Des appartements, du studio au 4 pièces, dans un immeuble à deux étages, ou un court de tennis prêt à jouer une fois sportive, ceux qui ont choisi les Jardins du Port ont retrouvé des racines.

### Les Jardins du port

Rue Jean Jaures VANNES

Rezeignements sur place - lundi et samedi de 9 h à 12 h ou mardi, mercredi et jeudi de 14 h à 19 h. Tél. (97) 42.52.34 ou à

### LA MAISON DU G.S.C.I.C. IMMOBILIER CONÇU COMME UN SERVICE

Tél. (99) 79.33.12

Bien plus qu'une documentation gratuite sur LES JARDINS DU PORT à retrouver à LA MAISON DU G.S.C.I.C. L'Épave. 17 place du Maréchal Juin - 53100 RENNES

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

## "AL LIAMM"

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTÉGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 100 F - Y. B. D'HAESE  
Port Keryvan - 29100 Pleyben  
C.C.P. 4914 83 B Paris

EDITIONS AL LIAMM

100 TITRES DES MEILLEURS ÉCRIVAINS BRETONS

Demandez le catalogue à R. Huon, 2, Vanella Poulbriquet, Brest

Devant l'intérêt que son projet a suscité auprès d'organismes comme la Ville de Vannes (qui loue le terrain), la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan (avec une assistance technique et de conseil très efficace), Denis Konnert a été amené à élargir ses vues. Il a décidé d'associer à son initiative tous ceux qui, de près ou de loin, peuvent être concernés par le monde maritime : ce peut être un club de plongée sous-marine, une association culturelle à vocation maritime, une organisation professionnelle comme les ostréiculteurs... la liste n'est pas exhaustive et les portes sont ouvertes. En effet, il a été prévu à l'usage des salles où ces sociétés, ces organismes pourront venir présenter leurs activités ou leurs produits. Plus encore, des commerces liés au tourisme auront la possibilité de venir s'installer (spécialités culinaires, artisanat régional). Un restaurant et un bar viendront également habiter cette petite ville maritime. Des idées, toutes plus passionnantes les unes que les autres, trottent ainsi dans la tête de Denis Konnert : organiser des stages d'aquariophilie, faire des expositions, projeter des films, amener des conférenciers, etc...

### UN PROJET DE 650 MILLIONS

Côté financier, le projet a évolué lui aussi : de

200 millions il est arrivé à 650 millions. De quoi se faire des cheveux blancs ! Mais Denis Konnert n'a pas faibli ni veillé pour autant : il a pris le taureau par les cornes et cherché des financements ; c'est ainsi que la Société de Développement Régional, le groupe Guyomar'h et Yves Rocher (avec la Paridib) sont entrés dans la société aux côtés de Denis Konnert et de quelques-uns de ses amis.

Aujourd'hui, même si tous les problèmes ne sont pas résolus, le train est sur les rails : les grues ont commencé à creuser et à fixer les 70 pilotes nécessaires à des fondations très spéciales. Il faudra attendre Pâques 1984 pour que l'aquarium ouvre véritablement ses portes au public. Un public que Denis Konnert veut le plus large possible. "nous envisageons de travailler avec les écoles mas aussi avec les organismes intéressés par le tourisme dans le Morbihan. Pourquoi par exemple ne pas mener des actions avec les Vendétes vertes pour une visite couplet Golfe + aquarium ?"

100 000 visiteurs la première année, 200 000 après : voici les chiffres de fréquentation attendus. En fait, tous les atouts sont réunis pour faire de ce projet une réalité et de cet aquarium le plus grand aquarium de France voire d'Europe.

ANNE-EDITH POILVET

## L'Agence Technique Régionale : au service des associations

Une des composantes de la Charte Culturelle de Bretagne, l'Agence Technique Régionale (A.T.R.) est créée le 19 juin 1978 en même temps que le Conseil Culturel.

C'est une association régie par la loi de 1901 ou siègent élus, administratifs et représentants d'associations culturelles des quatre départements de la Région de Bretagne et du département de Loire-Atlantique.

L'A.T.R. a un rôle bien défini :

- apporter aux associations, aux collectivités publiques, aides et soutien dans leurs actions culturelles et de formation ;
- inciter à la conservation vivante du patrimoine ;
- participer à la diffusion des documents et produits culturels (disques, cassettes, reproductions en tous genres...)

Située à Ploernel dans une ancienne église, elle répond quotidiennement aux besoins tant en matériel qu'en compétence technique. Actuellement, l'ensemble du stock de matériel (projecteurs, magnétophones, vidéo...) connaît dix rotations complètes par an ; ce qui montre bien qu'elle répond à un besoin.

En prêtant du matériel d'éclairage, de sonorisation, cinéma, exposition, en dispensant des

conseils de manipulation, en organisant des stages de formation à la vidéo, en préparant et en assurant la régie de spectacles, l'Agence Technique favorise la création sous toutes ses formes et participe à la revitalisation de la culture régionale.

A son actif, nous notons sa participation à différents festivals (Lorient, Hédé...), à des Comités de Fêtes, à des Cercles Celtiques... Ouverte à toutes propositions, l'Agence Technique Régionale se veut à la disposition de tous. Afin de faciliter les échanges, des relais ont été installés en Loire-Atlantique et en Finistère.

Ses relations avec les instances régionales, tel l'Institut culturel, lui feront prendre sans doute une nouvelle dimension.

La Charte Culturelle de Bretagne n'est plus, l'Agence Technique demeure.

Ensemble, le Conseil Régional et les Conseils Généraux lui apportent leur concours financier.

YVONNE SAUVET  
Maire-adjointe de Vannes  
Conseillère Générale et Régionale  
Présidente du C.A. de l'A.T.R.



## mobiKit

**CUISINES ET SALLES DE BAINS EN KIT**

6, rue des Fontaines - 56000 VANNES - Tél. (97) 42.65.58  
quartier Saint-Patern

# Vannes, la sportive

A la manière d'un grand magasin parisien qu'il nous soit permis de dire : "Sur le plan sportif, il se passe toujours quelque chose à Vannes". Ces "flashes" sportifs confortent cette affirmation et mettent en valeur quelques "événements" qui se sont déroulés cet été dans notre ville.

ANDRÉ DELEAU  
Maire-adjoint chargé des sports

## Le succès du concours hippique

Le dimanche 31 juillet, les dynamiques responsables de l'Eriar Vannetais ont organisé un concours hippique national qui a connu un grand succès : plus de 250 cavaliers ont rivalisé d'adresse tout au long de la journée, pour la plus grande joie d'un nombreux public, privé d'un tel spectacle depuis plus de 8 ans.

des Services Techniques de la Ville de Vannes, cette manifestation s'est déroulée sur le merveilleux site de la "Ferme des Marais".

Le succès de cette "reprise" récompense les efforts soutenus du Président Mocuuet et de son équipe et incitera le Comité directeur de l'Eriar Vannetais à solliciter la reddition de la formule dans ce cadre naturel, proche du centre-ville et bien connu des vannetais.



Photo La Liberté du Morbihan

Avec l'accord de la Municipalité et le concours

## ... et la montée du Tennis-club

Le Tennis Club Vannetais a organisé, du 17 au 27 juillet, son tournoi d'été annuel. Le juge arbitre et ses assistants ont réussi à faire jouer quelque 840 parties disputées non seulement par l'élite des seniors Français et Etrangers (Américains, Anglais, Australiens, Brésiliens, Mexicains...), mais aussi par les jeunes raquettes (pouspins, benjamins, cadets, juniors).

Le T.C.V. renouvelle d'ailleurs cet exploit à l'occasion de son tournoi de Noël et justifie ainsi le titre de "Premier Club de Bretagne" qu'il détient depuis plusieurs années.

lancement du T.C.V. est spectaculaire et significatif : 550 membres à Conleau ou le Club ne disposait que de trois courts en plein air, 1 300 membres au Pargo, cinq ans plus tard, où les installations se composent de deux courts couverts et de huit courts en plein air.

A l'occasion de l'inauguration, M. Albert Sanier, Président de la Ligue de Bretagne de Tennis, disait toute sa satisfaction et évoquait avec plaisir la convention originale et unique à l'époque, passée entre la Ville de Vannes et le club local.

Mise à disposition d'un terrain de 1 ha, investissements réalisés par la Ville, autofinancement

du T.C.V. au départ et remboursement à la Ville par annuités, enfin gestion du complexe par le club local.

Le succès de la formule a dépassé les pronostics les plus optimistes.

Face à la saturation et aux problèmes d'occupation des courts, le comité directeur du T.C.V. a dû, à son corps défendant, limiter le nombre d'adhérents en n'acceptant que les seuls Vannetais autorisés à jouer une heure par semaine.

Prenant conscience de ce problème de saturation, le Conseil Municipal Vannetais a voté la réalisation à Menmurr, d'un complexe de deux courts couverts qui, sur les mêmes bases, seront mis à la disposition du club local.

Puisse cet équipement sportif permettre à nos concitoyens de pratiquer leur sport favori et au Tennis Club Vannetais de porter bien haut, tout au long des championnats, les couleurs de notre Ville.

## CHANTIER NAVAL LE PENNEC

VANNES PLAISANCE / J.C. HERBAUT, SUCCESSION  
Rue du Commerce, Kerino, 56000 Vannes, Tél. : (97) 47.32.09



Vente-achat occasion	Carénage	Moteurs
Location	Bateaux	Agents
Reparation	Moteurs	RELIÉ FRANÇOISE
Concessionnaire	Agent	EVISROUPE
Intermittent	Agent	UPAC



Rassemblement des racemontes (ph. Liberté du Morbihan)

Exposition au PAC en octobre : Désirades d'Alain Romuault et Mark Chaubaron

## Il faut continuer de croire

A l'exemple de son pays qui a connu une très forte expansion démographique, la ville de Vannes s'est développée contrairement à de nombreuses villes françaises ou bretonnes. Mais alors que jusqu'en 1981, les entrepreneurs de plus de 6 salariés augmentaient légèrement mais régulièrement leurs effectifs, l'année 1982 et le premier semestre de 1983 apparaissent déjà comme une période de stagnation.

### 10 % D'AUGMENTATION

Les 12 cantons qui forment la délégation territoriale de Vannes affichent un dynamisme certain sur le plan démographique puisque la population totale de cette aire géographique est passée de 149 683 habitants en 1975 à 165 370 habitants en 1982, soit un accroissement de 10,5 % contre 4,8 % pour l'ensemble du Morbihan.

Les tendances observées en 1975 se sont poursuivies avec notamment une augmentation de la population urbaine, un fort accroissement des communes périphériques (Arradon, Ploeren, Plescop, Ste Ave, Theix, St Noffr...) et un solde migratoire largement positif (+ 10 000 personnes).

### LA FAIBLESSE DU SECTEUR SECONDAIRE

Sur le marché du travail, l'agence locale pour l'emploi de Vannes, qui couvre la délégation moins les cantons de St Jean Brévelay et d'Allaire, a vu le nombre de demandeurs d'emploi augmenter de 7,8 % en un an, alors que sur l'ensemble du département l'évolution a été de 13,3 % pour la même période.

L'enquête emploi réalisée chaque année par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan auprès des établissements employant 6 salariés et plus, fait apparaître une quasi-stabilité alors que jusqu'en 1981, le Pays de Vannes se comportait plutôt honorablement.

Le fait le plus marquant a été la perte d'emploi dans le secteur secondaire, aussi bien dans le bâtiment que dans les industries de transformation.

Par contre, si le secteur tertiaire tire toujours l'emploi, il ne faut pas oublier que la branche agro-alimentaire, après la création de nouveaux emplois, a connu considérablement les défections d'entreprises enregistrées dans d'autres domaines.

En conclusion, si la situation sur l'ensemble du Pays de Vannes est délicate, elle peut être comparée à celle de l'ensemble du département.

PAR JEAN-CLAUDE SCULO



### DÉVELOPPER LE TOURISME DE L'INTÉRIEUR

Sur le plan touristique, la vocation du Pays de Vannes doit continuer de s'affirmer. La façade maritime dispose déjà de nombreuses places de mouillages, mais d'autres sites naturels sont aménageables, sous réserve d'un équilibre avec l'environnement.

Dans les terres un effort particulier s'effectue pour l'ouverture de nouveaux gîtes ruraux et communaux pour permettre le glissement de certains infrastructures vers l'intérieur et développer le tourisme rural.

### RESTER VIGILANT

La diversité des activités économiques, liée à une dimension à taille humaine des entreprises du Pays de Vannes, a permis jusqu'à ce jour de traverser sans trop de turbulences, une période particulièrement difficile, mais chaque responsable doit rester vigilant.

La collaboration étroite entre les membres de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et les élus du Pays de Vannes est à ce titre exemplaire.

Souhaitons que notre région, compte tenu des atouts importants qu'elle contient, continue de croire en elle pour le maintien, la progression et le renouvellement de son tissu industriel et tertiaire.

JEAN-CLAUDE SCULO

Président de la Délégation Territoriale de Vannes de la Chambre de Commerce et d'Industrie

## Les atouts du commerce: qualité et dynamisme

Point de rencontres avec la terre et la mer, Vannes a toujours eu la vocation de cité de marchands.

Quelques chiffres pour mieux cerner l'importance du commerce vannetais : 537 magasins et 50 600 m<sup>2</sup> de surface de vente en 1974, 586 magasins et 64 400 m<sup>2</sup> de surface de vente lors du recensement de 1981. Ces chiffres, à eux seuls, montrent le développement et le dynamisme du commerce. Mais, au-delà du quantitatif, le commerce est surtout affaire de contact et de chaleur humaine. A ce titre, le cadre médiéval du Centre-ville offre aux chalandes, qu'ils soient de la région ou estivants, un havre de paix où il est possible de cheminer tranquillement au travers des rues piétonnes pour effectuer ses achats. Un marché bi-hebdomadaire vient apporter la couleur et la vie qui n'appartiennent qu'à lui.

Quant à l'U.C.I.V. (Union des Commerçants et Industriels Vannetais) elle sait, au fil des ans, apporter l'animation qui donne aux rues de Vannes, cet air de fête qui rechauffe le cœur de la clientèle.

Commerçant de tradition, Vannes a également suivi l'évolution de la distribution et ainsi ont fleuri, en périphérie, des grandes surfaces alimentaires et non alimentaires.

Fait significatif en pays vannetais, le développement démographique des communes voisines de Vannes, ce développement a entraîné la mise en place d'équipements commerciaux nouveaux. Deux exemples significatifs, Theyou où des commerçants et artisans locaux ont créé leur centre



commercial, Saint-Noffr, où à l'initiative de la municipalité, un centre commercial est également venu ce printemps apporter à la population, les produits et services qu'elle avait en droit d'attendre.

Autre caractéristique du commerce en pays de Vannes, le développement spectaculaire du commerce dans les chefs-lieux de cantons. Questembert en est un exemple vivant. Hélas, toute médaille a son revers et certaines petites communes rurales voient les rideaux des boutiques se baisser les uns après les autres.

Parlons enfin du littoral qui, chaque année, voit affluer des centaines de milliers de touristes. La Presqu'île de Rhays a, particulièrement ces dernières années, développé son activité touristique. Le développement commercial de Sarzeau et également d'Arzon sont là pour montrer que les commerçants ont su s'adapter à l'évolution. Espérons que le commerce en pays de Vannes perpétue sa tradition de qualité et de dynamisme.

M. CALATAYUD

Membre titulaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan



**Ets LE GLOANEC**

— Ancêtres, Ets DESCHAMPS —

- Essuyage - Entretien
- Industrie
- Collectivité
- Service de nettoyage

 **SOPALIN**

 **TEMANA SHELL**

 **TEEPOL**

2, rue Chaigneau  
56100 LORIENT  
Tél. : (97) 84.87.63

## Un souci de la C.C.I. : la formation des jeunes

Créé en 1973 par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, le CEPHOR accueille des jeunes gens et jeunes filles de 18 à 35 ans désireux d'apprendre les métiers de cuisine et de commis de restaurant. Le placement des stagiaires justifie l'existence du Centre et a incité ses promoteurs à réfléchir sur les problèmes de formation du personnel et de l'encadrement dans l'hôtellerie.

Profitant de la loi de juillet 1977, l'Institut Consulaire de Formation du Morbihan a mis en place une section destinée à former du personnel apte à tenir les livres comptables, à assurer en même temps l'accueil et la caisse et, si besoin est, à aider le service du restaurant. La première promotion est opérationnelle depuis 1978.

### UN INSTITUT DE PROMOTION HÔTELIÈRE

La complexité croissante de l'exercice de la profession hôtelière, la nécessaire polyvalence de ses responsables ont conduit à la création d'un I.P.C. hôtellerie "CEPHOTEL". Les élèves du CEPHOTEL, sélectionnés parmi des techniciens de la restauration et de l'hôtellerie, sont destinés à seconder les responsables des moyennes entreprises hôtelières, voire créer leur propre entreprise.

A ce niveau du développement des activités de formation hôtelière, il est apparu opportun de regrouper une structure unique, harmonisée, fidèle à la réalité des problèmes de cette profession. L'évolution de l'environnement socio-économique dégage la nécessité de positionner l'"entreprise hôtelière" dans la direction vers laquelle les événements tendent aujourd'hui. Ainsi est né l'Institut de Promotion Hôtelière avec pour principaux objectifs :

- former le personnel de base et donner aux techniciens en place des possibilités de perfectionnement et de promotion,
- être un centre permanent de réflexion et de recherche pour les chefs de petites et moyennes entreprises hôtelières personnelles et familiales.

### LE CEPHOTEL : 6 ANS DÉJÀ

Pour la 6ème année consécutive, nous avons accueilli début septembre 20 stagiaires en Gestion Hôtelière "CEPHOTEL", pour une durée de 9 mois, et pour le stage CEPHOR, la 20ème promotion de Salle et la 19ème promotion de Cuisine.

Depuis début 1983, des stages 16-18 ans, à la demande du Gouvernement, ont été mis en place. Ces formations en cuisine, salle et femmes de chambre-personnel d'étage, accueillent chacune 20 jeunes garçons et filles.

Dans le cadre des mesures gouvernementales en faveur des 18-21 ans, nous recevons également cette année 20 jeunes gens et jeunes filles tant en formation d'employés polyvalents d'hôtel-restaurant qu'en secrétariat main-courantes réceptionnistes.

Depuis également trois ans, nous avons le plaisir de recevoir régulièrement pendant une période de 2 mois des jeunes professionnels du Royaume Uni.

L'Institut Consulaire de Formation Permanente dispense grâce à son Centre d'étude des langues étrangères et est équipé d'un laboratoire d'Audio-visuel.

Nous ne terminerons pas cette rétrospective sans parler du Centre de Formation des Apprentis, section salle, cuisine et vente qui fonctionne d'année en année avec un effectif accru en collaboration avec la Chambre de Métiers.

L'ensemble de ces formations représente pour l'année 1982-1983 un total de cours par heure/stagiaire de 45 000.

J.L. CHARTON  
Président de l'axe promotion des hommes



**stoc**  
PLUS PROCHE DE VOUS

19, rue du Mené - VANNES  
Centre commercial des Venètes  
Centre commercial de Kerado  
VANNES

## LE COMITE D'EXPANSION ECONOMIQUE

## Un organisme de stimulation et d'incitation

Elu maire de Vannes en mars dernier, les élus des 11 communes concernées ont bien voulu me porter à la Présidence du Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes, le 22 avril de cette année.

M'étant intéressé de près, durant ces derniers mois, à notre environnement économique, j'ai pu constater le travail immense réalisé par les élus du Pays de Vannes dans le sens d'une meilleure adaptation des équipements à la demande des entreprises.

La création de multiples zones d'accueil, tant à Vannes que dans les communes avoisinantes, et l'on doit sur ce point souligner les réalisations de Séné, Arradon, Theix, St. Avé, Plescop, a permis la naissance ou le développement de bon nombre d'entreprises locales ou extérieures au département.

De nombreux atouts servent notre région à la fois par la qualité de notre environnement et la volonté de ceux qui en ont la charge. Le Pays de Vannes fait preuve d'une bonne santé démographique, d'un développement économique que l'on peut juger de raisonnable et satisfaisant dans une période particulièrement mouvementée et délicate.

Mais ces atouts à la fois naturels et humains ne doivent pas nous faire oublier la situation précoc-

upante, née d'un contexte général difficile, d'une demande d'emplois importantes non satisfaite, et d'une volonté moins affichée de la part des créateurs d'entreprise.

## FAIRE FACE AUX MUTATIONS

Si les résultats déjà obtenus ne sont pas négligeables, ils ne sont pas à l'échelle des problèmes actuels et encore moins de leur évolution qui se fait, nous le savons, en terme d'accélération et de complexité croissantes, que ce soit au regard de la mutation technologique, des marchés des méthodes, des contraintes administratives, sociologiques ou psychologiques.

Face à ces constatations nées de la réalité, le rôle du Comité d'Expansion apparaît plus clairement :

- Composé de tous les partenaires politiques et socio-économiques il a un rôle de rassemblement qui n'a pas d'équivalent au niveau du Pays de Vannes.

- Il doit être, de ce fait, le lieu par excellence où l'on pratique la concertation entre partenaires pour une réflexion commune sur les problèmes du pays, du bassin d'emploi et du département.

- Il en résulte, de ce fait, une force de proposition et d'innovation au service du développement économique du Pays de Vannes.

Il devient ainsi une cellule d'expérimentation pour la mise au point de nouvelles actions originales avant leur lancement opérationnel.

- Le Comité reste en priorité une force d'intervention au service des entreprises dans leurs problèmes de création, d'extension, de diversification, de reconversion, de difficultés, etc.

- Enfin, le Comité d'Expansion se doit d'être pour tous, et sur toutes les actions entreprises, un organisme de stimulation et d'incitation.

Pour reprendre le mot d'un responsable économique, il s'efforce d'être le "Polo à gratter" du développement local.

Voilà en quelques mots les différentes directions et les missions qui sont les nôtres.

Avec l'aide des élus et responsables économiques nous avons la volonté de réussir le développement du Pays de Vannes en nous appuyant sur les nombreux acquis obtenus par notre travail et par les efforts de ceux qui nous ont précédés.

La tâche est difficile, mais j'ai grand espoir de la mener au mieux des intérêts des habitants de notre région, sachant le désir qui anime tous les responsables du Pays de Vannes.

PIERRE PAVEC

Président du Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes

## L'AUZIP

L'association des usagers de la Zone Industrielle du Prat (AUZIP) à Vannes, a été créée en 1981 afin de regrouper les entreprises de cette zone pour mieux comprendre et traiter leurs problèmes communs.

Ainsi le premier objectif de cette Association était d'être un interlocuteur permanent et crédible vis-à-vis des Pouvoirs Publics (Préfecture, Mairie, etc...) et de résoudre plus efficacement les problèmes spécifiques de la Z.I. du Prat.

A l'initiative du Bureau de l'Association, les différentes réunions ont permis aux usagers de mieux se connaître et d'échanger leurs expériences, ce qui débordait largement des problèmes de la seule Zone Industrielle.

Durant l'année 1983, lors de réunions publiques auxquelles participaient nombre d'entreprises extérieures à l'AUZIP, ainsi que les Pouvoirs Publics (représentants de la Mairie de Vannes, de la Préfecture, du Conseil Général...) et des spécialistes des sujets traités, différents thèmes intéressants les chefs d'entreprises ont été abordés : - Les relations du chef d'entreprise avec son banquier - Les nouvelles lois Auroux et leur application - Le problème des déchets industriels.

Parmi les projets à mener à bien pour l'année 1983-1984, on retiendra les suivants : - Voirie - Désenclavement - Signalisation - Bouclage.

L'AUZIP, qui devient au fil de temps plus dynamique, veut continuer d'aider les chefs d'entreprise à améliorer le cadre dans lequel ils travaillent et permettre de fructueux échanges entre les entreprises et leur environnement.

MICHEL LONG

Membre de l'AUZIP  
Conseiller municipal de Vannes

## Soutenir l'activité économique

Poursuivant le travail effectué en 1982, le Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes a proposé son action d'aide et d'information auprès des chefs d'entreprises du Pays de Vannes.

Ces opérations ont porté sur les aides nouvelles à la création d'entreprises qui se sont étalées sur 82-83 tant au niveau des créations que des extensions d'entreprises, mais elles ont porté aussi sur les aides offertes aux entreprises en difficulté, dans le cadre de sauvetage ou de restructuration.

Ces actions ont été menées en étroite collaboration avec les services administratifs compétents, les banques, les experts-comptables et les conseillers techniques, juridiques et commerciaux.

Quatre grandes directions se dégagent du travail effectué par le Comité en 1983 : - Diffusion de l'information - Intervention près des entreprises - Intervention près des collectivités locales - Autres interventions.

## DIFFUSION DE L'INFORMATION

Sollicité pour l'ensemble des problèmes touchant la direction d'une entreprise, il n'est plus possible à un responsable économique de tout savoir au moment venu.

Le rôle du Comité en ce domaine est primordial.

Aide en cela par les services techniques de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, que nous devons remercier grandement, le Comité a largement rempli cette mission, soit directement auprès des personnes, à leur demande ou globalement, soit à travers des réunions rassemblant un grand nombre de chefs d'entreprises.

Ces informations ont porté sur les aides à la création d'entreprises, mais aussi sur des problèmes juridiques et fiscaux.

Chaque question posée a trouvé sa réponse, chaque sollicitation de nos ressortissants a été satisfaite très rapidement.

Possibilités d'implantation : Nous savons qu'une des tâches des élus du Pays de Vannes a été de doter notre région d'un nombre satisfaisant de zones d'accueil permettant un choix raisonnable selon les différentes activités pouvant se présenter.

Notre rôle a donc été actif en ce domaine, tant auprès des entreprises de notre secteur, soit en création, soit en extension, que des entreprises en dehors du Morbihan. Ces informations se sont faites sur le terrain mais aussi en déplacement à l'extérieur de la Bretagne.

Outre les terrains, une recherche de locaux et la création d'un fichier détaillé nous a permis d'offrir rapidement ce qui était souhaité par des créateurs aussi bien dans le domaine industriel que tertiaire et commercial.

Enfin, la décision favorable de la Ville de Vannes, de continuer à louer les "Grandes Murailles" à des créateurs d'entreprises a permis le dépannage efficace d'un certain nombre d'entre eux dans un passage difficile, celui de la création. Sur ce point précis, le bilan est largement positif puisque depuis le début de cette opération, la totalité des ateliers des "Grandes Murailles" sont occupés et que le départ de certains d'entre eux est imminente attendu par d'autres créateurs.

## PAR EUGÈNE LE LANNIC

Cette constatation nous laisse présager favorablement des résultats et de l'activité de la nursery de Theix.

## INTERVENTIONS DIRECTES

Créations : l'année 1982 n'a pas vu dans le pays de Vannes, comme dans le reste du Morbihan, de grands projets se concrétiser. Un virage assez spectaculaire s'est opéré depuis deux ans à ce sujet. Les projets qui nous sont soumis ou qui voient le jour, sont des projets créant peu d'emplois (entre 6 et 20 emplois sur 3 ans) avec peu de moyens financiers et faisant appel en général au financement des collectivités locales.

Le rôle du Comité a donc été concret en ce domaine, à la fois sur le terrain, dans les administrations et sur les dossiers.

Extension : les réflexions et remarques faites à propos des créations sont également valables pour les extensions d'entreprises.

La aussi, le Pays de Vannes s'est relativement bien comporté grâce au dynamisme d'un certain nombre d'entreprises locales. Bon nombre de terrains ont été acquis par des entreprises soucieuses d'un développement harmonieux, rendu difficile par des locaux mal adaptés à leur évolution.

Les informations qui leur ont été fournies, ont porté sur le choix du terrain, sur les avantages existants dans le cadre de l'acquisition et sur les primes correspondantes à l'activité en question.

La remarque faite pour l'évolution des créations en 1983 est identique à celle faite pour les extensions dans le courant de l'année en cours. Des contacts multiples, touchant des activités très différentes, montrent une volonté de concrétiser en 1983 des projets d'extension très sensibles.

Difficultés : la période 82-83 a vu une sollicitation accrue du Comité d'Expansion de la part d'entreprises rencontrant des problèmes divers, de premier de ceux-ci touchant à la restructuration.

Des études particulières, des rencontres avec les banques, des interventions auprès du CODEFI ont permis dans pratiquement tous les cas d'éviter le pire, et ce jusqu'à fin juillet dernier.

Le Pays de Vannes n'a pas connu de grands problèmes, et à la différence d'autres secteurs du

département, nous n'avons pas eu à déplorer de fermeture d'entreprises industrielles.

Certes, le bâtiment a été touché et cette activité reste préoccupante du fait de son activité immédiate à apporter au problème.

Malgré cela, le résultat des interventions reste en général satisfaisant.

## AUPRES DES COLLECTIVITES LOCALES

Un des points forts de l'existence du Comité d'Expansion est la collaboration étroite et l'entente permanente entre les différents élus du Pays de Vannes. Maires et Conseillers Généraux, se sont fréquemment rencontrés pour étudier ensemble et résoudre au mieux des intérêts communs, les différents problèmes existants.

La tâche du Comité en a été simplifiée. Les informations données, les interventions ponctuelles exécutées, les services rendus, l'ont été sans formalisme et selon la demande.

Il est à noter également l'information du Comité par les élus : c'est-à-dire que ces échanges ne sont plus à sens unique et que l'esprit d'équipe joue maintenant d'une façon toute naturelle.

Une action particulière a été menée auprès des secrétaires de Mairie, véritables plaques tournantes dans nos communes à taille humaine. Une réunion d'information a permis de faire le tour des différents problèmes et d'analyser les situations multiples que peuvent rencontrer ces responsables administratifs mais aussi humains.

## AUTRES INTERVENTIONS

Le Comité d'Expansion fait partie désormais de l'environnement du Pays de Vannes. C'est pourquoi, il est difficile de choisir les interventions faites auprès de ceux qui ont des rapports ou des intérêts avec le développement économique de notre région.

Sans ordre prioritaire et en étant certain d'en oublier, nous pouvons noter : - administrations diverses - Préfecture, D.D.A., D.D.E., Trésorerie - conseil général, banques, comptables, géomètres, cabinets conseils, cellules économiques, etc.

Voici en quelques lignes les activités du Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes.

Nous pouvons penser que tous les Comités de France ont le même souci de bien faire et la même volonté de réussir, puissent-ils tous avoir en leur sein le même esprit d'équipe qui nous anime.

EUGÈNE LE LANNIC

Conseiller général  
Président de la Commission Industrie

## UNE MUTUELLE :

## La CAISSE DE PREVOYANCE SOCIALE DU MORBIHAN

6, avenue de la Marne - 56018 VANNES

Bureau permanent à LORIENT, 81 bd Cosmao Dumanoir

Vous permet, quelque soit votre activité professionnelle :

- d'obtenir le remboursement à 100 % de vos frais de maladie
- de couvrir le risque d'Arrêt de Travail
- de couvrir le risque Invalidité-Décès

Renseignez-vous auprès de nos services ou demandez la visite d'un de nos Conseillers mutualistes

Tél. : 63.27.18



La Protection  
Armoricaïne s.a.

EXTINCTEURS KNOCK-OUT - TOUS MATERIELS D'INCENDIE  
VANNES : 37 bis, rue J. GOUGAUD Tél. : 63.46.72  
LORIENT - LANESTER + 53, rue Mme GEOFFROY Tél. 76.01.12

S.A.R.L.

**Cheval**

**COUVERTURE**  
**ZINGUERIE**  
**SANITAIRE**

6, rue Abel Leroy  
56000 VANNES  
Tél. : (97) 47.18.64

## 3ème rencontre d'été des chefs d'entreprises

Créé en février 1981, le Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes a recherché, entre autres, à mieux faire connaître ses atouts existants en matière de développement industriel.

Deux directions ont été choisies à travers les réflexions des commissions "Presse-Information" et "Industrie". L'une s'attachant à participer à des manifestations extérieures à la Bretagne, l'autre, au contraire, profitaient des avantages offerts par notre position de région touristique.

Etre le quatrième département touristique de France impose certes des obligations mais offre un certain nombre d'avantages dont l'un des plus intéressants est de voir dans nos murs, durant la période estivale, des personnalités importantes du monde des affaires et de la finance.

D'où l'idée de contacter ces personnes, de les inviter afin de leur présenter l'autre face du Pays de Vannes et du Morbihan, celle d'un département au travail.

Durant les deux années passées 1981 et 1982 et en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan plusieurs rencontres de ce genre ont eu lieu ou cours desquelles nous avons cherché à mieux faire connaître notre pays, ses entreprises, ses possibilités d'implantations, ses atouts en matière de formation, de voies de communications, de loisirs, de climat, etc.

La troisième édition ayant eu lieu le 12 août dernier n'a pas déçu ses organisateurs.

Soixante-cinq personnes à Vannes en 1981, soixante-sept en 1982, cent vingt en 1983, une

progression qui montre l'intérêt de ce genre de rencontre aux responsables vannetais et aux chefs d'entreprises en vacances dans notre région.

Certes, les organisateurs auraient préféré recevoir plus d'étrangers au Morbihan par rapport aux habitants de notre région, mais constater que plus de 30 personnes ont pris sur le temps de leurs vacances, à la veille du 15 août, pour parler économie est déjà remarquable. C'est ce qu'a souligné Pierre Pavec, Maire de Vannes et Président du Comité d'Expansion Economique dans son allocution d'accueil en insistant sur la nécessité de mieux faire connaître nos atouts économiques.

Quant à l'intervention de André Deleau, représentant M. Michel Landren, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, elle a surtout porté sur la richesse de cet environnement économique et de la politique de cet organisme consultative, dans le cadre du développement d'activités à la fois traditionnelles et nouvelles.

Il est à souhaiter que le message transmis ne soit pas oublié et que les personnes présentes à cette manifestation, comme celles qui ont pu en lire le compte rendu dans la presse locale et régionale, aient à l'esprit, certes, un Pays d'accueil, mais aussi un Pays de Travail.

ANDRÉ CHAZARD

Maire-adjoint de Vannes  
Secrétaire du Comité d'Expansion  
Economique du Pays de Vannes  
Président de la Commission  
"Presse-Information" du Comité

## Où s'implanter en Pays de Vannes ?

*Animés d'une volonté Jorouche axée sur le développement économique du Pays de Vannes, les élus de cette région savent bien qu'ils possèdent un environnement géographique privilégié. La protection de cet acquis naturel a toujours fait partie de leurs préoccupations sans que soient sacrifiées les réalisations de zones d'activités destinées aux créations d'entreprises industrielles, artisanales, commerciales ou tertiaires.*

*C'est d'ailleurs ce qui surprend le touriste en visite dans cette région et ce qui l'amène injustement à penser que les habitants du Pays de Vannes passent 12 mois de l'année à se bronzer sur les plages, à faire de la voile ou à cueillir des champignons aux périodes pluvieuses.*

*Les rencontres d'été avec les chefs d'entreprises en vacances ont apporté à ce sujet des informations aussi significatives que surprenantes.*

*C'est pourquoi, les élus du Pays de Vannes, les responsables des Chambres Consultatives et ceux du Comité d'Expansion ne cessent de faire connaître les zones aménagées, les terrains*

*raccordés à la SNCF ou ceux réalisés à proximité de la quatre voies. Et c'est vrai que le Pays de Vannes est riche de zones accueillantes et actives ; c'est vrai que chaque catégorie peut, selon son désir, ses besoins ou ses envies, trouver chaussure à son pied. Que les surfaces s'échelonnent de 1 000 m<sup>2</sup> à plusieurs hectares, et que la fourchette des prix se situe entre 35 et 120 F, que les aménagements sont toujours réalisés, l'on peut penser qu'aucun projet ne peut raisonnablement ne pas trouver ce qu'il recherche dans ce secteur du Morbihan.*

*Les aides financières sont importantes, les responsables politiques et économiques sont efficaces et volontaristes, l'environnement géographique est particulièrement privilégié.*

*Tout cela ne peut qu'inciter et décider un créateur d'entreprise à venir vivre et travailler en Pays de Vannes.*

*Pour tout renseignement, s'adresser au Comité d'Expansion Economique du Pays de Vannes, 26, rue Jeanne d'Arc, 56000 Vannes. Tél. (97) 63.26.18 - Telex : Chamco Lort 930864.*

## La Cité de l'Agriculture au service des agriculteurs

PAR GILLES POSSÈMÉ

tratifs des organisations avec des salles de réunion communes et un restaurant inter-entreprises.

C'est l'atelier d'Architecture et d'Urbanisme de Bretagne promoteur de la Cité d'Agriculture de Rouen qui fut chargé d'élaborer le projet. Les travaux se sont terminés en septembre 1981 avec la constitution de la Maison de l'Agriculture.

Au sein de la Cité, la Maison de l'Agriculture rassemble un grand nombre de services destinés aux agriculteurs. On trouve : pour la Chambre d'Agriculture, les Services Techniques de Formation, de Gestion, les Services Généraux avec une section Etudes et un Centre de Documentation. La Fédération Départementale des Exploitants Agricoles, l'Association Départementale pour l'Aménagement des Structures des Exploitations Agricoles, le Comité Technique de la S.B.A.F.E.R. (Société Bretonne d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural), l'Union Départementale des Groupements de Vulgarisation et de Développement Agricole du Morbihan, le Comité de développement agricole de la région de Vannes. La Fédération des Coopératives d'Utilisation du Matériel Agricole, l'Association Syndicale autorisée de Drainage et d'Irrigation du Morbihan (A.S.A.D.I.M.), la Propriété Foncière et Forestière. Au 2ème étage de la Maison de l'Agriculture est installée le Centre de Comptabilité et d'Economie Rurale et au 3ème étage on trouve l'Établissement Départemental de l'Élevage.

La Cité de l'Agriculture constitue à Vannes un vaste ensemble où sont réunies les organisations professionnelles agricoles départementales suivantes :

- La Mutualité Sociale Agricole, organisme chargé de la gestion du service public relatif à la Législation sociale agricole et d'actions sanitaires et sociales en milieu rural.
- Les Assurances Mutuelles Agricoles prenant en charge les risques des personnes et des activités du monde agricole.

- La Fédération de la Mutualité Agricole du Morbihan, union entre la Mutualité Sociale et les Assurances Mutuelles Agricoles, gestionnaire de services communs à ces deux organismes.

- La Maison de l'Agriculture où se trouve le siège de la Chambre d'Agriculture du Morbihan, des organisations à vocation générale et des organismes à vocation technique.

### TOUS LES SERVICES REGROUPEÉS

Située à Vannes en bordure du boulevard de la Résistance, route périphérique d'accès facile par la voie express, proche de la Caisse régionale de Crédit Agricole, la Cité de l'Agriculture représente un ensemble harmonieux d'architecture moderne dans un vaste cadre de verdure d'environ 7 hectares.

De nombreuses raisons ont conduit à la réalisation de ce projet : l'exiguïté et la dispersion des anciens locaux, les difficultés de stationnement en centre ville, les nombreux avantages du regroupement des organisations agricoles en un même lieu.

La Cité de l'Agriculture de Vannes est bâtie selon le schéma de la Cité Agricole de Rouen : sur un site de 5 ha et suivant une implantation reconstituant un village avec sa place et ses lieux de rencontre, la Cité regroupe les sièges adminis-

### LIEU DE TRAVAIL ET DE RENCONTRE

La Maison de l'Agriculture constitue donc un Centre important pour les Services rendus aux agriculteurs. Cette Cité n'est pas seulement un complexe tertiaire, c'est aussi un lieu de travail et de rencontre des agriculteurs et de leurs représentants dans le cadre de leurs organisations professionnelles. C'est également ce qui se tiennent les sessions de la Chambre d'Agriculture, les réunions des conseils d'administration et de bureau des nombreuses organisations professionnelles et de nombreuses Assemblées générales. Avec le temps on mesure combien le regroupement des organismes agricoles facilite les relations et la concertation interprofessionnelle et Inter-Services.

Dans la région vannetaise se trouve ainsi réunis les Centres vitaux des principaux organismes agricoles départementaux avec à Vannes, la Cité de l'Agriculture, et la Caisse Régionale de Crédit Agricole, la Coopérative des Agriculteurs du Morbihan à Saint-Avé, la Centrale Coopérative Agricole Bretonne à Theix, les Services Publics Administratifs (Direction Départementale de l'Agriculture, Direction des Services Vétérinaires, I.O.N.I.C., etc.).

Le développement de toutes les activités de Services est la conséquence de l'importance prise par l'Agriculture dans le Morbihan, devenu au fil des années le quatrième département agricole français.

GILLES POSSÈMÉ  
Président de la Chambre  
d'Agriculture du Morbihan

### ETUDE DE M<sup>e</sup> GLAUNEC 18, rue des Tribunaux VANNES - Tél. (97) 47.38.88

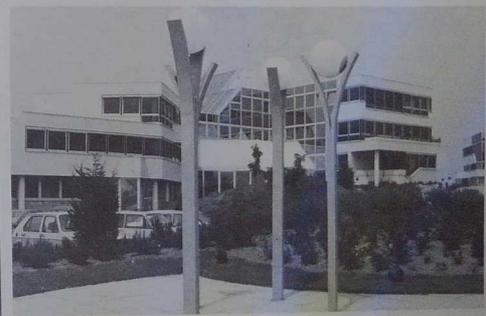
VANNES - 18, rue Emile Burgault - appartement ancien 235 m<sup>2</sup> - cuisine - salle de bains - 7 pièces - mansardes - caves - (avec cheminées et radiateurs dans chaque pièce) - chauffage gaz.

BADEN - «Bois Bourgerel» - maison principale - 12 pièces - possibilité 1 - 2 ou 3 logements - tout confort - maisonnette - chauffage fuel - jardin boisé - 1300 m<sup>2</sup> - garage.

SARZEAU - «Trévenast» - maison - 5 chambres - séjour - cuisine - salle de bains - chauffage mazout - cave - garage - grenier - jardin avec puits 750 m<sup>2</sup>.

HE aux MOINES - «Ritvilles» - maison - 6 pièces - salle de bains - cave - grenier - chauffage - autre maison - chambre - cuisine - salle de bains - jardin - 815 m<sup>2</sup>.

BADEN - «Locmiquel» - dans petit lotissement - terrains constructibles - 750 - 790 - et 1097 m<sup>2</sup>.



VANNES

# Bientôt le 2ème Salon Artisanal de l'Ameublement et de la décoration

La forêt et les activités liées au bois n'ont jamais autant retenu l'attention de l'opinion publique qu'au cours des dernières années et aujourd'hui l'objet d'une politique volontariste.

Les difficultés rencontrées par ce secteur depuis plusieurs années ont conduit la Chambre de Métiers du Morbihan, en liaison avec la Confédération Régionale des Métiers de Bretagne, à mettre en place un programme d'action en direction de l'ensemble de ses ressortissants de la filière bois.

### LA FORMATION

Des opérations de formation ont tout d'abord été mises en place dans le cadre du Centre Régional de Promotion à l'intention des sœurs, des menuisiers, des charpentiers ainsi que des professionnels de l'ameublement.

### L'ASSISTANCE TECHNIQUE

Parallèlement à ces actions de formation, la Chambre de Métiers du Morbihan, toujours en liaison avec la C.O.R.E.M. de Bretagne a mis en

place un service d'assistance technique spécialisée dans les métiers du bois qui peut intervenir sur simple demande des artisans.

### LA PROMOTION COMMERCIALE

La promotion des produits de fabrication artisanale est aussi un souci constant pour notre Chambre de Métiers. C'est essentiellement ce qui a motivé la mise en place de notre stand "Maison à Ossature Bois" aux côtés de Vannes et Pontivy. Nous avons, en outre, participé aux différentes manifestations "Forêts et Métiers du Bois" qui ont eu lieu sur le département.

Cette volonté de promotion nous a aussi conduits à mettre en place le Salon Artisanal de Bretagne dont la 2ème édition aura lieu à "La Cohue" à Vannes, du 29 octobre au 6 novembre.

Cette manifestation permettra à une trentaine de professionnels bretons de l'ameublement : menuisiers en meubles, ébénistes, sculpteurs, tourneurs, laqueurs, doreurs ou tapissiers-décorateurs de présenter au grand public quelques-unes de leurs plus belles réalisations.

### QUI SONT CES ARTISANS ?

Ces artisans ont deux activités essentielles : la fabrication de meubles neufs et l'entretien du mobilier ancien. A cet effet, le menuisier en meubles utilise du bois massif qu'il travaille, assemble et polit selon des techniques ancestrales.

L'ébéniste quant à lui utilise un procédé plus récent, du XVIIIème siècle, qui nécessite la mise en œuvre de plaques d'essences de bois nobles qu'il découpe et ajuste sur des carcasses de meubles en bois massif préparés pour cet usage.

Le tapisier d'ameublement, par la réalisation des habillages de sièges, de lits, ainsi que par le choix de tentures murales et des voilages, complète harmonieusement le travail des professionnels du bois.

### POURQUOI CE 2ème SALON ?

Les compétences de ces artisans sont unanimement reconnues des initiés. Mais en raison de leur modeste volume de production, ces nobles professionnels de l'ameublement et de la décoration ne sont pas en mesure de mettre en place une politique commerciale comparable à celle utilisée par les négociants en meubles.

De plus, les ébénistes doivent faire face à de dures réalités économiques. Entre autres, à l'accroissement du coût de la main-d'œuvre. Et pourtant, une règle essentielle à la survie de la profession s'impose : le mobilier de fabrication artisanale doit toujours présenter le meilleur rapport qualité-prix sur un marché souvent difficile.

Ne possédant généralement pas de locaux d'exposition, ce n'est qu'à l'occasion de salons spécifiquement mis en place à leur intention qu'ils peuvent présenter quelques-unes de leurs réalisations.

C'est pourquoi, il faut plusieurs années à un jeune ébéniste, menuisier ou tapisier, pour se faire connaître. Seuls les plus anciens, ayant acquis une solide réputation, peuvent passer outre de telles manifestations.

M. LE MARTELOT  
Président de la Chambre de Métiers du Morbihan

VANNES

# Séné veut jouer la carte du tourisme

On les appelle les Sinagots : ce sont les 4 625 habitants de Séné, une commune située au sud de Vannes, en "bout de piste", sorte de langue qui s'avance dans le Golfe du Morbihan.

Trois époques semblent avoir marqué l'histoire sinagote : la première, la plus ancienne, avec une vie essentiellement basée sur la mer ; la deuxième à caractère bivalent ; mer mais aussi terre avec les agriculteurs. La troisième enfin, la plus récente, voit Vannes "la paisante voisine" s'approcher peu à peu. Le visage de Séné change, certes, mais il lui reste, malgré les apparences, beaucoup de particularités qui font que Séné n'est pas prête à se faire absorber.

Francis Pouligo, le nouveau maire de Séné, explique qu'il est temps pour la commune de se réveiller, de pallier au manque actuel d'équipements si l'on veut justement que les jeunes ne désertent pas Séné et qu'ils trouvent chez eux de quoi se distraire, mais aussi pourquoi pas, de quoi se nourrir et vivre. Le développement de la commune "Il pourrait bien passer par le tourisme, une carte qui, d'après Francis Pouligo, pourrait devenir un atout pour les années à venir.

### DEUX PÔLES D'ATTRACTION

Armor-magazine - Est-ce un avantage ou un inconvénient d'être une presqu'île ?

Francis Pouligo - Ce n'est ni l'un, ni l'autre, c'est une réalité et une des particularités de Séné qui ne compte pas moins de 50 km de côtes. Une autre particularité de Séné est d'avoir deux pôles d'attraction, l'un situé au nord de la commune dont l'agglomération touche celle de Vannes et est attirée par elle au point de vivre très peu sur Séné et l'autre au sud avec le bourg et d'autres villages. Aujourd'hui, le bourg tend à prendre de plus en plus d'importance mais il existe de nombreux petits villages disséminés sur la commune ce qui n'est pas sans poser de problèmes d'ailleurs au niveau des équipements à mettre en place : il y a notamment le Poulfant qui regroupe 1/3 de la population sinagote et où il serait nécessaire d'implanter des équipements collectifs : cela va être un de nos problèmes.

A.M. - Deux pôles d'attraction donc à Séné : y'a-t-il la même distinction au plan économique ?

F.P. - Tout à fait : l'activité économique est concentrée au nord de la commune, au Poulfant ; au sud, l'activité est plus artisanale et on ne peut pas prétendre y avoir une activité industrielle ; tout au plus pourrait-on penser, avec réserves, à une activité tertiaire : mais, étant donné la position de Séné en bout de presqu'île, étant donné les communications qui ne sont pas simples, c'est difficilement envisageable.

Par contre, il nous semble qu'une activité a été jusqu'ici assez méconnue, c'est le tourisme. Certes, dans un pays comme Séné où les activités

traditionnelles que sont la pêche et l'agriculture subsistent, le tourisme n'apparaît pas comme un élément facile à développer comme tenu des divergences d'intérêt qui peuvent exister entre les uns et les autres. Pourtant, j'ai vu certains pêcheurs qui m'ont dit : "la venue de touristes à Séné nous permettrait de vendre plus facilement le produit de nos pêches".

### DEVELOPPER LE TOURISME

A.M. - Comment développer cette activité ? F.P. - Il y a d'abord des constats à faire : en matière d'hôtellerie-restauration, Séné est pauvre, même constatation pour le camping dont la fréquentation est certes bonne en saison mais qui pourrait être augmentée : si vous prenez les loisirs, l'été propose peu. Voilà donc trois points précis qui demandent à être étudiés.

Nos projets, sans être trop prétentieux, vont s'attacher à développer cette carte du tourisme : nous envisageons de créer un camping municipal, de faire une zone de loisirs mais ces idées sont encore vagues ; nous n'en sommes qu'au stade de la réflexion, il faut dire, en plus, que le quotidien et ses problèmes nous obligent à traiter par priorité.

F.P. - Puisque l'un parle de priorités, quels sont les dossiers auxquels vous comptez vous attaquer en premier ?

F.P. - Nous avons trouvé, à notre arrivée en mars dernier, beaucoup de travail à faire. Nous nous sommes dits : la priorité, c'est l'économie parce que l'économie, c'est l'emploi mais c'est un problème qui nous dépasse parce que nous appartenons à tout un environnement et que si cet environnement n'est pas économiquement



UNE INTERVIEW DE FRANCIS POULIGO

favorable, ce n'est pas parce que nous sommes déçus de vouloir faire de l'économie que l'on résistera : nous ne pouvons pas être maîtres de cette question.

Ceci dit, Séné a d'énormes besoins, en matière sportive et culturelle notamment : si nous voulons retenir les jeunes, leur permettre d'exercer leurs loisirs sur place, il faut faire quelque chose et il nous semble qu'une des priorités est la construction d'une salle omni-sports. Autre priorité : c'est l'agrandissement de la mairie de Séné. Mais donner un calendrier n'est pas possible puisque, comme vous le savez, la réalisation de ces projets est tributaire de leur financement et il faut toujours être prudent.

### SENE N'EST PAS UN COMMUNE-DORTOIR

A.M. - Séné n'est qu'à 5 km de Vannes et pourtant lorsque l'on arrive par le port de Vannes, la coupure avec la ville semble nette : est-ce une volonté d'indépendance ?

F.P. - Séné est souvent taxée, comme d'autres communes dans cette situation, de commune dortoir : c'est un qualificatif que nous n'aimons pas, bien que nous sachions que beaucoup de Sinagots travaillent effectivement à Vannes et ne viennent à Séné que le soir et le week-end. Séné n'est pas une commune-dortoir dans le sens où elle offre un certain nombre de services et d'activités à ses habitants.

Quant à cette coupure que vous signalez entre Vannes et Séné, elle est presque fortuite puisqu'elle n'est due qu'au fait que les agriculteurs propriétaires des terres concernées ne sont pas vendeurs.

Ceci dit, si le souci d'indépendance existe dans sa dimension locale, à Séné effectivement souhaite garder une autonomie tant administrative qu'associative, l'indépendance n'a pas lieu d'être à un niveau plus élevé, je veux parler de la position de Séné dans une dimension élargie. Nous avons besoin de Vannes comme Vannes a besoin de nous : la nous vivons à la dimension du pays vannetais car il faut être conscient que sur le plan économique, sur le plan de certains équipements, une collaboration est nécessaire.

A.M. - Vous insistez tout à l'heure que deux activités traditionnelles demeurent : la pêche et l'agriculture ?

F.P. - Port-Anna a été pendant des années un port très actif et c'est vrai que l'activité a beaucoup régressé en une quinzaine d'années. L'ostréiculture a été une véritable mine d'or pour la région. Aujourd'hui, il reste quelques chalutiers qui selon les saisons sont pêcher la civelle ou la morgate, les ourisins, les graines...



Port-Anna un port jadis très actif



Société d'Exploitation des Services de Distribution d'Eau potable et d'Assainissement

Construction d'usines de pompage et de traitement

Direction Régionale :  
5, rue Chotard - 56000 VANNES  
Tél. : 63.17.00

**VANNES**

Quant à l'agriculture, c'est la chute et le nombre d'exploitations a beaucoup diminué ; il reste beaucoup de maraichers, quelques élevages de vaches laitières et des porcheries.

**BIENTÔT UNE ZONE ARTISANALE**

A.M. - Et l'artisanat ?  
F.P. - Si je vous dis que la taxe professionnelle

**A la maison des jeunes de Séné**

La Maison des jeunes de Séné propose toute l'année un éventail d'activités :

- **cine-club** : le dernier vendredi du mois.
  - **culture bretonne** : le dimanche matin.
  - **club électronique** : une fois par semaine.
  - **club photo** : une réunion par semaine.
  - **expression musicale** : nouvelle activité qui devrait démarrer sous peu.
- **expositions** : la première concernera la période de 1900 à nos jours. Les personnes possédant des documents sur cette période sont priées de prendre contact avec la maison des jeunes.
- **soirées** : une soirée de contes gallos est prévue le 14 octobre.

**A l'Union sportive**

- **Judo** : cours le mercredi et le vendredi de 18 h à 19 h.
- **Ju-Jitsu** : cours le mercredi de 19 h à 20 h.
- **Taijitsu** : cours le mardi et le vendredi de 19 h à 20 h.

représente 40 % de nos ressources, vous comprendrez que Séné compte de nombreux artisans : il y a notamment plusieurs transporteurs installés au Poullant, des garages, des menuisiers, un abattoir de découpe, de nombreuses petites entreprises dispersées sur le territoire de la commune. Nous avons une zone artisanale en cours d'élaboration et nous avons bon espoir qu'elle se meuble assez rapidement. Le commerce, lui, s'est relativement bien maintenu même avec l'implantation d'un Intermarché car il faut bien dire que le commerce traditionnel a une autre vocation, davantage basée sur le contact, la notion de service et de proximité.

A.M. - C'est Jaillé d'être maire en 1983 ?  
F.P. - Là, on aborde la délicate question du statut du maire qui n'est pas clairement défini, autrefois, un maire était un notable, quelqu'un qui devait représenter la commune dans diverses manifestations ; aujourd'hui, on lui demande non seulement d'être notable mais d'être gestionnaire, d'être disponible, d'être compétent dans beaucoup de domaines ; mais dans le même temps, son statut n'a pas évolué. Or, le maire, la plupart du temps, exerce une activité professionnelle et il n'est pas toujours possible de consacrer autant de temps qu'il le voudrait à cette fonction de plus en plus lourde qui est celle du maire. C'est la raison pour laquelle un maire ne peut travailler seul et c'est pourquoi avec mes sept adjoints nous nous sommes répartis le travail.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POLVET



**MARBRERIE G. LEPINARD et FILS**

Boulevard de la Paix - VANNES - Téléphone : 47.21.51

**Des professionnels à votre service**  
**Marbriers de père en fils depuis 1871**

**LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MONUMENTS FUNERAIRES DE LA REGION**

CHOIX UNIQUE DE MODELES HORS-SERIE

Entrée libre

**CAVEAUX préfabriqués en 24 h**  
**CAVEAUX traditionnels en quelques jours**

**ARTICLES FUNERAIRES**

# L'île d'Arz... connais pas !!

Et pourtant, l'île d'Arz (prononcez Ar, le z ayant remplacé l'h galloque de Enez Arh) fait partie des îles du Ponant au même titre que ses grandes sœurs Ouessant, Sein, Belle Ile, et, plus près, l'île aux Moines.

Elle se trouve dans le Golfe du Morbihan, petite mer aux 365 îles ou rochers, dit-on, au sud-sud-ouest et à 9 km à vol d'oiseau de Vannes, son port d'attache sur le continent. Pour les amateurs de chiffres, elle mesure 3,2 km du nord au sud, 2,8 km d'est en ouest, mais, comme elle est dentelée comme la Croix du Sud, aucun de ses points ne se trouve à plus de 500 m de la mer. Cette configuration a l'avantage de présenter de nombreuses pointes et baies, si bien que, quelle que soit la direction du vent, le promeneur ou le baigneur y trouvent toujours une plage à l'abri. Sa superficie est de 330 ha, mais, déduction faite de la surface de ses îlots satellites, elle n'est plus que de 270 ha à marée haute. Le double à marée basse. Ses habitations, de caractère traditionnel morbihannais, sont simples, mais cossues. Elles sont groupées autour de son esplanade (du XIème et du XVème siècles), et en deux "villages" situés entre le bourg et le débarcadère de Belure, par où se fait la liaison avec le continent. Depuis 1981, un Prieuré, qui appartenait jadis aux moines de la presqu'île de Rhys, a été restauré. Classé monument historique, il abrite actuellement la mairie et l'école.

**DE MOINS EN MOINS D'HABITANTS**

Les patrons des nombreuses vedettes qui font chaque année découvrir aux touristes le Golfe du Morbihan, ne manquent jamais de rappeler, en passant au large de l'île d'Arz, qu'elle fut et demeure "l'île des Capitaines"... et que ses filles sont jolies. Le métier de marin a été de tous temps le métier de vocation des hommes de l'île et, il n'y a pas si longtemps, on y comptait seize capitaines en commandement, ce que ce soit à la pêche au grand large, au commerce ou dans la "Royale"... pour une population de 300 habitants. Douze prêtres natifs de l'île exerçaient en outre leur sacerdoce, en France ou dans le monde, car la population laboureuse et intelli-

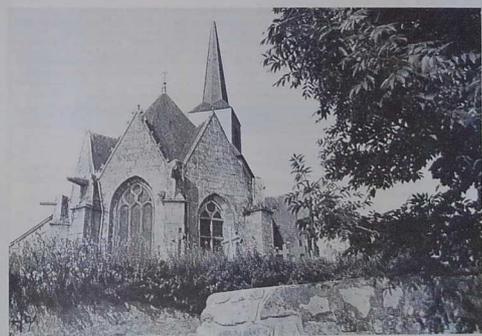
gente était aussi, au début du siècle, de condition très modeste et, si la tradition voulait que l'ainé "fasse" marin, il était également coutumier que l'Évêché aidât les familles pour l'éducation des suivants, ce qui favorisait les vocations. Et ceci n'est rien comparé à la fin du siècle dernier : l'île comptait alors plus de trente capitaines ou officiers, six horniers pour la plupart, pour une population de 2 000 habitants ! Et nous touchons du doigt le principal problème de l'île d'Arz (et de toutes les îles d'ailleurs) : le dépeuplement. La population actuelle comprend 30 % de personnes âgées de plus de soixante cinq ans... il n'y a plus que sept élèves à l'école... et le registre de l'Etat-Civil n'a enregistré aucune naissance en 82... !

**DE PLUS EN PLUS DE TOURISTES**

En contre partie, les résidents secondaires et les touristes sont de plus en plus nombreux... et peut-être est-ce la vocation de l'île ? Ses attraits sont en effet nombreux. A l'occasion d'un récent sondage effectué auprès d'un échantillon de 700 personnes ayant demandé des renseignements sur le Morbihan, il a été possible de savoir ce que les auraient à l'île d'Arz. En premier lieu viennent le charme de la nature, l'échange depuis des siècles, et le calme ; puis la douceur de son climat et l'ensoleillement : ne dit-on pas que même dans la Bretagne Sud elle bénéficie d'un "micro climat" qui écarte les nuages et les orages sur le continent. Vrai ou faux, les habitants de l'île aiment à

le croire. Le site historique et le passé de l'île intéressent également le visiteur, ainsi que les vieilles demeures, le "cimetière marin", le prieuré et l'église, et quelques dolmens et cromlechs. Mais pour tous, l'attrait principal est la mer : toutes les activités nautiques y sont possibles, même quand le vent souffle "grand frais". Les amateurs de pêche y trouvent leur compte, mais les pratiquants de la planche et de la voile y sont au paradis. Car l'île est le domaine de la voile. Ne s'y sont pas trompés le Centre Nautique des Glénans, plusieurs écoles de voile de la région parisienne et même... un centre suisse de Genève qui y organise des stages. En outre, presque toutes les familles de l'île, et les résidents secondaires, ont leur bateau, grand ou moins grand. Tous trouvent leur plaisir, que ce soit entre les îles ou, pour ceux qui aiment jouer avec les courants et le large, dans la Baie de Quiberon, puis vers Houat, Hoëdic, Belle Ile et, pourquoi pas, il n'est pas interdit de rêver... les Antilles.

Pour l'instant, ce développement du tourisme n'a pas été suivi par les capacités d'accueil et, si l'été, vous êtes certain d'y trouver le couvert, à défaut du gîte, et un accueil amiable, les restaurants sont encore trop souvent fermés l'hiver, mais Paris n'a pas été bâti en un jour ! Quoiqu'il en soit, le charme de l'île, que vous découvrirez, c'est certain, compense largement ces petits inconvénients. A vous maintenant, amoureux de la nature, des îles et de la mer, de venir dans ce coin de Bretagne qui vous attend.



Ed. Jus Le Dour

**FIN DU SPECIAL VANNES**



Photo Yves Chauvin

DU 28 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

**QUINZAINE COMMERCIALE DE VANNES**

Comme chaque année après la rentrée, l'Union des Commerçants et Industriels Vannetais redonne à la ville un aspect de fête.

Les hauts parleurs s'accrochent dans les rues, et l'animation s'installe.

La place de la République va retrouver, après le cirque, à nouveau l'ambiance du western (cow-boys et indiens), et, bien sûr, le petit train.

Dans le cadre de cette manifestation, pour la 1ère fois, la Cohue recevra, du 10 au 13 novembre, le salon des antiquaires de Vannes. La quinzième commerciale est l'activité la plus populaire de l'U.C.I.V., qui assure outre de ses adhérents un service constant toute l'année.

Pour les consommateurs, c'est l'occasion de réaliser leurs achats dans une ambiance de fête, avec la possibilité de gagner un des nombreux lots offerts par les commerçants.

Cette année, un effort important a été fait dans le choix et la répartition des lots.

Chaque jour, un magnétoscope et des bons d'achat seront distribués avec, en finale, UN GROS LOT DE 10 MILLIONS DE CENTIMES, en chèques et bons d'achat.

Au cours de ces 15 jours d'animation, organisés au profit de la section vannetaise de la Croix-Rouge, le commerce traditionnel vannetais apporte la preuve de sa vitalité et de son efficacité pour l'animation, l'économie et l'emploi dans la cité.

J.P. DIRAISON

président de l'U.C.I.V.

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

7, rue Saint-Jacques - B.P. 123

22400 LAMBALLE - CEDEX

M. ....

Profession ..... Adresse .....

.....

souscrit à un abonnement d'un an à

"ARMOR magazine" à partir du mois de

..... et verse 104 F.T.T.C.

(ordinaire) ou 250 F (soutien) par

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor :

2691 - 70 Y Rennes

\* Rayer les mentions inutiles.

# Sto Breiz

• Nantes-Paris en train en trois heures : c'est fait grâce à l'électrification... mais les Bretons rapellent leur exigence d'une liaison ferroviaire rapide entre leurs deux capitales, Nantes et Rennes. • Prix de l'entreprise innovatrice en économie sociale pour son projet d'industrialisation d'un pommier artificiel à la société rennaise *Bretagne-Artiers* (220 travailleurs handicapés) animée par Michel Quiguen. • Congrès national des chrysanthèmes à *Guimper* du 5 au 7 novembre. • Défilé de bilan pour l'entreprise de BTP Gilles Bouvier à Nantes. • Laurier d'or de la qualité et de la distribution aux *Ets Rapid V.B.* dirigés par M. Suignard - en 50 ans passés de 50 à 1 000 salariés. • Procès à Rennes pour un chèque en breton pour la SNCF - vous pouvez payer en anglais, en italien, en chinois, en arabe... Pas en breton ! Même dans votre pays... • Thierry Le Luron se fait construire une maison à *Ploumanac'h*. • Les 16 et 17 octobre à *Gournay*, 8e salon du cadeau. • Bienôt à Rennes, une seconde unité de production S.C.S. et un centre de recherche (termi-conducteurs et circuits intégrés) effectif porté de 400 à 700 en 1987. • Salon de la brocante à *Guimper* du 11 au 13 novembre. • Constitution d'une Fédération des syndicats paysans de l'ouest. • Nouvelle formule, nouveau format, quadri-croquis pour *l'hebdomadaire Le Marin*. • Congrès Kerdale'h à *St-Vincent sur Oust* du 11 au 13 novembre. • L'Institut Culturel prépare les cérémonies du demi-millénaire de l'apparition de l'argenterie en Bretagne. • Dans notre région, les *TV couleurs* représentent 56,25 % du nombre total du parc de téléviseurs contre 60,37 % au niveau hexagonal.

### DALC'H SONJ

Assemblée générale de l'association historique bretonne *Dalc'homo Sonj* les 15 et 16 octobre à Lorient. Vendredi 14, à 20 h 30, au foyer des Jeunes Travailleurs, rue Annal Courbet, projection de films sur l'histoire de Bretagne : samedi 15, à 15 h, à l'Institut Consulaire, 10, rue de Kerdalen, rencontres de travail sur le thème "Enseignement de l'histoire de Bretagne : bilan et perspectives", à 20 h 30, Filaj (veille bretonne) avec chants, musique, contes, etc ; dimanche 16, à 10 h 30, à l'Institut Consulaire, travail en commissions, à 15 h, assemblée générale, à 17 h 30, projection d'un montage sur l'histoire des Bretons en Andalousie. Toutes les personnes intéressées par l'histoire de leur pays sont cordialement invitées.

### Au sujet du CAPES de breton

Puisque, au sujet du CAPES, vous avez mentionné la position "pour" de P. Denis, je tiens à préciser que mon opinion est une argumentation ad rem et non ad personam, et ne met pas en cause mon estime et ma sympathie pour P. Denis, combattant inlassable, puisque 40 ans sur la brèche pour la langue bretonne. Professeur agrégé d'anglais, pédagogue émérite, il fut preuve d'un dévouement sans limite dont on abuse parfois. La vie est brève et fragile, accumuler les charges sur peu de personnes est reposant pour ceux qui s'en sentent et s'acquittent la peine de réfléchir et d'assumer leur part de responsabilité, mais fabriquer des hommes irremplaçables et supposés infaillibles (même à leur corps défendant), est léger, égoïste et dangereux. Le cas du CAPES de breton, en ce sens, est exemplaire : la majorité de ceux qui le déclament ne sont pas informés de ce qu'il représente réellement. R. GRADENEZ.

## GUIDE EMIGRATION

- ### STAGES
- **Animation equestre** à St Bihy (22) vacances et weekend cheval - 85 F par jour (équitation, hébergement, assurance) et 180 F par week-end. Rennes, Jacques Pochon. Tél. (96) 32.46.77 et 74.70.96.
  - **Tissage artisanal** - stages toute l'année. Rennes, Ellen Fontaine, Kerzellec, 29121 Le Pouldu. Tél. (98) 96.93.98.
  - **Flûte à bec** - cycle organisé par Ar Rouezeged Kevedel, animé par Philippe Tenta - 13 novembre (Rennes) et 20 novembre (Lorient) - techniques contemporaines de la flûte à bec - 11 décembre (Rennes) et 18 décembre (Lorient) - musique irlandaise des 17e et 18e siècles - 15 janvier (Rennes) et 22 janvier (Lorient) - musique baroque française - Rennes, Ar Rouezeged Kevedel, stage Ph. Tenta, 7, place de Bretagne, 35000 Rennes - Tél. (99) 50.62.00.
  - **Expression corporelle** - 17-21 octobre, 21-25 novembre, 5-9 décembre - Rennes, Jocelyne Mareuil-Boatman, Kersomard, 29120 Plonour-Lanvern - Tél. (98) 87.68.78.
  - **Peinture sur tissus** - 24-28 octobre, 21-25 novembre, 12-16 décembre - Rennes, Maryvonne Durand, La Régère, 35190 Chamteulup - Tél. 44.03.44.
  - **Art théâtral** - Le Théâtre de Folle Pensée et le CAC de St-Brieuc proposent aux amateurs et aux professionnels de se confronter à l'art théâtral et de s'initier à la mise en scène. Chaque groupe de stagiaires (10 environ) sera mixité à découvrir et à jouer une pièce de théâtre. Un samedi après-midi et une soirée par mois d'octobre à mai 1984. Rennes, Théâtre de Folle Pensée (tél. 96) 94.42.68 et au CAC de St-Brieuc (tél. 96) 39.77.50.
- ### PARIS - KIG HA FARs
- Le comité de soutien aux écoles Diwan organise le 27 novembre un repas avec Kig ha fars traditionnel et animation à partir de 12 h 30. 80, rue de la Tombe Issore (métro Alesia). Rennes, et inscriptions : Eyad Skolou Diwan, 22, rue Delantre, BP 152, 75014 Paris.
- ### AULNAY-SOUS-BOIS
- L'Association des Bretons d'Aulnay-sous-Bois reprend ses activités pour la saison 1983-1984 le samedi 24 septembre à 19 heures, salle du Plant d'Argent, rue du même nom. Gratuitement - cours de danse et de musique bretonnes. Un groupe d'enfants est en formation pour ces deux activités. Prenez également des cours de breton dans les jours à venir. Rennes - Job Taillebreit, Aulnay, 806.60.87 ou Mme. Mezac, Villemombie, 855.62.32.
- ### ASSOCIATIONS
- #### LA CLEF DES CHAMPS
- Une association est née en juin 1983 au Sud de Bretagne - "La clef des champs" pour développer les loisirs, l'accueil et l'artisanat en milieu rural. Ses ambitions sont régionales et nationales. Dans un premier temps, elle va organiser des stages d'initiation à la sculpture sur bois et à la poterie. Des stages (pour adultes) de cotram qui sont organisés les samedis 15 octobre, 5 et 12 novembre. Initiation au modelage, santons, animaux, objets divers avec Marie-Thérèse Lespès.
- Prix : 330 F pour les 3 samedis (repas du midi compris). Pour les enfants, initiation à la poterie le samedi de 15 à 17 h. "La clef des champs" - Les Hémudiviers, 35320 Le Sel. (99) 44.67.40.
- #### Centre de perfectionnement commercial (CE PE COM.)
- Ce cycle s'adresse aux jeunes commerçants, aux fils et filles de commerçants, aux employés du commerce, aux jeunes intéressés par la carrière commerciale et permet d'aborder les problèmes commerciaux, juridiques, comptables, fiscaux... 25 lundi du 10 octobre à fin mai (150 heures). CCI des Côtes-du-Nord.
- #### Centre de Formation aux techniques marchandes modernes
- Un stage de 9 mois d'études à temps plein prépare des jeunes aux carrières commerciales de gros et de détail. Les candidats doivent être âgés de 20 et 35 ans - avoir une expérience professionnelle d'au moins une année - avoir le niveau terminal du cycle secondaire et être libérés des OM. Ils peuvent percevoir une rémunération. Rennes et inscr. : CCI, Service Formation, rue de Guernessey, BP 514, 22009 Saint-Brieuc Cedex. (99) 94.20.94.

## le carnet d'armor

### NAISSANCES

- Un petit Jimmy est né au foyer de Patricia Abiad, secrétaire du Club de la Presse de Rennes de Bretagne.
- Perig Hamon ha Anna Reyes, e breid, a zo l'asont en hentenn deoc'h eo kresket an dud en o zis Ganet eo bet Pernaig, (Village de Bosny, 22330 Saint-Gilles-du-Méné).

### NECROLOGIE

- Ancien collaborateur de Publicis et Havas, Patrick Bellec, qui faisait partie de la liste Région Europe en 1979, a trouvé la mort dans un accident de voiture, il n'avait que 39 ans.
- Le professeur Jean-Marie Tusques, conseiller municipal de Nantes (gaulliste de gauche), qui fut un grand résistant, est mort à l'âge de 75 ans.
- Pierre Dulainy, 83 ans, ancien maire de Marpiré, Eugène Abvray, 88 ans, avocat général honoraire près la Cour d'Appel de Paris (Bignogan) • Louis Kemarou, 86 ans, ancien maire de Queven • Pierre de la Haye, 74 ans, écrivain et journaliste • Malthus Bedel, 83 ans, maire honoraire de Lan-goulle • Roger Maruelle, 73 ans, professeur honoraire de la Faculté de médecine de Rennes.

### Paul Charriou, 46 ans, succède à Bernard Cot tencin à la direction du Centre hospitalier régional de Rennes.

### Henri Chevillard est nommé directeur des Affaires de la mer en Loire-Atlantique.

### Jérôme Lenfant a remplacé Michel Guillet à la direction régionale d'Europe 1.

### L'abbé Henri Laffor a succédé à l'abbé Loisel comme curé de la cathédrale de St-Brieuc.

### M. Bellot, maire de Rochefort-en-Terre, a été élu président de l'Association des petites cités de caractère.

### M. Boussard est nommé directeur régional du CMB à St-Brieuc en remplacement de M. L'Hôtelier qui devient directeur adjoint d'Eurocard.

### Le prix Jean Monnet sera remis à René Peveri le 5 novembre à l'université de Lausanne.

### André Jean Simon a été nommé secrétaire général de la mairie de Quimlin.

### Ancien directeur de Chaffoteaux & Maury, Michel Thyry est nommé directeur général de la CCI de St-Brieuc.

### M. de Cadonet succède à Michel Dor à la présidence de l'Union patronale du Finistère.

# RENNES

## Maîtriser l'énergie

PAR EDMOND HERVÉ

La recherche d'une meilleure maîtrise de l'énergie est source d'économies appréciables. Elle engendre aussi des investissements qui ont un impact positif sur l'emploi.

Des diminutions sensibles de la consommation d'énergie sont ainsi acquises : il est incontestable qu'aujourd'hui les voitures consomment moins qu'il y a 10 ans et personne n'a jamais regretté d'habiter un logement bien isolé ni aucun industriel d'avoir, à production égale, diminué sa consommation d'énergie par récupération des pertes et rationalisation des procédés de fabrication. On peut donc produire plus et vivre mieux tout en consommant mieux.

Dans ces différents secteurs, la municipalité rennaise a engagé, depuis plusieurs années, toute une série d'actions relativement simples mais efficaces, grâce auxquelles la Ville de Rennes a réalisé 35 % d'économie de plus par rapport à la moyenne nationale.

Ces actions s'inscrivent dans une stratégie de maîtrise de l'énergie. L'ouverture à la mi-septembre d'un guichet énergie, l'édition de guides des consommations de chauffage, sont autant de moyens supplémentaires mis à la disposition des habitants. De même, la tenue, à Rennes, en janvier 1984, d'un



salon de l'Isolation et des économies d'énergie doit être bénéfique aux professions du bâtiment. Cet ensemble de recherches et d'innovation contribue à faire de Rennes l'une des villes les moins "énergivores" de France.

EDMOND HERVÉ  
Maire de Rennes  
Secrétaire d'Etat à la Santé

## SOMMAIRE

- Maîtriser l'énergie, par Edmond Hervé
- La maîtrise de l'énergie : une action généralisée
- Une technologie de pointe : la thermographie infrarouge
- Janvier 1984 : le salon de l'isolation
- La tégétation des chaufferies
- Ouverture d'un guichet énergie
- Les populations en difficultés : des solutions en vue
- Record des entrées à la foire de Rennes
- Bienôt le CODESPAR, une interview de Jean Normand
- Depuis 1935, le Centre Dramatique de Rennes a lancé plus de 400 acteurs, par Jacques Dupilly.

Du 4 au 10 octobre, Parc des expositions de Rennes Saint-Jacques  
Salon Régional de l'Automobile

## La maîtrise de l'énergie : une action généralisée

La Ville de Rennes intervient dans la maîtrise de l'énergie du territoire communal à divers titres :

- **Consommateur** (3 % des consommations du territoire communal) pour le fonctionnement des services rendus à la population (transports, ordures ménagères, eau...) et le chauffage et l'éclairage de son patrimoine (bâtiments, voirie...);
- **Fournisseur d'énergie** (12 % des consommations du territoire communal) grâce à deux réseaux de chauffage urbain;
- **Organisateur de la circulation** et du stationnement et aménageur de l'espace urbain;
- **Réalisateur d'opérations innovantes** et incitateur de comportements ou d'actions économiques en énergie.

### EN SA QUALITÉ DE CONSOMMATEUR

- Récupération de chaleur par pompe à chaleur et recyclage de l'air chaud dans deux piscines - Gayeulles (250 m<sup>2</sup> de bassin, économie : 72 TEP/an) - Brequigny (1 300 m<sup>2</sup> de bassin, économie : 200 TEP/an).
- Chauffage de l'eau chaude sanitaire par le solaire : Camping de Gayeulles, Centre aéré de la Prévalaye, Piscine de plein air de la Massaye, Tennis des Gayeulles, Vestiaires sanitaires des Gayeulles (économie : 10 TEP/an).
- Renovation de chaufferies, régulation, programmation, isolation (économie : 2 500 TEP/an).
- Récupération des gaz d'épandage (biogaz) de la station d'épuration des eaux usées pour la production d'électricité pour les besoins de la station : production d'électricité : 604 000 kWh/an (économie : 151 TEP/an).
- Récupération de la chaleur d'incinération des ordures ménagères (économie : 6 800 TEP/an environ).
- Changement des lampes fluorescentes d'éclairage public au profit de lampes à vapeur de sodium haute pression permettant une économie d'énergie de 37 % avec le même niveau d'éclairage (économie obtenue jusqu'à présent 70 TEP/an).
- Utilisation du gaz de pétrole liquéfié comme carburant pour les véhicules et engins municipaux.
- Gestion centralisée de chaufferies des bâtiments communaux (économie espérée : 400 TEP/an).

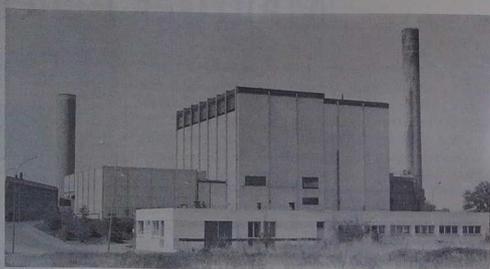
### EN SA QUALITÉ DE FOURNISSEUR DE CHALEUR ET D'EAU CHAUDE

Deux réseaux alimentent près du 1/3 de la population : au nord, celui-ci est alimenté pour la moitié par la chaleur de récupération des ordures ménagères. Au sud, l'autre réseau fera l'objet d'une extension pour la ZAC de la Poterie (1 500 logements, 16 ha de zones d'activités, 30 000 m<sup>2</sup> de bureaux) et la mise en place d'une chaudière supplémentaire au charbon (18 000 TEP déplacés).

Une interconnexion des deux réseaux est programmée. Un financement a été obtenu dans le cadre du Fonds Spécial pour les Grands Travaux.

### EN SA QUALITÉ D'ORGANISATEUR ET D'AMÉNAGEUR DE LA CITÉ

- Régulation de feux de signalisation avec priorité pour les bus sur les principaux axes de circulation;
- Mise en place de couloirs bus et réalisation de zones piétonnes, de pistes et de bandes cyclables;
- Réalisation de bases de plein air et de loisirs dans la ville (Gayeulles 140 ha et Prévalaye 260 ha) très fréquentées, notamment en fin de semaine; elles permettent de limiter les migrations de fin de semaine;
- Approche "bioclimatique" pour l'aménagement de zones nouvelles : ensoleillement, vent, espaces tampons, orientation, écrans végétaux. La ZAC de Coetlogon est bâtie en tenant compte de ces principes (170 logements);
- Encouragement des promoteurs à la recherche de programmes de logements bien isolés et à la recherche de techniques économisant de l'énergie (ZAC de la Poterie : 90 % des logements auront le label "Haute isolation") et un programme de 110 logements à titre lauréat du concours H2ERS, ZAC de Coetlogon (isolation haute performance énergétique correspondant à une isolation améliorée de 45 % par rapport à la réglementation 82);



L'usine de traitement des ordures ménagères de Villeguin

- Réhabilitation de logements : étude des consommations sur le bâti rennais et réalisation de guides d'information énergétique pour le public.

### EN SA QUALITÉ D'INCITATEUR DE COMPORTEMENTS OU D' ACTIONS ÉCONOMES EN ÉNERGIE

- Réalisation de documents pédagogiques dont un livre "Rennes : l'énergie, l'école et la cité" pour les enfants de classes de CM1 (5 000 élèves environ) sont concernées cette année);
- Réalisation d'un relevé de thermographie aérienne accompagné d'une exposition publique;
- Campagne d'encouragement pour la marche à pied, l'utilisation des deux roues et des transports en commun pour les trajets courts. Ces réalisations sont conçues et mises en œuvre par les services techniques de la Ville de Rennes qui, à travers 11 groupes de travail spécialisés, se sont associés à des techniciens publics ou privés qui par leurs compétences et leurs responsabilités enrichissent la réflexion (Urbanisme et Aménagement, Assainissement et Eau, Chauffage Urbain - Ordures Ménagères, Abattoirs et Entreprises Frigorifiques, Serres, Parcs et Ateliers, Transports, Architecture et Bâtiment, l'Énergie dans le District, Sensibilisation des écoles, Habitat neuf et ancien - Permis de construire).
- Le travail de ces 11 groupes en 1981-1982 a permis d'élaborer un plan pluriannuel d'action et de réalisation permettant de renforcer la maîtrise de l'énergie à la Ville de Rennes.

L'énergie électrique dans les industries agro-alimentaires : lire en pages générales

## Une technologie de pointe : la thermographie infrarouge

Les déperditions calorifiques par les parois des équipements thermiques ou des bâtiments constituent l'une des principales causes des dépenses d'énergie dans tous les secteurs de l'économie. L'intérêt de la Thermographie Infrarouge est de repérer et vérifier l'origine de ces pertes qui affectent la qualité isolante du bâti.

### BUT : OBTENIR UNE CARTE THERMIQUE DE RENNES

La Thermographie Infrarouge est par définition une méthode de mesure des températures de l'objet analysé, lues directement à sa capacité de rayonnement thermique.

Elle permet l'analyse et la visualisation instantanée des écarts de température superficiels d'un objet.

Un détecteur - cristal semi-conducteur - transforme l'énergie thermique reçue, qui est une fonction directe de la température de surface des objets, en signal électrique. Un système de

l's'agit d'un procédé à la pointe de la technologie qui permet de visualiser les déperditions thermiques.

balayage analogue à celui rencontré dans une caméra T.V. classique complète le dispositif.

L'image obtenue se présente sous la forme d'un dégradé de teintes allant du noir au blanc; conventionnellement les zones les plus chaudes apparaissent en blanc, les plus froides en noir. Une codification des niveaux de gris au travers d'un coloriseur, fournit une image couleur, permettant notamment une représentation des niveaux isothermes.

La Thermographie se pratique soit avec une caméra infrarouge, soit avec un scanner à balayage. Ces matériels permettent des mesures dans une gamme de température de -40°C à +2000°C; la précision maximale est obtenue autour de -20°C et atteint 0,2°C.

Ces deux procédés permettent évidemment d'obtenir la carte thermique complète des cibles visées, et sont utilisées pour réaliser des thermographies de Rennes.

L'opération de thermographie se déroule en deux temps :

- **THERMOGRAPHIE AÉRIENNE**  
On commence par un survol de la ville, pour réaliser des mesures thermiques de l'ensemble des bâtiments de la commune.

La thermographie aérienne est réalisée par un scanner embarqué sur un bimoteur lent, volant de nuit, par temps calme, sec et froid à 500 mètres d'altitude. L'usage de ce vecteur aérien apporte les garanties de sécurité et de qualité les meilleures.

Un système gyroscopique installé à bord permet de corriger les mouvements de l'avion et d'éliminer le "flou" dû aux déplacements du visuel.

- **THERMOGRAPHIE DES FAÇADES DE BÂTIMENTS**

Ces thermographies sont réalisées par des équipes de spécialistes équipées du même système infrarouge. L'équipement comporte schématiquement une caméra, une unité de contrôle et un magnétoscope pour le recueil des images.

Pour les quartiers réguliers (lotissements, urbanisme récent, larges avenues...) les relevés sont effectués lors de travelling automobiles. Pour les quartiers les plus compliqués, le matériel est monté sur chariot et les façades sont analysées "manuellement".

Ces opérations, si elles sont plus lentes que le relevé par scanner, sont beaucoup plus précises et fiables car elles laissent une grande responsabilité d'analyse aux opérateurs. Les bandes vidéo, ainsi constituées et sonorisées pour le repérage, sont ensuite analysées en laboratoire en liaison avec les experts thermiciens.

### LA THERMOGRAPHIE A RENNES

L'interprétation des thermographies aériennes ou au sol comporte :

- la localisation des zones principales de déperdition thermique et une appréciation de leur impact sur la qualité du bâti, qui oriente l'action de l'expert qui intervient ensuite; son diagnostic, effectué en liaison avec la thermographie, sera plus ou moins approfondi.
- la visualisation de clichés photographiques remis aux habitants avec une notice, comportant : une vue "visible", une vue infrarouge "noir et blanc", une vue infrarouge "couleur". Chaque habitant pourra ainsi apprécier la signature thermique de sa maison.

### LES AUTRES UTILISATIONS DE LA THERMOGRAPHIE INFRAROUGE

La Thermographie Infrarouge est utilisée dans de nombreux autres secteurs d'activité : militaire, médical, industrie, agriculture, géologie...

En France, son utilisation est longtemps restée peu répandue dans le secteur Habitat et Tertiaire par rapport à d'autres pays comme :

- le Canada et les U.S.A. où elle est très employée notamment pour le contrôle des installations électriques;
- l'Allemagne Fédérale, où on l'utilise couramment pour le contrôle des bâtiments; le parc des caméras y est d'ailleurs très important.

• la Suède où existe un organisme paraterritorial qui pratique la thermographie sur chantier depuis bientôt dix ans.

## COFRETH et la maîtrise de l'énergie

COFRETH participe en Bretagne depuis trente ans à la gestion de l'énergie. Elle s'est adaptée au fil du temps à l'évolution des besoins des usagers ainsi qu'à celle des différentes technologies en matière de chauffage, de climatisation tant au stade de la production que de la distribution.

Confrontée comme l'ensemble des usagers à la crise de l'énergie, COFRETH s'est engagée, pour répondre aux soucis des Pouvoirs Publics et de ses clients, sur la voie des économies d'énergie.

Ainsi, depuis 1975, elle a étudié et réalisé de nombreux dossiers de modernisation et d'adaptation d'équipements thermiques comportant, ou non, selon la spécificité des cas étudiés, des transferts d'énergie fuel/gaz ou fuel/charbon ou fuel/électricité à partir des technologies les plus récentes (pompe à chaleur, chaudière à condensation, optimisation des équipements de régulation, etc.). Dans la plupart des situations retenues, COFRETH a participé en tout ou partie au financement des travaux, apportant contractuellement la garantie de résultat quant à l'amortissement financier.

# cofreth

## Agence de Bretagne

Rue de la Longeraie  
RENNES-SAINT-GREGOIRE  
Téléphone : 38.10.49

CONDUITE ET ENTRETIEN DE CHAUFFERIES  
CONDUITE ET ENTRETIEN D'EQUIPEMENT DE CLIMATISATION  
ASSISTANCE TECHNIQUE - ETUDES - DEPANNAGES  
TOUS EQUIPEMENTS THERMIQUES  
BRULEURS - REGULATIONS - POMPES - ECHANGEURS  
TRAITEMENT DE L'EAU - ENERGIE NOUVELLE  
DIAGNOSTIC ECONOMIES D'ENERGIES

Centres à : BREST - QUIMPER - ST-BRIEUC - RENNES - LORIENT - NANTES - ANGERS - LE MANS



La piscine solaire

RENNES

# COOP HABITAT BRETAGNE

**un constructeur attentif aux économies d'énergie**

Original par sa formule coopérative qui associe les acquéreurs à la conception de leur logement, Coop Habitat Bretagne l'est tout autant dans ses techniques de réalisation. Témoins ses dernières réalisations ou celles à l'étude qui montrent qu'un constructeur peut être attentif à tout ce qui est profitable aux futurs occupants de ses logements.

Déjà en 1980, Coop Habitat Bretagne faisait largement appel au solaire passif dans la construction de 34 maisons à Chantepie (séjours prolongés de serres en verre sélectif horti + en complément d'une isolation poussée).

D'autres programmes de pavillons étaient réalisés en brique G avec isolation par l'extérieur sur des chantiers à Nantes et Angers.

En 1982, Coop Habitat Bretagne, en accord avec le Plan Construction, a entrepris la construction de 4 maisons expérimentales à isolation dynamique. Ces maisons d'une conception toute particulière (murs en blocs de plâtre expansé) ont bénéficié d'une subvention exceptionnelle du Plan Construction aussi bien pour la réalisation que pour le suivi thermique. Des ingénieurs de l'INSA contrôlent en effet les résultats thermiques sur une durée de 18 mois.

Enfin, Coop Habitat Bretagne étudie en ce moment deux projets de maisons et appartements à ossature bois avec deux techniques différentes dont l'une fait appel au bois pays. Ainsi l'objectif 1985 sera respecté avant l'heure par les candidats qui lui auront fait confiance : ils en seront les premiers bénéficiaires en consommant peu d'énergie.

## La télégestion des chaufferies

RENNES

Le chauffage des locaux communaux représente un gros poste dans le secteur de la consommation d'énergie.

Depuis plusieurs années, la Ville de Rennes se préoccupe du problème de maîtrise de l'énergie. Des actions ont été menées dans plusieurs domaines, notamment : ordures ménagères, chauffage urbain, transports, éclairage public, véhicules municipaux, bâtiments communaux. Les bâtiments communaux consomment plus de 45 % des consommations totales gérées par les services de la ville de Rennes, soit près de 5 000 tonnes annuelles de pétrole par an.

### UNE GESTION CENTRALISÉE

Connaissant l'existence de centralisateurs de mesures pour le contrôle de la pollution et de système de télégestion de réseau d'eau potable ou de télésurveillance de chauffage, les services de la ville ont commencé à réfléchir à la possibilité d'utiliser un système de télégestion pour les chaufferies des bâtiments communaux.

Les premières réflexions ont eu lieu au cours de l'année 1979 entre les techniciens des bâtiments et de l'informatique. C'est au cours de cette année que plusieurs

entreprises se sont proposées pour établir des offres pour la mise en place de systèmes de contrôle centralisé de chaufferies. Aucune de ces propositions ou expériences très différentes l'une de l'autre n'ont retenu l'attention, car elles n'étaient jamais bien adaptées, ni précises quant aux objectifs, aux moyens et aux rubans.

C'est ainsi qu'un Cahier des Charges Techniques Particulières a été réalisé et soumis au Conseil Municipal du 1<sup>er</sup> décembre 1980 qui décidait de la réalisation du projet pour une première tranche de 59 chaufferies.

Antérieurement, le Conseil Municipal avait approuvé le 21 juillet 1980 un programme de travaux comprenant la gestion centralisée de chaufferies. Ce programme devait faire l'objet d'une convention avec l'Agence pour les Economies d'Énergie, permettant de subventionner l'opération à raison de 400 F/TEP économisés, le département s'engageant pour sa part à financer un montant de 100 F/TEP. Une commission a procédé au choix de 13 entreprises admises à concourir parmi 34 candidats.

Le 12 juin 1981, les entreprises étaient choisies dans les domaines du chauffage, téléphone et informatique et le 3 novembre 1982 avait lieu la réception des travaux.

**LE CONTENU : 400 000 M<sup>3</sup> DE BÂTIMENTS COMMUNAUX**

La ville de Rennes gère plus de 400 000 m<sup>3</sup> de bâtiments communaux représentant plus de 110 écoles maternelles et primaires, plus de 40 gymnases, 4 piscines, 12 crèches et mini-crèches, une Maison de la Culture, des M.J.C., maisons de quartier, bâtiments administratifs, serres, garages et ateliers...

Ces bâtiments sont disséminés au travers du territoire de la commune dont la superficie est de 5 000 ha (pour 3 500 ha urbanisés).

Le coût annuel de consommation d'énergie en 1982 pour les bâtiments a été de 14 764 000 F soit 74 F par habitant, soit 35 % de moins que la moyenne nationale. L'importance des consommations nécessite une maîtrise des dépenses de chauffage et d'éclairage des bâtiments.

Un travail d'analyse a permis de mettre en relief les difficultés rencontrées dans le domaine de la gestion de l'énergie :

- difficulté d'appréhender les consommations des bâtiments mois par mois et journalières et en dehors "factures" ;
- impossibilité d'arrêter les chaufferies lors de congés de courte durée ou de périodes de temps doux. Le nombre de chaufferies (130 environ) et leur dispersion rend l'opération difficile ;
- durée importante pour la mise en route et l'arrêt de la totalité des équipements (lors des départs et fins de saison) ;
- absence de moyens de détection rapides en cas de surchauffe ou de contrôle d'arrêt de certains établissements ;
- absence de moyens de suivi régulier des consommations.

### PARMI LES SOLUTIONS, L'INFORMATIQUE

Face à ces difficultés, plusieurs solutions pouvaient être envisagées :

- augmenter le personnel pour accroître le

## Ouverture d'un guichet énergie

Depuis la mi-septembre 1983, un guichet énergie s'est ouvert à Rennes. Installé dans la Maison du Logement, 22, rue Poullain Duparc, il doit remplir une double mission : informer la population et les professionnels du bâtiment. C'est l'Association de Restauration Immobilière de Bretagne (ARIM Bretagne) qui a été chargée d'animer ce guichet.

Mission d'information en direction de la population :

- Information des propriétaires, co-propriétaires et locataires intéressés par la réalisation des travaux d'économie d'énergie, et ce à la demande de leurs organisations ou d'associations du cadre de vie, ou de comités de quartiers.

Elle se tient à la disposition des propriétaires ou des locataires qui le souhaitent pour faire une étude de faisabilité gratuite et sans engagement de leur part de leurs opérations.

social ; information et mobilisation des syndicats de copropriétés en vue d'aboutir à ce qu'un grand nombre de copropriétés décident de réaliser des travaux d'économie d'énergie.

Cette structure participe également à l'animation de toute réunion d'information en direction des propriétaires, locataires intéressés par la réalisation des travaux d'économie d'énergie, et ce à la demande de leurs organisations ou d'associations du cadre de vie, ou de comités de quartiers.

Mission en direction des professionnels du bâtiment :

- Information des professionnels du bâtiment et, en particulier, les entreprises et les artisans des possibilités financières d'aide aux travaux d'économie d'énergie.

- Assistance technique aux entreprises qui le demanderaient et mise en place des actions d'information dans le domaine des économies d'énergie en liaison avec le service économique de la ville de Rennes.

Elle est chargée d'apporter son concours technique, juridique et financier dans la préparation et le montage de dossiers d'économie d'énergie des propriétaires, co-propriétaires et locataires concernés.

Mission en direction des professionnels du bâtiment :

- Information des professionnels du bâtiment et, en particulier, les entreprises et les artisans des possibilités financières d'aide aux travaux d'économie d'énergie.

- Assistance technique aux entreprises qui le demanderaient et mise en place des actions d'information dans le domaine des économies d'énergie en liaison avec le service économique de la ville de Rennes.

## Votre MAISON ou APPARTEMENT à RENNES CHOISISSEZ VOTRE SECTEUR



101 A, av. de Crimée (derrière la poste) - 35100 RENNES - Tél. (99) 51.20.17

**Janvier 1984, Le Salon de l'Isolation**

Le Salon de l'Isolation se tiendra à Rennes du 18 au 22 janvier 1984. Organisé par la Ville de Rennes, l'ARIM-Bretagne, l'A.F.M.E., l'A.N.A.H. et la D.D.E., il devrait sensibiliser le grand public sur les économies d'énergie dans l'habitat.

Au cours de ce salon qui aura pour cadre la salle omni-sports de Rennes, les visiteurs pourront prendre connaissance des solutions pour réaliser des travaux d'économie d'énergie (aspects techniques, juridiques et financiers).

Des expériences en cours et des réalisations seront également présentées. Plusieurs conférences-débats sont prévues sur les thèmes : économies d'énergie dans l'habitat - hygrométrie et ventilation - diagnostic et démarche globale - générateurs, régulation et programmation.

Ces conférences auront lieu à la Chambre des Métiers.



**2 500 chercheurs - 34 000 étudiants**

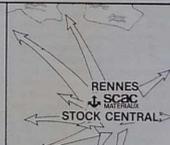
**RENNES** plaque tournante du Grand Ouest est une métropole de recherche

et si vous vous installez à Rennes ...

Renseignements : Ville de Rennes - Mission Economique (99) 36.48.48

## scac MATERIAUX

Siège social : Z.I. Saint-Grégoire rue de la Longeraie - RENNES Tél. (99) 38.10.11



### UN SERVICE REGIONAL

- DEPOTS :**
- RENNES, 4, rue Jean Le Hé (99) 59.42.24
  - RENNES, 3, rue Manoir Servigné (99) 07.01.82
  - BEDEE, Z.A., R.N. 12 (99) 43.95.86
  - PLECHATTEL, R.N. 137 près Bain (99) 52.01.78
  - VITRE, Z.A. du Mée (99) 75.23.12
  - STAMALO, Z.I. d'Indusma (99) 81.22.44
  - ERQUY, Z.A. de Langouan (96) 72.41.41
  - PLOERMEL, bd des Trente (97) 74.01.50
  - GUER, Z.I. de New-York (97) 22.06.81



votre spécialiste en isolation



# Depuis 1935, le Centre Dramatique de Rennes a lancé plus de 400 acteurs

400 : c'est le chiffre approximatif qui vient de donner Guy Parigot à *Armor magazine*. Un gros bataillon de ces comédiens a fait, ou accompli encore, une carrière internationale. Trois personnes sont les créateurs de la décentralisation : Charles Dullin, Jeanne Laurent, et, pour nous, Guy Parigot.

A la demande du ministre Jean Zay, Dullin, quelques années avant la 2ème guerre mondiale, rédigea un rapport-projet de décentralisation dramatique. A la libération, il le confia à Pierre Bourdian. Jeanne Laurent, une Bretonne (aujourd'hui à la retraite), sous-directrice des Spectacles et de la Musique, une femme enthousiaste, se pencha sur ce rapport, et il en sortit, à partir de 1947, le TNP et les Centres dramatiques nationaux, malgré les hurlements de certains artistes, comme Jacques Hébertot.

Le CDO arriva en 4ème position, devança seulement par Colmar, la Comédie de Saint-Etienne et le Grenier de Toulouse. Il était en grande partie l'emanation des "Jeunes Comédiens", fondés par J.L. Bertrand en 1939 ou 1940 (ils obtinrent en 1948 le Grand Prix du concours des jeunes Compagnies amateurs), et du CRAD, Centre Régional d'Art Dramatique. Le nous dur du CDO comprenait Guy Parigot, Georges Goubert, Roger Guillo, Hélène Bateux, sous la direction d'Hubert Gignoux, avec comme premier metteur en scène Maurice Jacquemont. Baptisé le 3 novembre 1949, jour anniversaire de G. Parigot (né à Troyes... par hasard, le 3 novembre 1922), le CDO, dès le 13 décembre, affichait l'inénarrable "Chapeau de Paille d'Italie". Le Centre était puissamment soutenu par M. Milon, maire de la libération, et Henri Freville, adjoint aux affaires culturelles. La critique salua chaudement ce spectacle gai, à l'exception de notre confrère Paul Yord, dans "Ouest Journal", qui fut dévoré par l'exubérance des jeunes acteurs.



Guy Parigot dans "Le Goussu au paradis" (ph. Jean Barts)

A Gignoux, succéda, en 1956, le tandem Parigot-Goubert. Après la décision prise par André Malraux, ministre des Affaires Culturelles, d'implanter, dans les grandes villes, des Maisons de la Culture, ils furent choisis pour diriger le Centre de Rennes. En 1965, les deux patrons de la Comédie de l'Ouest s'installèrent à la salle de la Cité (ex-cinéma Céliac), où la MCR

fonctionna en préfiguration jusqu'à l'inauguration, en 1968, de la maison de verre de la rue St Hélier. En 1973, ce fut, avec la nomination de Cherif Khaznadar, la séparation des deux amateurs, Goubert devint directeur administratif de Chaillou, Parigot succédant à René Collin à la tête de la section dramatique du Conservatoire de Région. La Comédie de l'Ouest devint Théâtre du Bout du Monde. Mais la compagnie ne fut bientôt plus la seule professionnelle en Bretagne : en 1975, apparut, à Brest, du Théâtre de l'Instant ; naissance, en 1977, du Théâtre de l'Alibi ; et ce n'était qu'un commencement !

En 1979, alors qu'est créé à Rennes le 20ème Centre Dramatique National, s'ouvre le Théâtre de la Parcheminerie. Bientôt vient s'y joindre, pour son 30ème anniversaire, la nouvelle Comédie de Rennes, Centre dramatique National, qu'aujourd'hui co-dirigent G. Parigot et D. Quéhec.

### Que sont devenus les anciens ?

La Comédie de l'Ouest (retenons l'appellation qui a duré le plus longtemps) s'est révélée un extraordinaire croustis, une riche pépinière d'acteurs aujourd'hui célèbres. De la première équipe, celle de 1949, on connaît la carrière d'Hubert Gignoux, qui vient d'être engagé à la Comédie Française ; celle de J.P. Darras, Roger Guillo et Hélène Bateux ("la voix de France Musique"), retraités de fraîche date, ont fait un joli chemin de même qu'Annie Legrand, Marie Merges, Jeannette Granval ; le Canadien Jean Gascon a dirigé les Théâtres de Montréal et Toronto. Gérard Lorin est chez Barrault-Renaud.

Mais ce qui frappe encore plus, c'est de retrouver dans les années 50-60, parfois dans de très petits rôles, des vedettes de 1983, par exemple Ph. Noiret, Georges Wilson, Jacques Duby, Jacques Maucal, Alain Mottet, Henri Poirier, Laurent Terzieff, Dominique Paturot, Pierre Barrat, Maurice Barrier (et Hélène Mauness), Denis Manuel...

Guy Parigot : Denis Manuel, que vous voyez souvent à la TV, a écrit un roman que lui a inspiré son expérience de visiteur (bénévoles) des prisons.

On pourrait multiplier les exemples de réussites plus ou moins accomplies. Certains ont peu ou prou abandonné le métier d'acteur, comme P. Barrat qui fait des mises en scène lyriques en Alsace (il viendra d'ailleurs à Rennes mettre au point avec P.J. Valentin un projet de spectacle) ; Paul Savatier, qui écrit ; Jacques Gheusi, devenu journaliste spécialiste du lyrique ; Suzanne Péré, qui a fait un tour chez les chansonniers ; Jacqueline Damo, la guinguampaise, qui chante ; Marie-Blanche Vergne a fait la même chose mais elle est surtout l'épouse de... Jean-Christophe Averty. François Marie est responsable du Syndicat français des Acteurs.

### Les disparus

Il reste, bien sûr, la théorie de ceux qui ont moins percé. Quelques défunts aussi, hélas ! Raymond Raynal ; Henry Grangé, terrassé par un cancer peu de temps après l'accident mortel survenu à son complexe André Mahoux ; la jolie Evelyn Rey, sœur de Jacques Lanzmann et femme de Serge Rezvani. Une autre belle actrice,

Valérie Descombes, est décédée pratiquement en scène, comme Molière et Jovet, en interprétant "Où ! les Beaux Jours".

Une dernière amusante, celle de J.B. Thierree, et metteur en scène : il a monté "le Cirque" et épouse la plus jeune des filles de Charlie Chaplin.

Bref, le CDO a vu passer à peu près toute une génération d'acteurs terriblement doués. Les 5 ou 6 grands Centres aussi, d'ailleurs.

### Un auteur fétiche

A.M. - Guy Parigot, vous avez monté ou interprété un nombre impressionnant de pièces, de toutes les époques et de tous les pays ; aucun grand dramaturge n'a été oublié. Vous avez même programmé les Bretons, Briéal, Kergourlay... Et des acteurs de votre troupe ont écrit : Denise Bonal, le poète Jean Signe, P. Spadoni, R. Angebaud... Avez-vous un auteur fétiche ?

G.P. - Incontestablement, c'est P. Jaccq Hélias ; nous avons pratiquement représenté tous ses pièces, du "Roi Kado" au "Grand Vair", avant que la France ait découvert "Le Cheval d'Orgueil".

### Un choix délégué

G.P. - J'ai voulu accomplir une démarche personnelle à Rennes, où j'habite depuis 1933. J'ai eu au moins deux occasions de partir pour faire une carrière internationale. Mais j'ai choisi de rester Rennais... J'ai débüté au Lycée de l'Université, dans la salle des fêtes où Dreyfus avait été jugé. Au programme, des extraits de "Topaze". En 35, j'ai joué "les Fourberies de Scapin" au Collège St. Martin. Puis ce furent "les Jours Heureux" en 1940.

Il s'est du reste produit dans toutes les salles de Rennes sans exception, et dans les Maisons de Quartier. Sa première rencontre avec Jean Vilard se situe en 1942, quand ce dernier tournait avec "la Roulette", une pièce de Sygne "la Fontaine aux Saints".

### Les grands succès

Beaucoup de monstres sacrés ont rendu visite au CDO, discrètement comme Françoise Rosay ou Michel Etcheverry, avec pompe comme T.S. Eliot ("Meurtre dans la Cathédrale") ; Salacrou, quand on montait son "Archipel Lenoir" ; Jules Romains, qui assista aux Cadets de Bretagne (aujourd'hui le Rallye) aux performances de R. Guillo et G. Goubert dans son "Knock" (1953).

Jamais Guy Parigot ne nous a paru en aussi belle forme. Il sait tout faire, et se démultiplie.

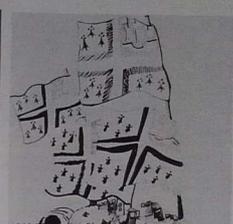
JACQUES DAPILLY

### EN PREMIERE MONDIALE AU THEATRE DE RENNES

Les 7 et 8 octobre à 20 h 30, deux créations de Gigi Casulieanu seront présentées au Théâtre de la Ville de Rennes. Il s'agit de "A fleur de peau", inspiré par "les préliedes" au piano de C. Debussy et les textes de Jean Cocteau dont l'anniversaire a lieu cette année et de "Passage", inspiré par "le trio" de P.I. Tchaikowsky.

# NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE Le premier Festival de Nantes

La rentrée de Nantes se fait avec éclat par un Festival hors-saison à l'île Feydeau, au cœur d'un des plus attachants fleurons du patrimoine nantais. Un Festival fin septembre - début octobre, tel est le défi que lance chaque année depuis trois ans les membres de l'association "Renaissance de l'île Feydeau" sous la houlette d'un président urbaniste : Yan Le Gal, un fou de l'île, un enthousiaste qui vit passionnément son métier la plus jeune des filles de Charlie Chaplin.



L'affiche du premier Festival de Nantes

### Un carrefour culturel diversifié

A.M. - Outre le changement de statut, y aura-t-il des innovations cette année ?

Y.L.G. - Ce Festival est un carrefour culturel. Pour répondre à cet objectif, nous choisissons de multiplier les lieux de spectacle. Nous donnons rendez-vous aux Nantais à l'île Feydeau et au Palais de la Bourse, bien sûr, mais aussi dans des sites comme St-Nicolas, St-Croix, la Cathédrale St-Pierre, la Tour de Bretagne, et le vélodrome de Couëron... nous enrichissent à un titre ou à un autre notre patrimoine. L'éclatement des lieux de spectacle est une première innovation ; nous en apportons un deuxième en élargissant la variété des activités : le Festival ne sera pas seulement consacré au théâtre ; cette année la musique et la peinture auront un rôle de tout premier plan, puisque sur une quarantaine de manifestations, plus de moitié relève de ces deux domaines ; sans compter les nombreuses expositions consacrées des artistes catalans, basques, japonais et nantais.

A.M. - Pouvez-vous nous donner quelques précisions sur les participants au Festival de Nantes ?

Y.L.G. - Leur nombre est nettement supérieur à celui des années précédentes. Outre la ville de Nantes, nous avons reçu l'appui financier de la direction régionale des affaires culturelles, ainsi que du Conseil Général et de la CCI. De nombreuses associations culturelles se joignent à nous : des concerts éducatifs des écoles publiques jusqu'aux "Amis de l'Orgue", en passant par l'Institut Français de Bilbao et le Consulat d'Italie... Le Festival nous fédère en quelque sorte. Nous bénéficions de l'aide d'entreprises privées ainsi que de la contribution des commerçants de l'île Feydeau... Grâce à tous, et avec un budget de 500 000 F, nous comptons donner à ce premier Festival tout son rayonnement.

### Pour la sauvegarde et la rénovation de l'île Feydeau

A.M. - Qui dit Association "Renaissance de

l'île Feydeau", dit animation certes, mais aussi mise en valeur du patrimoine architectural... Ou en êtes-vous sur le plan de la rénovation et de la sauvegarde de ce site ?

Y.L.G. - Ce qui frappe aujourd'hui dans l'île Feydeau c'est l'inclinaison accentuée de certains immeubles et surtout l'état de décrépitude de la plupart : le tuffeau des mascarons et des consoles est rongé, les ferronneries rouillées, les cours intérieures ont été dévissées par des murs et sont encombrées d'édicules divers. En un mot, l'île est en péril. A l'exemple du Festival du Marais à Paris, le Festival de Nantes prend pour cadre le patrimoine architectural exceptionnel du centre historique de Nantes. En contrepartie, nous voulons alerter sur l'urgence de certaines rénovations. Ainsi, en juin 83 "Renaissance de l'île Feydeau" a présenté au Ministère des affaires culturelles (suite à sa demande) un programme de travaux sur cinq ans correspondant aux volontés des copropriétaires de plusieurs immeubles protégés. Nous proposons deux actions-moteur :

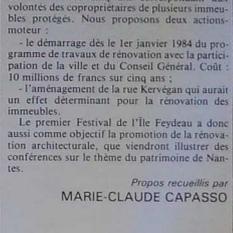
- le démarrage dès le 1er janvier 1984 du programme de travaux de rénovation avec la participation de la ville et du Conseil Général. Coût : 10 millions de francs sur cinq ans ;

- l'aménagement de la rue Kervégan qui aurait un effet déterminant pour la rénovation des immeubles.

Le premier Festival de l'île Feydeau a donc aussi comme objectif la promotion de la rénovation architecturale, que viendront illustrer des conférences sur le thème du patrimoine de Nantes.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

### Détails de sculptures et de mascarons sur les hôtels de l'île Feydeau et du quai de la Fosse (phot. Giraud Mangin in "Le Film" Louis XV à Nantes)



L'île Feydeau au début du siècle

### NANTES,

## La Piccionnaia

Debut septembre, Nantes était à l'heure du championnat du monde de monifolieres, en hommage à Jules Verne, citoyen d'honneur de la cité des Ducs de Bretagne. Fin novembre, le Festival des 3 continents sera un rendez-vous des rencontres internationales du cinéma à l'affiche cette année des œuvres chinoises et mexicaines.

### Gastronomie basque...

Entre ces deux manifestations de prestige, aujourd'hui nuit le premier Festival de Nantes, devant être de voyage avec à la clé, la participation d'invités venus d'ailleurs. Nantes accueille ainsi l'Institut Français de Bilbao (les deux villes n'ont-elles pas une façade atlantique commune ?)... une grande toque, C. Anzak initiera les Nantais à la cuisine basque en accord avec des restaurateurs de la ville ; le deuxième invité sera une troupe de comédiens italiens venus de Venise pour assurer la parade inaugurale et l'ouverture. La compagnie de la "Piccionnaia", dont la renommée n'est plus à faire de l'autre côté des Alpes, offrira au public un retour aux origines du théâtre dans un cadre architectural lui-même aux sources de l'urbanisme. La Vénétie à Nantes, la "Commedia dell'arte" de passage rue Kervégan... toute l'Italie des mascarons le long des façades semble faire un clin d'œil aux masques de la comédie. N'oublions pas que, traditionnellement, le cadre de l'île Feytaud s'est toujours prêt à accueillir les tréteaux des baladins...

L'initiative de cette rencontre prestigieuse revient à Enrico Cocquio, correspondant consulaire d'Italie à Nantes...

Enrico Cocquio



### ...Et Commedia dell'arte

A.M. - Pouvez-vous nous rappeler les circonstances de retrouvailles de Nantes et de la Commedia dell'arte ?  
E.C. - Il s'agit, en effet, de retrouvailles puisque la Piccionnaia est déjà venue à Nantes lors de la manifestation "Commedia dell'arte" de 1982. Depuis, le contact a été maintenu avec les comédiens italiens, ce qui explique leur participation aujourd'hui.

A.M. - Cette compagnie, en Italie, comment la présenteriez-vous au public nantais ?  
E.C. - Les Carrara sont une famille de comédiens sur les planches depuis 10 générations, soit 400 ans. Ils représentent une tradition théâtrale de comédiens ambulants au service de la comédie dell'arte des origines, à base de farces et d'improvisations sur canevas. Dans les années cinquante, ils se sont stabilisés à Vicenza. Désormais ils se produisent régulièrement en tournée avec une moyenne de 250 spectacles annuels. Depuis 1982, ils amorcent une carrière internationale : ils ont joué au Festival de Munich, et de proximité ils seront à Villjuil pour le 1er Festival de Comédie.

Sur scène nous verrons Titino et Armando Carrara, ainsi que Arpa Laurini (leur mère) et Anna Lisa Peserico. Chacun assume plusieurs rôles, dans la plus pure tradition de la comédie italienne. Un même comédien sera successivement Arlequin, un blanchisseur et un capitaine...

A.M. - Quel est l'argument de la pièce proposée aux Nantais ?  
E.C. - La pièce s'intitule (en français) : "Un pavillon sous l'entree en possession du pavillon de campagne de son défunt père, selon ses volontés testamentaires... C'est le vieux Pantalon qui en devient acquiescent au désespoir de Béatrice transie d'amour pour le jeune Ottavio... des lors Arlequin et Oliveetta entrent en scène pour venir en aide à leur gentille maîtresse... L'intrigue se tisse, les métamorphoses s'accablent, et la paix reviendra, Pantalon renonçant au pavillon pour la plus grande joie de tous...



Arpa Laurini, Pantalon et Annalisa Peserico (Oliveetta) Ph. Jean-Marc Bottequin

C'est un canevas typique de comédie dell'arte, qui a été écrit par Tommaso Carrara (le père des comédiens). Le spectacle dure une heure et demie, les jeux de mime permettant à chacun de comprendre l'histoire.

### L'Espèce Da-Du

A.M. - En qualité de correspondant consulaire italien à Nantes, avez-vous d'autres projets culturels pour la saison à venir ?  
E.C. - Mon rôle est strictement administratif : je dois faciliter les liaisons entre mes compatriotes et le consulat général. Mon intérêt pour le théâtre et la culture est du domaine privé : mon goût me porte à m'y intéresser, et pour mieux faire percevoir l'art et la création italiennes dans l'Ouest, j'essaie de susciter des contacts afin de favoriser des échanges fructueux.

En matière de projet, il en est un qui me tient particulièrement à cœur : une exposition qui ferait connaître au public nantais un atelier, "L'Espèce Da-Du". Il s'agit d'un immeuble de quatre étages, qui porte encore le nom de l'auteur qu'il abritait autrefois : racheté par un sculpteur italien, cet édifice de la région parisienne sert aujourd'hui d'atelier où sont hébergés gratuitement des artistes à condition de laisser après leur passage une œuvre créée dans les lieux. L'initiative originale de Dedalo Montele, sculpteur-mécanicien, me paraît mériter l'intérêt d'un plus large public... Une exposition des œuvres réalisées dans cette sorte de fondation serait une manifestation qui susciterait tout mon intérêt, effectivement.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

## VILLE OUVERTE au Festival

**LES REPRÉSENTATIONS CONSULAIRES ITALIENNES**  
\* Paolo Sinigaglia, Le Harreau de la Vigne, 35590 Vezin-le-Coquet - pour l'île et Vilaine et la Mayenne.  
\* Savio Catapano, 112, rue St-Marc, 29200 Brest - pour le Finistère.  
\* Enrico Cocquio, 17, rue de Lorraine, 44000 Nantes - pour la Loire Atlantique, la Vendée, le Maine-et-Loire et le Morbihan.

Pour tout renseignement s'adresser à l'Office du Tourisme de Nantes Tel. 16 (40) 47.04.51

## La saison à l'opéra de Nantes

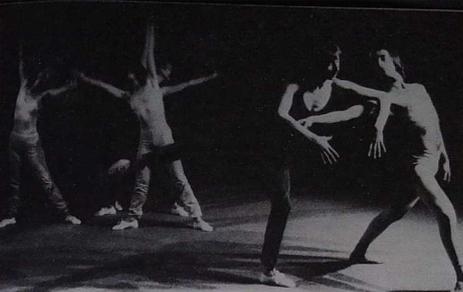
**OPÉRAS**  
8.11.14.16 octobre : Madame Butterfly / Puccini  
6.9.11 décembre : Les pêcheurs de Perles / Bizet  
27.29 janvier 2.4 février : Le freischütz / Weber  
10.13.16.18 mars : Le barbiere de Seville / Rossini  
16.17.19.21 avril : Miguel Manara / Tomasi  
26.29 mai 1.3 juin : Rigoletto / Verdi

**OPÉRETTES**  
28.29.30 octobre : La fille du tambour major / Offenbach  
17.18.19.20 novembre : Quatre jours à Paris / Lopez  
24.25.27.28.29.30.31 déc. 1<sup>er</sup> janv. : Violettes impériales / Scotto  
7.8 janvier : Sang viennois / J. Strauss  
12.13.15 mai : Les cent verges / Lecocq

**BALLETS**  
5.6 novembre : Ballet national grec Dora Stratos d'Athènes  
7.8 janvier : Ballet folklorique sud américain Karumania  
31 mars 1<sup>er</sup> avril : Ballet de l'opéra de Nantes

**MARDIS DE L'OPÉRA**  
18 octobre : Nella Anfosso cantatrice  
22 novembre : Elena Mouzalas piano  
13 décembre : Georges Lambré flûte / Louis-Claude Thirion piano  
10 janvier : Ensemble Ali Shaigan  
7 février : Rachel Yakar soprano / OPPL - direction Guy Condette  
20 mars : Quintette de cuivres de Budapest  
24 avril : Lyda Indart piano  
2 mai : Teresa Zylis-Gara soprano

NANTES PALAIS DE LA BEAULLOIRE SALON DU CHAMPIGNON, 22 au 24 oct Association Mycologique de l'Ouest



## Les ballets Dihun à Basse-Indre

Un manuscrit du VI<sup>e</sup> siècle raconte les étapes du voyage qu'aurait fait un moine irlandais, Brendan, à destination des rivages de l'Amérique, terre abordée dans quelque 100 ans avant sa découverte par Christophe Colomb.  
C'est sur les traces de St Brendan que Tim Severin, en 1976, traverse l'Atlantique-nord à bord d'un bateau de cuir - le bateau Brendan.  
C'est cette épopée que les ballets Dihun ont voulu reconstituer dans leur dernière création - Brendan Voyage : une suite de 12 tableaux depuis le départ du Comte de Kerry en Irlande jusqu'à l'arrivée de Brendan dans le nouveau monde.  
Le travail chorégraphique mené par Dominique et Denis Madeline fait appel, comme toujours, à une recherche poussée au niveau de la danse : il faut par exemple voir les corps des danseurs symboliser les éléments premiers de la nature, l'équipage ou le bateau, il y a de la part du public un effort quant à l'interprétation qu'il doit donner au spectacle.  
Pour être complet, il faut préciser que c'est une musique de Shaun Davey qui est à l'origine de cette création chorégraphique. (Samedi 22 octobre à Basse-Indre)

## LEADER MONDIAL DE MÉDICAMENT HOMÉOPATHIQUE Boiron s'implante en Bretagne

Les Laboratoires Boiron, dont le siège est à Lyon, développent leur implantation bretonne en inaugurant leur nouvelle succursale installée depuis quelques mois à Saint-Herblain. Celle-ci assure la préparation et la distribution des médicaments homéopathiques sur dix départements de l'Ouest. Elles occupent 48 personnes dont les deux tiers ont été embauchés récemment afin de faire face à un marché en expansion. Au niveau français, celui-ci a connu ces dernières années une progression de 2 à 3 points supérieure à celle du marché de l'industrie pharmaceutique et dans le même temps l'augmentation du chiffre d'affaire de la région a été en moyenne de 20 %. Boiron représente environ 40 % du marché français du médicament homéopathique.  
Cette inauguration s'est faite en présence des fondateurs de la société Henri et Jean Boiron, respectivement fondateur du Comité international des pharmaciens homéopathes et responsable du Comité pour la Recherche de la Ligne médicale homéopathique internationale, ainsi que de Christian Boiron, pdg de la société.  
La venue à Nantes de ces sommités de l'homéopathie mondiale a donné lieu à une réunion-débat d'information avec la participation de docteurs Philippe Belon et Jacques Jouanin très connus pour leurs travaux scientifiques sur l'homéopathie. 400 médecins et pharmaciens de la région y assisteront.  
Ces manifestations soulignent la volonté actuelle de Boiron de régionaliser au maximum ses activités. D'autre part au niveau de l'ensemble de la société, l'inauguration de cette succursale de Nantes prend un relief particulier car elle comprend un système informatisé de prise de commandes qui va commencer, dans un proche avenir, à être relié par télédistribution aux 22 grossistes-répartiteurs et aux 1 800 pharmacies d'officine de la région.

## SERVIR LE SPORT NANTAIS

FIN DE NOTRE ENQUÊTE - LES SPORTS A NANTES.  
Ils ont servi hier et avant hier le sport nantais, le marquant dans un moment fugitif de sourmandise ou de gravité de leur empreinte et de leur opor.

Depositaires d'un jeu, prisonniers de l'atmosphère qui altère l'équipe, ils ont goûté, comme le font les champions ou les anonymes d'aujourd'hui, les messages, les couleurs et le parfum d'un instant qui passe. "Deux ou trois choses que nous savons d'eux" ? Que nous savons, car ils sont prêts déjà, attentifs au premier signe de l'arbitre.

DANIEL TRÉHIC

## A L'O.P.P.L.

Octobre • Christiane Eda-Pierre, soprano, Direction André Girard, dans des œuvres de Ch. Haynes, M. Ravel, Nantes, vendredi 21 et samedi 22.  
Novembre • Jean-Jacques Kantorow, violon, Direction André Girard, dans des œuvres de F. Mendelssohn, L.v. Beethoven, A. Roussel, Nantes, samedi 12 et dimanche 13.

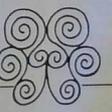
• Michèle Command, soprano, Direction Gérard Akoka dans des œuvres de P.I. Tchaikovsky, M. Ravel, O. Respighi, Nantes, vendredi 25 / Saint-Nazaire, samedi 26 / Angers, mardi 29.

## Apprentissage de la direction d'entreprise

L'Institut de Promotion Industrielle recrute sa 7ème promotion. Cette formation, rémunérée, de 9 mois, débute en février 1984. Elle s'adresse à des techniciens (DUT, BTS appréciés) ayant expérimenté leurs compétences au milieu industriel. L'I.P.I. interesse en particulier les créateurs d'entreprises, les enfants de chefs d'entreprises qui souhaitent continuer l'affaire familiale, les aspirants à la direction d'une petite entreprise à caractère industriel. Formation à temps plein. Les créateurs d'entreprises ont la possibilité de mettre sur pied leur projet durant la formation.  
Le certificat délivré à la sortie par la CCFI atteste que le formé est un omnipraticien qui ajoute à ses compétences techniques des capacités indispensables à la direction. P.I. - Chambre de Commerce et d'Industrie - Palais de la Bourse - 18 x - 44040 Nantes Cedex - Tél. (40) 29-20 00.

## Port autonome : forte progression

Le trafic global, toutes marchandises, des huit premiers mois de l'année, comparé à la même période de 1982, est en très forte progression (13,85 Mt soit + 35,4 %) ; celle-ci est due principalement à la croissance du trafic des hydrocarbures (+ 2,8 Mt de GNL et + 13,5 % de pétrole brut et raffiné), mais aussi des vrac liquides (+ 2,1 Mt) et vrac solides (+ 4,5 Mt), alors que le trafic des autres marchandises accuse une baisse justifiée en particulier par la décroissance de l'activité dans le bâtiment et les Travaux Publics.



# «SERVICIA 83» A NANTES

Du 18 au 21 octobre "Servicia 83" sera présenté à Nantes, au Parc des Expositions de la Beaujoire, chaque jour de 10 h à 19 h. Ce sera la 3<sup>ème</sup> Edition du Salon de l'Informatique, de la Bureautique, de la Télématique, de la Communication, du Service aux Entreprises, de l'Automatisme.

120 à 130 exposants y représenteront toutes les principales marques. En 1981 on enregistra 6 000 visiteurs ; en 1982, 6 500. Pour 1983 plus de 7 000 visiteurs sont attendus.

"Servicia" est un Salon de professionnels pour des professionnels et un lieu de rencontre avec les dernières techniques.

"Servicia" s'adresse à tous ceux qui ont une entreprise à gérer, qu'elle soit petite ou grande (commerce, P.M.E., P.M.I.). C'est le Salon des idées nouvelles en matière de gestion et d'équipement.

Ce Salon, en constante progression, montre qu'il répond à un besoin réel dans la région nantaise.

Les visiteurs trouveront une information variée, tant par le matériel ou les services présentés que par les conférences proposées.

## MATÉRIELS

Matériel et mobilier de bureau - Bureautique - Automatisme - Matériel informatique - Audiovisuel - Photo industrielle - Imprimerie - Reprographie - Télécommunications - Matériel de sécurité.

## La progression de L'INFORMATIQUE dans les P.M.I.

65 % des PMI utilisent l'informatique sous une forme ou sous une autre aujourd'hui. Elles étaient 58 % dans ce cas début 1981 (enquête Crédit d'Équipement des PME). Elles devraient être 72 % à la fin 83. Ces chiffres sont doublement réconfortants. Deux entreprises sur trois, c'est un bon score. La progression annuelle est modeste, mais appréciable.

La situation est cependant bien différente des entreprises de plus de 200 salariés, dont 94 % ont développé au moins une application, aux moins de 50 salariés (55 %). D'un secteur comme le bois ou la fonderie, profils les plus bas, à l'agro-alimentaire, la mécanique, la transformation des métaux qui caractérisent en tête. Sans parler de la disparité dans les degrés d'informatisation, 28 % des PMI peuvent être considérées comme très avancées avec six applications et plus. Mais 25 % en comptabilisent trois au moins, et 35 % aucune.

Le hiatus entre gestion (65 % au moins une fonction) et production (25 % est encore plus frappant). En 83, la situation n'évoluera guère ; 72 et 33 %. Les pourcentages enregistrés pour la gestion seule sont les mêmes que les pourcentages globaux : aucune entreprise n'entamerait donc son processus d'informatisation avec la production, ou n'envisagerait de le faire. Quand ils s'y attaquent, d'ailleurs, les industriels pensent d'abord magasin, ordonnancement et lancement, suivi de fabrication... La gestion de production passe elle-même avant les fonctions qui ne font plus seulement appel aux comptages et aux tris : conception, commande et contrôle de machines... Rien que de très logique, même si certains le regretteront ou s'en inquiéteront.

La progression de 7 % attendue d'ici à la fin de 1983 devrait légèrement modifier les classements par secteur mais pas par taille. Le bois restera bon dernier, mais la fonderie se rapprochera de la moyenne (72 %) dépassant le papier. En tête, la mécanique se détache devant la chimie qui se hisse au second rang en passant de 66 à 77 %. Globalement les écarts se resserrent légèrement.

Par ailleurs, le club des entreprises avancées (plus de six applications) est le seul qui s'élargira : 37 % des PMI demain, contre 27 % aujourd'hui, presque dix points de mieux ! Toutes les autres catégories regrettent ou stagnent. Bref, le processus s'accélère dans les positions déjà conquises. Il n'y a que le premier pas qui coûte.

Les constructeurs apprécieront aussi la préférence de plus en plus marquée des utilisateurs pour les équipements propres. En 81, 53,2 % d'entre eux possédaient au moins un ordinateur. Ils sont 58,5 % aujourd'hui, et seront 61 % fin 83.

## D'un maire à un autre...

S'il est un livre sur la Bretagne qu'il faut recommander pour son actualité, c'est bien celui d'Hervé Le Boterf : "La Bretagne sous le gouvernement de Vichy" ou "Une tentative de régionalisation" paru aux Presses de la Cité. Il explique clairement, non seulement le problème des autonomistes en Bretagne, mais aussi la séparation arbitraire de la Loire-Atlantique de la Bretagne. A sa lecture, on pourra constater que de nombreux habitants du département se sont révoltés contre cette situation, véritable atteinte à la personnalité bretonne historique du pays natif de la duchesse Anne. Les étudiants se mirent en grève... et le maire de Nantes, Gaëtan Rondeau, dont le nom a été donné au boulevard de l'Île Beaulieu, publia à l'époque dans la presse locale un éditorial de véhémence contestation qui rappelait le destin historique de Nantes : "Capitale et ville sainte de la Bretagne", avec son château des Ducs souverains et la vieille cathédrale de Jean V.

Depuis la séparation arbitraire, le problème de l'unité des cinq départements bretons dans une même région administrative continue à travailler le pays nantais. Dans Ouest-France du 30 mars 1983, Michel Noury, du "Comité Nantes en Bretagne" rappelle le programme électoral du nouveau maire, Michel Chauty, qui est issu d'une famille morbihannaise, en cite un passage essentiel : "La région des Pays de Loire est sans contexte culturel et historique et, par conséquent, sans unité. Nantes souffre de cette absence écrivait Michel Chauty, Nantes est une ville bretonne. Il convient d'y insister. Elle a été capitale de Bretagne pendant des siècles et siège de la Chambre des Comptes de Bretagne jusqu'en 1789".

A 40 ans de distance, on appréciera donc le propos qui montre bien que la réintégration de la Loire-Atlantique dans une région administrative à cinq départements est la seule solution à cette "absence" qui nuit au développement harmonieux de la Bretagne sur les plans économique et culturel.

J. OLLIVIER

## PRESTATIONS

Conseil informatique - Surveillance - Gardiennage - Documentation - Formation - Information - Conseil et prestataires en gestion - Comptabilité - Conseil juridique et fiscal - Conseil en marketing - Publicité - Services financiers et bancaires - Assurances - Personnel temporaire - Location matériel et véhicules.

## L'aide au diagnostic médical par l'informatique

Une Banque de Connaissance pour les médecins, le Système ADM, est une banque semi-logique et pathologique conçue et développée depuis 1972 par le Service de Médecine Informatique du CHU de Rennes en collaboration avec plus de 30 médecins du CHR (Professeur P. Lenoir) et à l'aide de 120 thèses de médecine : sa 9<sup>ème</sup> version met à la disposition des médecins environ 4 000 descriptions de maladies et de syndromes à l'aide de 27 000 signes et comporte 4 650 références bibliographiques.

Ce système est distribué par TRANSPAC selon VIDEOTEX sur 40 terminaux (17 hôpitaux et 23 cabinets privés) en Bretagne plus 8 au CHR de Rennes depuis plus d'un an. Il permet à des médecins, sur le lieu de leur activité, de sélectionner, selon des méthodes de type documentaire, les maladies pouvant contenir tout ou partie des signes et des antécédents pathologiques observés chez un patient et d'écrire les maladies les plus vraisemblables qui contiennent les principaux éléments du diagnostic différentiel augmentant ainsi leur capacité d'évocation diagnostique et de sélection économique du diagnostic le plus probable.

Ce système simple, transparent, libéral et étendu est en cours d'évaluation, d'accroissement et d'améliorations ; il est destiné à faire l'objet d'une diffusion nationale dans 1 à 2 ans.

Le micropoint 2 de 3 M : un ensemble de gestion de documents clié en main.



# L'information maîtrise l'action, maîtrise l'information.



- ... Paris 16 H., la note est prête. 16 H 4 secondes, la première copie est disponible. (photocopieur sur papier ordinaire INFOTEC)
- ... 16 H 35 secondes, New York reçoit son fac similé. (télécopieur groupe 3 INFOTEC)
- ... 17 H, Paris diffuse 2280 exemplaires de sa note. (duplicateur sur papier ordinaire INFOTEC)

# infotec

Copie Télécopie Duplication: INFOTEC vous offre des systèmes cohérents pour maîtriser l'information. Pour vous aussi, l'avenir c'est passionnant.

INFOTEC département de la Société Française Hoechst  
TOUR ROUSSEL NOBEL CEDEX 3 - 92000 PARIS LA DEFENSE  
Téléphone : 778.15.15 et 776.01.01



L'un des services.

## L'informatique et la micrographie

- TRAITER L'INFORMATION à l'aide d'un ordinateur est devenu classique depuis plus d'une décennie.

- ACCÉDER EN TEMPS RÉEL à certaines INFORMATIONS est le pari du TÉLÉTRAIEMENT.

- Mais comment ACCÉDER, CONSULTER, DIFFUSER et STOCKER les 80 % des INFORMATIONS INACCESSIBLES en TÉLÉINFORMATION et nécessaires à la bonne GESTION d'une ENTREPRISE ?

- Les SYSTÈMES D'INFORMATION basés sur la MICROGRAPHIE dont les supports principaux sont la MICROFICHE et le MICROFILM apportent la réponse à ce problème quotidien des Entreprises.

En effet, ces MICROSUPPORTS sont obtenus directement à partir de bandes magnétiques ou disquettes et ont une telle capacité de remplissage que le volume et le poids du papier sont réduits de plus de 98 %.

Ces bases de données MICROGRAPHIQUES avec accès de l'INFORMATION par interrogation d'une console d'ordinateur permettent :

- d'INFORMATISER la recherche de tout document de gestion ; facture, bulletin de paie, compte client et fournisseur, statistiques tarif, etc...
- de purger et de conserver sous forme réduite avec accès en quelques secondes les mémoires périphériques de l'ordinateur.
- de saisir en 1 seconde plus de 50 000 caractères sur MICROFICHE et MICROFILM.

L'entreprise peut s'équiper selon sa taille et ses besoins ou utiliser les SERVICES et les CONSEILS d'une SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN INFORMATIQUE ET MICROGRAPHIE

## Services pratique

Horaires : de 10 à 19 heures, sans interruption tous les jours. Ecoles : admises le mardi 18 octobre seulement de 10 à 19 heures. Lieu d'exposition : Parc des Expositions "La Beaujoire", route de St Joseph, Nantes Carquefou, hall B01-B02-B03. Restauration : hall O3. Transports urbains : Bus ligne 22, départ St Nicolas (face patinoire), direction Gachet. Parkings visiteurs : à l'extérieur du Parc. Renseignements : Foire Internationale de Nantes, Centre Neptune, 44000 Nantes - Tél. (40) 47.11.44.

## LES CONFÉRENCES PRÉVUES

Mardi 18 octobre - 15-17 h : "Régime de retraite des cadres - sa situation - son avenir" organisé par la Caisse interprofessionnelle de Prévoyance des Cadres (CIP).

Mercredi 19 octobre - 10-19 heures en continu : "Formation et micro-informatique". Conférences et débats animés par les responsables des principaux organismes de formation de Loire-Atlantique.

Jeudi 20 octobre - 10h 30 à 12 heures : "Informatique et perturbations électriques" organisé par la Société Merlin-Gérin - 15-17 heures : "Le commerçant et la caisse enregistreuse" organisé par le Centre de Gestion Agréé de Loire-Atlantique.

Vendredi 21 octobre - 10 h 30 à 12 heures : "Le télétexte antiopie - un nouveau service de communication audio-visuel", organisé par Télé Diffusion de France (I.D.F.) - 15-17 heures : "L'informatique chez l'artisan", organisé par le Centre de Gestion.

## temps LIBRE

# La renaissance des remparts de Dinan

"Si Dinan se situait en Suisse, elle serait connue dans le monde entier"... Cette réflexion d'une personnalité française, rapportée il y a quelques jours, devant les représentants de la Presse, par le maire de la vieille cité bretonne, René Benoît, illustre à merveille le constat qui s'est imposé d'emblée à la nouvelle municipalité et à l'Office du Tourisme : Dinan ne jouit pas d'une notoriété en rapport avec ses richesses architecturales, au premier rang desquelles s'inscrivent les remparts.

L'enceinte médiévale, près de 3 000 mètres de long, comptant encore 11 tours et 4 portes, a été trop longtemps négligée ; le gisement touristique qu'elle constitue reste à exploiter (voire à explorer). L'objectif est donc le suivant : "que les remparts deviennent à terme l'image de Dinan portée très loin de ses murs". Avec à la clef, bien sûr, des retombées économiques non négligeables, ce que René Benoît explique en ces termes : "La promotion de la ville passe également par la restauration de ses remparts, une tâche non pas capitale mais d'une extrême importance pour le développement et le rayonnement de Dinan. Un objectif assorti tout de même d'une mise en garde : "Dinan ne doit pas devenir une espèce de Mont St Michel envahi par les marchands du temps".

opérations de restauration seront menées à doses homéopathiques afin de ne pas grever outre mesure les finances municipales. A Dinan on compte quand même sur une aide de l'Etat, de la Région et du Conseil Général. René Benoît a également lancé l'idée de faire appel au mécénat qui pourrait s'exprimer sous la forme d'une fondation.

Quoiqu'il en soit depuis plusieurs semaines la mobilisation générale a été déclenchée sur le front des remparts : pompiers et militaires, ouvriers municipaux et scouts sont à pied d'œuvre, parant au plus pressé, afin que le 9 octobre les remparts, ouverts pour la première fois dans leur intégrité au public, soient présentables.

Cette journée "portes ouvertes" - qui s'annonce déjà comme un véritable succès - organisée conjointement par la municipalité, la Société des Amis du Musée et de la Bibliothèque et l'Office de Tourisme constitue un effort de sensibilisation de la population et de tous ceux qui aiment Dinan, à la grande œuvre de ces prochaines années : la remise en état et la restitution au public de l'ensemble médiéval de Dinan.

LOIC ERNEST



## Port du Croesty : tout l'hiver activités non stop

D'octobre à mai, Bretagne Douce-Port du Croesty n'hibernera pas et la station met à la disposition tout l'hiver : un hébergement hôtelier - studios, chambres à 2 lits, chambres à 3-4 lits en duplex - un service petit déjeuner - un service restauration/traiteur - une animation permanente à la Halle : vidéothèque, bibliothèque, auditorium, bar, jeux...

Un forfait hébergement + bateau est proposé aux passionnés de régates, et les équipages pourront ainsi participer aux entraînements d'hiver qui se déroulent chaque semaine, soit au départ de la Trinité, soit au départ du Croesty.

En outre, des mini-stages de 1-4 jours seront organisés pendant les longs week-end de Pâques, Ascension... au cours desquels seront proposés, sous la direction de spécialistes, les thèmes : études pendant les entraînements ; tactique de départ, triangle olympique, réglage des voiles, architecture navale...

Bretagne Douce-Port du Croesty n'ouvrira pas l'hiver pour les seuls pratiquants de la voile et accueillera tous ceux qui ont envie d'y passer quelques jours pour profiter de la douceur du climat du golfe du Morbihan.

Des appartements pourront être ouverts "à la demande". Et la station dispose des structures d'accueil et d'un matériel audio-visuel complet pour l'organisation de séminaires et rencontres.

## Le rassemblement anti-uranium de GLOMEL



Plus de 5 000 personnes s'étaient déplacées au rassemblement anti-uranium de Glomel début septembre. Un rendez-vous qui a prouvé une fois de plus que la Bretagne refusait d'être exploitée contre son gré. Les Bretons, et qui leur reprocherait ? veulent garder la maîtrise de leur territoire ; de plus, il faut savoir que non seulement le nucléaire n'apparaît plus comme une nécessité dans la politique énergétique de demain mais l'exploitation de l'uranium apporterait à la région des nuisances irréparables. Ajoutons que le procédé antinucléaire qui a accompagné les demandes de permis de recherche (sans consultation ni des élus, ni des populations concernées) a accru la méfiance et la colère des anti-nucléaires. A.E.P.

Le temps n'a pas été favorable au bon déroulement du festival de Glomel, ni la surface - trop grande - du champ qui l'accueillait. Malgré ces handicaps et le prix, très élevé, des entrées, bien des gens se pressaient, ce qui prouve que les anti-nucléaires gagnent du terrain en Bretagne. Mais la tente qui accueillait les gens soucieux d'en apprendre davantage sur les conséquences des extractions d'uranium nous a paru trop petite. A mon avis, c'était la partie la plus importante du festival. Trop de gens n'y trouvaient pas accès. Edith Perennou.



Où le poisson meurt, l'homme est menacé. (par K. Pakett)





# SOCOTIM - Informatique et Micromation

Siège social : Impasse de la Hâche - CP 5911 - 44777 CARQUEFOU CEDEX

Société spécialisée depuis 10 ans dans le traitement de l'information sur :

## MICROFICHE et MICROFILM sur l'Ouest de la France

Centres de traitement : - NANTES : Z.I. de Carquefou Tél. (40) 50.68.00  
Futur numéro Tél. (40) 30.08.00  
- ANGERS : Z.I. de Beaucouzé Tél. (41) 48.84.66  
- LE MANS : Z.U.P. des Sablons Tél. (43) 85.04.20

VENTE DE LECTEURS - LECTEURS REPRODUCTEURS ET SYSTEMES A RECHERCHE AUTOMATIQUE  
CLASSEMENT - POSTE DE TRAVAIL - CONSOMMABLES - MAINTENANCE DES LECTEURS

## Mobilisation générale

La tâche s'annonce de longue haleine et les

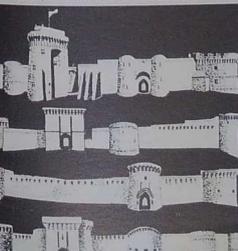
### 9 octobre : la journée des Remparts

9 h : parcours sportif autour des remparts (marche, course à pied, jogging, cyclisme, etc...)  
Départ place Duc Jean IV (près du Château).  
10 h à 18 h : visite de l'ensemble des remparts. 2.648 m, 11 tours, 4 portes, des souterrains, un gachet. Accueil et information des visiteurs aux quatre portes de la Ville (Portes du Jerzual, St Louis, du Gachet, St Malo) et place Duclos (ex-Porte de Brassi). Commentaires et animations dans les tours et près des portes.

Un livret (guide) "Les Remparts de Dinan" sera proposé aux visiteurs.  
Des sonneries de trompes marqueront le début et la fin de la manifestation et la pause de 12 h 30 à 14 heures.

Entrées libres et gratuites.  
\* Un buffet danius, animé par Radio Pays de Rance (95 Mhz), clôturera la journée à partir de 20 h au Théâtre des Jacobins.

Les remparts de Dinan - un dessin de Guillard



# La gestion écologique de l'essentiel

Il est une forme de gestion dont les responsables communaux n'ignorent ou veulent ignorer le premier mot. Ils ignorent, sinon ils n'auraient pas laissé faire d'aussi stupides remembrements, dont nous payons aujourd'hui les conséquences, et dont nous paierons, demain, les conséquences des conséquences. Il s'agit de la gestion écologique des biens essentiels qui sont : les eaux, l'air, les terres, l'environnement marin.

La gestion - qui comporte la protection - des eaux de consommation a été si mal assurée que, dans 450 communes de France, la pollution par les nitrates est devenue alarmante. En Bretagne, la plupart des analyses révèle un pourcentage de 50 à 100 mg - les pesticides présents n'étant pas recherchés - alors que le taux de 25 mg ne devrait pas être dépassé, si l'on se conforme aux prescriptions de la CEE.

Les biens essentiels, qui appartiennent à tous, nous n'avons pas le pouvoir mais leur pollution coûte cher, très cher, et endommage nos saines. Le ministre de l'Agriculture, principal responsable de la pollution des eaux par les nitrates et les pesticides, pense y remédier en payant des forages profonds en nappe phréatique, pour 600 millions de francs... Les contribuables Joumroux l'argent, c'est-à-dire que cinquante millions

de consommateurs paieront la pollution d'un million d'entre eux.

Le ministre prend le risque de polluer les nappes encore intactes, de les épuiser, en faisant le processus de filtration. Il entamera ainsi, à frais inutiles, les réserves de l'avenir alors qu'il lui suffirait de rendre ses règlements de protection obligatoires dans le domaine sanitaire et de délimiter avec précision le périmètre de protection des "biens sensibles" : cours d'eau, sources, puits, villages, vergers, etc... La réglementation existe. Mais à quoi sert-elle puisqu'elle n'oblige pas ?

La pollution des eaux est du ressort des services de l'Environnement. Pourquoi n'intervient-il pas d'une manière sensée ? Il laisse à l'agriculture la possibilité de continuer la pollution ? Je ne comprends pas l'inertie de l'Environnement.

Les maires et conseillers des communes rurales sont appelés à prendre des décisions vitales pour les administrés, lesquels ne sont pas conseillés. Accorder ainsi une confiance absolue, remettre sa vie et celle de ses proches entre les mains de gens aussi ignorants, cela ne va pas. Certaines décisions ont une telle importance, dans les communes rurales, que toute la population devrait être consultée.

En 1976, l'UMIVEM organisa des stages de formation à l'écologie, d'initiation aux problèmes de la Nature. Ces stages sont beaucoup plus importants aujourd'hui, formant les gens à gérer les biens essentiels, que l'apprentissage de la gestion de l'argent. Les maires et conseillers municipaux y trouveraient leur profit.

EDITH PERENNOU

## sports

### Bernard Hinault patron

Pour diverses raisons, dont une incompatibilité d'humeur chronique et croissante entre Cyrille Guimard et Bernard Hinault - et surtout certains membres de son entourage - le champion breton s'est retiré du groupe Renault-Gitane. Il a finalement conclu un accord avec l'industriel-vedette Bernard Tapie, patron de plusieurs affaires (dont "la Vie Claire" qui habillera Bernard et ses compagnons) ; celui-ci financera l'équipe nouvelle dont Hinault sera le patron, et cela coûtera cher : autour du milliard. Mais sponsoriser une vedette de cette envergure, c'est un bon placement. On prête notamment à Tapie, qui est d'abord un homme d'affaires, ce que l'on ne pourrait lui reprocher, l'intention de lancer une chaîne de fabrication de bicyclettes à l'emblème du coureur d'Yffiniac-Quessoy. L'idée est bonne mais on veut espérer que Bernard Hinault, qui n'oublie jamais de rappeler son appartenance bretonne, saura obtenir, avec la ténacité qu'on lui connaît, de son financier que ces vélos soient construits en Bretagne.

### ATHLÉTISME

#### 1er grand prix pédestre de Lorient

Un semi-marathon de 16 km, le Grand Prix Pédestre de Lorient, se déroulera le dimanche 6 novembre. Ouvert à toutes personnes, licenciées ou non, dans un club ou une association, il donnera lieu à 9 classements, et sera doté, en dehors de nombreux prix en nature, de 30 lots de valeurs tirés au sort, de 5 challenges et 5 coupes. En outre, un cadeau-souvenir sera remis à chaque arrivant jusqu'au 500ème. Renseignements et engagements : Martine Peninman, La Liberté du Morbihan, 8, rue de Claramont, 56101 Lorient Cédex. Tél. (97) 21.10.18 poste 39.

## automobile

### SEULS LES PLUS FORTS SURVIVRONT «MAESTRO» : LES ANGLAIS REAGISSENT



Maestro 160

La bataille fait rage. Les triomphes s'accumulent : seuls les plus forts survivent.

Fiat a réagi en sortant sa Uno et en retouchant sa gamme notamment en l'élargissant.

British Leyland ayant compris le danger avait lancé sa "Metro" pour épauler une "Mini" toujours prise.

Voilà qu'elle réagit plus vigoureusement encore avec la "Maestro". L'objectif est d'Anglais, vendre entre 12 000 et 14 000 "Maestro" en France en 1984.

Cette "Maestro" qui efface en fait une "Allegro" qui s'est très modérément imposée dans l'hexagone est une berline à portes plus hayon, 5 places, traction avant à suspension totale nouvelle... et meilleure.

Ses principaux atouts ? Une

ligne personnelle et au demeurant agréable. Un coffre de 283 litres avant transformation en break. Beaucoup de places pour une longueur de 4 m 04. Une consommation réduite (la LE 4 cv, fiscale, capable sur l'autoroute - et nous l'avons testée entre Toulouse et Carcassonne de tenir un vrai 150 consommation 6 litres 6 en ville, 4 litres 7 à 90 et 6 litres 8 à 120). Son économie d'entretien (tous les 20 000 km grâce à des procédés de fabrication modernes).

Six versions (4 en 1 300 cc, et 2 en 1 600 cc) seront importées en France. Prix au moment de la présentation de la "Maestro" : entre 43 950 F et 66 950 F. Vitesse : entre 156 et 180 km/h. Parmi les choses intéressantes (et il y en a l'allumage électronique, un réservoir d'essence de 53 litres).

La puissance fiscale varie entre 4 cv (1.3 et 1.6) et 6 cv, pour la MG (dotée par ailleurs d'un synthétiseur de paroles à 32 mots et d'un toit ouvrant). Entre ces deux extrémités une HL (6 cv avec une boîte 4 rapports, 5 cv avec un boîte 5 rapports) une HS (1 600 (6 cv). En haut de gamme

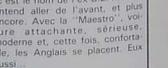


La Volkswagen Golf 4 optimisée en tous les points

aucune option si ce n'est la peinture métallisée.

S'appuyant sur un réseau de 231 concessionnaires et 250 agents, Austin-Rover France (c'est le nom de l'ex B.L. France) entend aller de l'avant et plus encore. Avec la "Maestro" voiture attachante, sérieuse, moderne et, cette fois, confortable, les Anglais se placent d'EL aussi.

GEORGES LÉOST



BMW présente la série K, une génération entièrement nouvelle. Ici la K 100 (90 CV, 239 kg)

La puissance fiscale varie entre 4 cv (1.3 et 1.6) et 6 cv, pour la MG (dotée par ailleurs d'un synthétiseur de paroles à 32 mots et d'un toit ouvrant). Entre ces deux extrémités une HL (6 cv avec une boîte 4 rapports, 5 cv avec un boîte 5 rapports) une HS (1 600 (6 cv). En haut de gamme

## LA TABLE BRETONNE

# armor gastronome

## Découvrez le coco paimpolais

Le haricot à écosser frais sur nos marchés se consomme en réalité en demi-sec. C'est un légume bien formé, jurni en grames, presque arrivé à maturité complète, mais encore plein de fraîcheur et de saveur. Il faut goûter personnellement ces grains tendres et généreux, qui cuisent très vite et possèdent un moelleux bien particulier.

Les grains peuvent être blancs (Coco paimpolais), verts (flageolets) ou roses, noirs ou jaunes selon les variétés et les régions.

Introduit en France vers 1510, le haricot, nom dérivé du mexicain "ayocotl" qui désignait un plat local, est riche en minéraux (potassium, magnésium, phosphore, fer) ; il devrait figurer régulièrement dans nos menus.

Contrairement à des idées fort répandues, le haricot en grains se digère facilement. Ce qui le rend lourd, c'est son association trop fréquente avec des plats en sauce et des viandes grasses.

1982 avait été une année record de production de Coco paimpolais qui, comme son nom l'indique, est essentiellement produit dans la région de Paimpol. Le volume atteint était de l'ordre de 8 000 tonnes contre 6 000 en année normale. Cette abondance s'était traduite par une commercialisation difficile et une forte baisse des

prix. Cette orientation du marché a contribué à décourager les producteurs et les surfaces ont été réduites en ce qui concerne la récolte 1983. Par ailleurs les mauvaises conditions climatiques du printemps et la sécheresse de juillet auront des conséquences négatives sur la culture. Les tonnages devraient retrouver le niveau d'avant 1982 (c'est-à-dire autour de 6 000 tonnes) ce qui devrait se traduire par des prix plus élevés que l'an dernier.

### UTILISATION

Préparez rapidement les haricots dès le retour du marché, ils n'en seront que plus savoureux. Une brindille de rhy, une feuille de laurier, un rameau d'hysope dans la casserole de cuisson apporteront un parfum supplémentaire et aideront à la digestion. N'hésitez pas à doubler la dose prévue (1 kg de haricots pour 3 à 4 convives) car ils seront encore meilleurs réchauffés. Si vous aimez les plats un peu cuisinés, ajoutez quelques tomates, un oignon piqué d'un clou de girofle, gousses d'ail.

Ce régal se congèle fort bien, avant la fin de la cuisson complète. Vous le retrouverez avec grand plaisir durant les mois d'hiver.



### Les menus en breton

Nous avons présenté dans nos précédents numéros le nom en breton des principaux plats servis dans les restaurants afin de permettre à ceux-ci de proposer des menus bilingues. L'association Breizh Deub vient d'éditer une plaquette de lecture facile, le Roll-Mezziou, dans laquelle on retrouvera l'équivalence des termes breton-français. Nous en conseillons l'achat (exempl. : 10 F - Breizh Deub, Villa Montmorency, 12, av. des Bouchers, Paris 18°).

### Un baulois primé

Yves Bouchin, 37 ans, directeur du Castel Marie-Louise à la Baule, est un des lauréats d'une nouvelle distinction para-gastronomique : le prix Cape d'Or, attribué aux établissements qui consentent un effort particulier pour la présentation et la conservation des cigares et pour les services à la clientèle.

### Sélection des

## RELAIS OCEAN

### RELAIS TEMPÊTE

### SOPEL

Envoi compte 5 F + SOPEL 7, rue St-Jacques - 22400 L'Anlelle

## La recette du mois Rubannes de sole à la mousse d'huitres et au muscadet

Pour 4 personnes : Une sole de 700 g - 200 g de filet de merlan - 12 huîtres de Bretagne fraîches ou 1 boîte d'huîtres - 10 feuilles d'épinaud (5 à presser pour obtenir du vert naturel) et 4 à 5 pour les paquets - 25 g d'aufs de saumon - 250 g de crème - 250 g de beurre - 2 blancs d'aufs - 2 oignons sel - poivre - 1 bouteille de Muscadet.



Lever les filets de sole. Préparer un fumet de poisson additionné d'eau avec les entrées de sole, oignons et Muscadet. Faire cuire, passer au chinois très fin et laissez réduire pour obtenir une glace de poisson.

Mousse d'huîtres

Ouvrir les huîtres, en réserver 4 pour les paquets, bien nettoyer.

Les mettre dans un mixer avec les filets de merlan, les broyer en purée, leur ajouter les blancs d'aufs, quelques gouttes de vert d'épinaud pour colorer la mousse, ajouter pour finir la crème, le sel et le poivre - faire reposer sur glace.

Paupiette de filet de sole

Étendre sur chaque filet une couche de mousse d'huître assez épaisse pour rouler les filets comme des paupiettes ; les envelopper dans un papier aluminium une à une.

Cuire les filets de sole soit au court-bouillon soit dans un four ou à la vapeur. Une fois cuits, les laisser reposer quelques minutes, trancher les filets de sole en trois pour obtenir les rubannes.

Paquets d'huîtres

Envelopper dans une feuille d'épinaud une huître pour en faire un paquet par personne et les pocher 30 secondes.

Sauce

Sur la glace de poisson monter le beurre à feu doux et y ajouter le persil, l'assaisonnement.

Servir très chaud et déguster avec du Muscadet. Recette de M. et Mme J. Denaul (membre de l'Association Nantes Gastronomique)

Auberge Normande, 175, route de Vannes, Nantes St-Herblain.

## CHASSE : quel gibier pour la campagne 83-84

Ouverture : le 18 septembre en Loire-Atlantique ; le 2 octobre en Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan ; le 9 en Ille-et-Vilaine.

Livrets - Situation moyenne partout. Supérieure à la moyenne dans les Côtes-du-Nord.

Pardreaux gris et rouges - Trop d'otages violents au printemps. Nettement en dessous de la moyenne.

Faisans - Peu de faisans naturels. Densité supérieure à la moyenne dans les Côtes-du-Nord. Pas de naturels en Mayenne. Rien ne va plus en Ille-et-Vilaine.

Lapins - Année à peu près normale. Bon dans les Côtes-du-Nord.

Canards - Région favorable pour le gibier d'eau (côtes, marais, grands étangs, fleuves). Disparités dans la reproduction. Bonne année dans les Côtes-du-Nord. Ailleurs, situation très moyenne.

Chevreaux - Bonne situation générale et même au-dessus de la moyenne notamment en Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord ou le chevreaux est en expansion sensible.

Cerfs, biches - Année normale.

Singliers - Stabilisation générale des effectifs. En baisse en Côtes-du-Nord.

On peut se procurer gratuitement le "Petit livre vert du chasseur" n° 16 (tabac, pigeon voyageur, la rage, la connaissance des tableaux de chasse, etc.). Répondre en écrivant de notre part au Comité national d'information chasse nature, 21, av. des Termes, 75017 Paris.

# TABLES RECOMMANDÉES

## CÔTES-DU-NORD

**ETABLES SUR MER**  
 • LA COULOMBIÈRE Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St. Brevé. Bd. du Lézard, 2380 Etalès s/Mer. (16 km. rd Hôtel Centre) T. 69 70.61.64. Spéc. : homard du vivier.

## FINISTÈRE

**QUIMPER**  
 • LA ROTONDE restaurant Paul Féver, chef de cuisine. 36, avenue de la France Libre. T. 75.26.26.  
 • AU RELAIS DE L'ORIENT restaurant bar. Spécialités : platons de fruits de mer, crêpe farcie à la coquille St. Jacques, saumon à la fine Bretonne, omelette norvégienne. À Ergat Gabcès sur route Quimper Conze. T. 99.50.67

## ILLE-ET-VILAINE

**CESSON-SEVIGNE**  
 • GERMINAL Hôtel. • NN Restaurant. Logis de France. Salle de réception. 4,5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Logis Couaou. 3, cours de la Vilaine. T. 69.81.11.01

**COMBOURG**  
 • HOTEL DU LAC. • M. et Mme Hamon, 2 place Châteauneuf. En bordure du lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour réunions. T. 69.72.05.16

**LE GRAND FOUGERA Y**  
 • LE RELAIS FLAKEREN Bar-restaurant. Pèpes d'affaires, V.P.M. et Mme Jemot, 5, rue du Château. T. 69.06.30.01

**LE RHEU**  
 • LE FORT D'AVOINE Hôtel-restaurant. M. Alan Claran. Sortie Rennes, route de Laneris. T. 20.76.24

**RENNES**  
 • LA TAVERNE Grillades au feu de bois. Cuisine italienne. Ouv. 12 jours sur 7. 12,14 h et 18,22 h. 11, place des Lacs. T. 30.61.82

## LE GOELAND

• HOTEL DU GOELAND. • • • • • et son restaurant LE GOELAND, place de la Gare. T. 69.75.47.47. Télés. 742.146. Déjeuner et dîner en menu, de 11 h à 23 h, même le dimanche. Spécialités : Fiet de lotte aux petits légumes, Saumon de barbu en papillote, Fois de veau à la crème de poisson. South of Gersic.

• HOTEL DE BRETAGNE. • • NN, 7 bis, place de la Gare. Hôtel bar restaurant avec la gare. Service rapide continu de 10 h à 23 h. ouvert. T. 69.75.24.1

## BISTROTS d'AMBIANCE

**35400 SAINT-MALO**  
 • LIBERTY, les quacs. Dossonnations de 1<sup>er</sup> choix. Masque tous les soirs. 3, rue Jacques Cartier. T. 69.40.91.92

## CAFES

• BRILLERIE DE CORNOUAILLE. Ets F. Tannec. La Spécialité des Cafés fins. Route d'Adone. 25 P. Pondor Larven. T. 87.82.81  
 • CAFES ANDRÉ. Maison Le Daigues. Brûlerie moderne. 20, rue de La Madelon. 22200 Guingamp. T. 43.73.27

## SAINT MALO

• HOTEL DE LA PORTE ST. PIERRE, hôtel restaurant. • NN. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction. Mine Brettevière. 2, place du Fort. T. 40.12.27  
 • LE CAP HORN, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. Es. face de la plage. 100, bd Hôtel Centre par l'Hôtel des Termes. Réservation. 50.02.26

## LOIRE-ATLANTIQUE

**BOUGENAIS**  
 • RESTAURANT DE L'AEROPORT. M. et Mme Lardoux. Château Bougain. T. 75.14.09  
**CRONIS (LE)**  
 • GRAND HOTEL DE LOUZEAN. Sur les Rochers, dans les vignes. Restaurant. • • • • • Gastronomie de la Mer. Vins à honorer et langoustes. T. 23.00.03

**NANTES**  
 • LA VIGIE. Restaurant. Table d'affaires. Michel Pavageau, Chef de cuisine. 16, quai de Versailles. T. 71.92.72 et 20.26.28

## MORBIHAN

**BILLIERS-POINTE DE PEN LAN**  
 • Hôtel-restaurant "LE GOELAND". Cadre marin extraordinaire (la mer de haut côté). Jean Yves Loezvez, chef de cuisine. T. 67.41.84.11 et 41.84.14. Ouvert toute l'année.

**LORIENT**  
 • L'EPPOUMPE. 3 menus au choix + carte. Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Foscoennière. T. 67.94.26.67

**MUZILLAC**  
 • ABERGEE DE PEN MUR Hôtel. • NN Restaurant. René Miroche, 20, route de Vannes. T. 67.41.67.58

**PORT NAVALO**  
 • ESCARPOLETTE. Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle face au square. 56640 Port Navalo. T. 41.26.25. Ouvert du début avril à mi novembre.

## BONNES CREPERIES

**REDON**  
 • LE CLOS ST. MARTIN, crêperie saison de thé. Spécialités de crêpes et galettes. Diner aux chaudières. Ouv. 10 jours, midi et soir, sauf lundi. Boulevard de la Liberté. T. 71.02.02

**SAINT-MALO**  
 • CREPERIE GALLO. M. Malard, 21, rue de Dinan. T. 40.84.17

**VAL ANDRÉ (LE)**  
 • Crêperie LE CHALET. Anne et Yves Gallo. La vraie galette et crêpe. Tradition de la Montagne Noire. 73, rue A. Claran. T. 72.35.30

## CAVES BRETONNES

• 22 ST-BRIEUC  
 • LES CAVES DU LANGUEDOC. Du vin de pays sans en dire au grand croûte de M&S. Corderies, Fous, St. Omer, Blanquette de Limoux. 3, rue des Genets, 22386 Langueux. T. 98.81.55.97

• 29 BREST  
 • LES CAVES DE MON PÈRE. Pierre Jestin et Fils. Vins fins, spiritueux, cordon. Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacroze, Zac de Brest Kergadec. T. 69.82.34.17

• 56 LORIENT  
 • LES VINS ARGIBA. vins de toutes provenances. chai de vieillissement en fraude chêne. Cave Corral, caves de dégustation. Vitis parking 56610 Lanester. T. 67.76.04.12

## VELLEE AUX CHATAIGNES

Le samedi 6 novembre à 21 h à la Maison des jeunes du Sud de Bretagne, veillée aux chataignes avec les meilleurs chanteurs, soudeurs et musiciens de la région. Entrée gratuite.

## PRODUITS GASTRONOMIQUES

**CIDRE-FINE BRETAGNE**  
 • Production LOUIS RABSON. 35110 Domagné  
 • CIDRE DE KERISC. Ets Guillet Frères, Guennat 44. T. 70.61.55

**CONSERVES**  
 • Conserve LA BELLE LIGNE. B.P. 50170 Quabern. Vente directe aux particuliers à la Conserve ou par correspondance. Pissons, plats cuisinés selon recettes artisanales traditionnelles. T. 67.50.08.77

## Lancement de la double carte Diners Club

Le Diners Club lance la double carte à tout adhérent détenteur d'une carte personnelle, il propose une deuxième carte gratuite. Cette-ci peut porter un libellé différent de la première, avec, par exemple, l'activité professionnelle de l'adhérent, ou le nom de sa société. Elle porte un autre numéro et fait l'objet d'un relevé mensuel distinct. Le Diners Club est le seul à proposer ce service à ses adhérents, qui présente le grand avantage de leur permettre, grâce à ces deux cartes (pour le prix d'une seule), de disposer leurs dépenses personnelles et professionnelles. Cette deuxième carte gratuite simplifie les voyages d'affaires et

## ITRON

la comptabilité de l'entreprise, que ce soit en zone franc, et même hors zone franc - tant que la réglementation l'exigera - lorsque l'entreprise a donné son accord pour que ses frais professionnels hors zone franc lui soient directement facturés.

## LAQUES SATIN

La main est un ornement, les ongles sont les bijoux de la main, certains attachent une grande importance à la manière dont la main est "décorée" - les vernis deviennent un véritable langage - selon la couleur choisie, c'est la passion, l'espérance, la joie qui sont ainsi exprimées. Lancé en mars, au point des laques satinés, vers à ongles qui résistent plus longtemps... au temps et aux chocs. Harmonisés avec les rouges à lèvres satinés qui sont déjà commercialisés par Lancôme, ces laques satins ont des couleurs plus fortes et somptueuses.

# LES NOTAIRES BRETONS vous proposent...

Les taxes doivent nous parvenir IMPÉRATIVEMENT au plus tard le 5 du mois précédant l'insertion.

Mes C. FAIRIER et Y. GULUCHE notaires associés. 22010 SAINT-BRIEUC. 54, rue du 71ème R.I. BP 539. Tél. (96) 33.49.04 (Etude fermée le lundi)

A VENDRE  
 ILE DE BREHAT. Maison de style breton, construction 1970. Comportant un rez-de-chaussée - 1 grand séjour, cuisine, W.C. A l'étage 4 chambres, 1 salle de bains. Jardin d'environ 1200 m<sup>2</sup>. Proximité mer. Prix 700 000 F.

BINIC. Proximité du Port, maison récente, très belle toiture à l'ancienne. Comportant un rez-de-chaussée - séjour, bureau, cuisine, W.C. A l'étage 4 chambres, 1 salle de bains, W.C. Terrain boisé de 1 h 50. Rivière. Prix 900 000 F.

SAINT-BRIEUC. Centre ville, murs communs en rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage 280 m<sup>2</sup> pouvant convenir pour la création d'un bar-brasserie. Belle façade sur rue. Renseignements sur rendez-vous à l'étude.

Etude de M<sup>me</sup> Marie-José POTIN notaire à PLEUMEUR-BODOU 22560 V. Tél. (96) 23.91.22.

A TREBURIEN. Fonds de commerce de boucheries en plein bourg avec appartement. A l'île GRANDE. Fonds de commerce bar fonds seulement - ou murs et fonds.

A TREBURIEN. Grande maison type F4 tout confort, garage dans bourg - petit jardin. A l'île GRANDE. Grande villa type F5 tout confort, petit jardin. A PLEUMEUR-BODOU. Grande villa type F7 tout confort, très grand jardin. Nombreuses petites maisons et fermettes à restaurer. Nombreux terrains.

**CHRISTIAN BESRECHEL EBENISTE**  
 La Brosseinière  
 22510 St-Troedel - (42.73.72)

• PRESQU'ILE DE CROZON pour acheter une maison, un appartement, un terrain. Cabinet CONSULT YS. Tél. (96) 27.11.56

• Loue entrepôt de 900 m<sup>2</sup> Sud Lorient, avec Transfo 100/100 KVA, ponts roulants. Tél. (96) 28.02.39.

• A vendre Saint-Herblain 44800. MASON F5, confort, téléphone, jardin, proximité écoles, grandes surfaces. 450 000 F. Tél. (16.97) 26.88.10.

• Vannes, T4, 3 chambres, spa-cuise, cadre boisé, chauffage individuel, parking couvert, 360 000 F. J. Le Bras. (40) 47.75.66.

• A louer BÂTIMENT INDUSTRIEL 640 m<sup>2</sup> sur sous-sol ou centre ville. H. Troalain, 2, rue Jean Gorant, Rospenden. Tél. (96) 59.22.03.

• Petite ville nord Nantes, belle bourgeoisie, 20 000 semaine, vaste logement, loyer moderne. Baraudière (40) 40.04.31.

# armor immobilier

La ligne 15 F + tva 18,6% = 17,79 F. Cadre 35,58 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 30 F

**SOPEL** société bretonne d'édition recherche DE SUITE sur les 5 départements bretons pour ses supports Armor Magazine, revues municipales et cantonales, guides, etc... COURTIER PUBLICITE, TR. INDEP. ou AGENT COMMERC. dynamique, haut niveau, possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL - B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. (96) 31.20.37 +

## DEMANDES D'EMPLOI

• J.H. dégagé obligations militaires, CAP électricité électronique, 18 mois, expérience permis VL, cherche emploi ou contrat emploi formation. ELEC. TROMENAGER Tél. (40) 76.55.90.  
 • SECRETAIRE niveau BTS, 23 ans, 8 ans expérience, ch. emploi NANTES ou limrophe. G. Galliard, 49, rue Lidru-Rollin, 75800 Houilles.  
 • Jeune fille 24 ans, Hautes Etudes Commerciales à Copernague, parlant et écrivant Danois, Français, Anglais et Allemand, recherche poste de secrétaire bilingue. Ecrire à Kirsten Marie Jensen, Osmosovvej 9 8240 Risikov, Danemark.  
 • Etudiante lettres cherche chambre. Nantes, propose formule au pair, heures ménage, garde enfants, secrétariat. (40) 86.99.34.

• A.V. CAMION Berlet - 9 tonnes - OPEL Record 11 ch. - 11 ans. Communauté Paysanne, BP 28, Huelgoat, Tél. 16 (96) 93.79.04.

• A vendre 2 compresseurs mobiles bon état - Bernard 80 cv - Spiros 60 cv - A 1 Compresseur Alcatel fixe rotatif 180 cv en très bon état, 8150 heures de marche. Tél. (97) 65.99.97.

• Vends caravane Sterckeman, Lovely, 3,50 m, très bon état, prix intéressant, frigo, auvent. Tél. (40) 78.53.09.

• DUPLICATEUR Roméo - gros modèle excellent - MACHINE à ECRIRE électronique. Maison Duplicateur, 34, quai St Malo, Brest 96.94.39.

• A vendre occasion 50 000 cadres avec broyeur à maout marque Franklin. Pourrait être équipé pour fonctionner au bois. 21. GENERAL TEUR AIR CHAUD, très bon état, équipé de ventilateur et de brûleur à maout automatique puissance 25 000 CH. Convient pour chauffer atelier. Ecr. Armor-magazine n° 641 ou tél. 16 (96) 31.20.37.

• A vendre plein centre de LAMBALLE - MANSION comprenant RDC indépendant, possible, COMMERCE ou BUREAUX - au-dessus APPARTEMENT en duplex sur 2 étages av. 1 séjour-cuisine, SDB, WC au 1<sup>er</sup> étage ; 3 chambres dont 1 avec toilettes, WC, au 2<sup>ème</sup> étage. Immeuble entièrement rénové, tout confort, téléph. S'adr. à Maître MAUREY, 12, rue de Lorient, 22400 Lamballe, Tél. (96) 31.00.57.

• A céder, région DINAN, atelier à usage de menuiserie avec terrain à bâtir, attenant de 400 m<sup>2</sup>. Maître Cormier, notaire à Jugon les Lacs 22270. Tél. (96) 31.61.03.

• Particulier vend quatre pièces, plain-pied sur sous-sol, terrain 1 200 m<sup>2</sup>, sud-ouest 16 km Nantes. 65.79.61.

• LOUE ENTREPÔT, centre Lorient, 1 100 m<sup>2</sup>, bureau, toilettes, quais de chargement. Possibilité 2 lots. S'adresser au propriétaire. Tél. (97) 64.30.83.

• MISSION BRETONNE TI AR VRETONED 22, rue Delebarre - 75014 PARIS - Tél. 329.06.91 - Métro : Avenue de St. Diémet.



160 000 personnes  
ont vu  
comment elle se fabrique.

les 10-11 et 17-18 septembre 83



**CITROËN**   
1<sup>re</sup> entreprise de Bretagne 